Les fins d'empires : on a perdu la Roumélie



VENDREDI 21 AOUT 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Pédagogie de la dette latino-américaine

de le concertation internationale. Elles ont aussi démontré la grande capacité d'adaptation du système financier mondiel.

Après la grande peur de l'été 1982, les responsables économiques du monde se sont trouvée quelque peu désemparés. Il n'y avait alors ni mode d'empiol, ni institutions chargées spécifiquement de répondre à une crise de la dette d'Etats souverains. Les opérations de sauvetage se sprit finalement, organisées dans les couloirs du Fonds monétains international, le FMI – qui a incontestablement renforcé à cette occasion sa légitimité de gendarme financier du monde —; et dans ceux du Trésor de quelques grands pays (Etats-Uels, France, Jacon.

Il y eut certes de nombreux.
Itatomiements. La gestion de la crise est passée par trois phases. Jusqu'en 1985, les préteurs - États et banques commerciales - ont paré au plus pressé en accordant aux pays du continent des rééchelomements et des crédits-mais. Avec le plan et des crédits-reisis. Avec le plan-Baker d'octobre 1985, ils accep-taient de soutenir des éfformes de structure en injectant dans ces-pays de l'a argent fraiss. Ce n'est qu'en 1989 qu'ils finirent par reconnaître, avec le plan Brady, que la dette ne serait jamais rem-boursée intégralement.

 $f = f \cdot G_{n}(f)$

Hésitante, cette stratégie a permis d'éviter le pire. Tous les acteurs ont payé. Les pays latino-américains d'abord. He ont amété de vivre au-dessus de leurs moyens, su prix d'une austérité douloureuse. Ils se sont engagés dans de profondes réformes économiques, dont on constate aujourd'hul, avec le retour de la croissance, les effets au Chill, au Mexique ou en Argentine. Le mexique ou en Argentine. La continent reste cependant endetté : la dette globale est parsée de 250 milliards de dollars en 1982 à 430 milliards à la fin de 1991. Son poids par repport à leur production ou à leurs exportations a été fortement. Il set vrai, allégé.

ES grandes banques com-merciales ont, elles aussi, apporté leur écot. Elles avalent une grande pert de responsabilité dans cette crise. Dans les années 70, leur comportement er les avait conduites à moutonnier les avant concurses a recycler inconsidérément les extradollars a vers les pays letimo-américains sans trop se précocuper de l'usage qui en était fait. Il n'y a pes au de grandes faiilles bancaires, mais les établissements de crédit ent dit renoncer à mont de crédit ent dit renoncer à contra de laura créances, Les une partie de leurs créances. Les contribuables des pays riches, enfin, ont payé la facture en acceptant que leurs Etats renoncent à récupérer certains de leurs

Pérou...) suscite cependant tou-jours des inquiétudes. Mais le savoir-faire acquis va surtout devoir être utilisé dans le règle-ment de la crise de la dette de

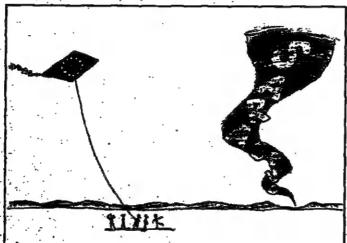


A un mois du référendum sur l'Union européenne

La guerre de Bosnie alimente le débat entre partisans et adversaires de Maastricht

du référendum du 20 septembre, fait une large l'inverse, la « paralysie » de la CEE. Un sonplace à la guerre de Bosnie-Herzégovine, dont dage de l'institut CSA révèle une légère propartisans et adversaires de l'Union européenne gression du « non » dans les intentions de vote tirent argument. M. Bérégovoy a observé, de ceux qui ont déjà arrêté leur position mercredi 19 août, sur Antenne 2, que l'exis- (47 %, au lieu de 46 % il y a un mois), tandis tence de la Communauté évite que les puis- que 40 % des électeurs prévoient de s'abste-

Le débat sur le traité de Maastricht, en vue une confrontation. M. de Villiers dénonce, à sances européennes ne soient entraînées dans nir ou n'ont pas encore fait leur choix.



POINT DE VUE

par Patrick Jarreau

Il n'est pas sûr que le « oui » e allègre et communicatif » que M. Jack Lang voudrait inspirer

aux Français pour le référendum du 20 septembre sur l'Union

suropéenne soit vraiment de sai-

C'est plutôt à un «oui» rai-sonné et grave que l'affrontement sangiant des nationalismes dans

l'ancienne Yongoslavie invite ceux pour qui l'Europe de l'Ouest doit renforcer sa cohésion, afin

de contrebalancer les tendances centrifuges qui dominent le continent à l'est.

et nos bifermetions page 7 Line anni page 3 l'acticle de ERANÇOUSE CHIPAUX.

par Edouard Balladur

Les Français ont à se prononcer sur le traité de Maastricht. C'est un choix difficile parce que les enjeux en sont obscurcis. moins à cause du contenu du traité que parce qu'ils craignent, en votant «oui», de paraître dire « oui » aux socialistes! Combien veulent voter « oui », bien qu'ils soient conscients des défauts ou des lacunes du traité, parce qu'ils souhaitent faire un acte de confiance dans l'avenir et qu'ils pensent que refuser FUnion européenne, c'est refuser l'avenir.

d'un refus m'apparaissent plus ne sera pas réduite au statut grands que ceux de l'approbation.

Je pense que si le traité est nouvel Etat fédéral européen approuvé, il sera possible de lui dont le traité exclut justement la donner de la consistance, alors naissance. On ne peut prétendre nombreux points, de le compléter au mieux des intérêts de la France; pour ce faire, sea gouvernements pourront utiliser tous les instruments et tous les moyens que le traité prévoit. Il ne constitue nullement un carcan rigide, mais un cadre permettant toutes les évolutions.

Après comme avant Masstricht, la France continuera

Je suis de ceux-là. Les dangers d'exister en tant que nation. Elle monétaire conduise à un Etat fédéral fortement centralisé, alors que, contrairement aux affirmations premières, nul ne peut prédire les formes et les délais nécessités par l'institution d'une monnaie européenne.

> Live in suite page 7 M. Balladur est député (RPR) de Paris, ancien ministre de l'économie et des finances.

Tension autour des prisons

Privés de parloir, de douches, et parfois de promenades en raison du mouvement de protestation des surveillants, les détenus commencent à se révolter. A Mulhouse (Haut-Rhin), un détenu est mort mercredi 19 auût en tombant d'un toit lors d'une mutinerle. Les discussions avec les syndicats des personnels péritentiaires devaient reprendre, jeudi 20 août, sous la conduite du garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, qui a affirmé que les créations d'emplois du budget 1993 se compteraient e non par dizaines mais par centaines ».

Lire page 8 les articles d'ANNE CHEMIN et de nos correspondants à Lyon, Marseille et Mulhouse

Renforcement des effectifs policiers en Corse

Le comité interministériel réuni le 19 août autour de M. Bérégovoy a pris plusieurs décisions concernant la Corse. Pour lutter contre la progression de la criminalité et de la délinquance que le ministre de l'intérieur estime «préoccupante», les effectifs de policiers et de gendarmes vont être augmentés de 10 %. L'application du nouveeu statut de collectivité sortionale dont hépétice l'ille us être application. vité territoriale dont bénéficie l'île va être accéléré. Des aides économiques supplémentaires vont être attribuées aux agriculteurs et aux entrepreneurs.

L'Allemagne sur le point de maîtriser l'inflation

Le conseil de la Bundesbank réuni le jeudi 20 août a finalement décidé de ne pas relever le taux Lombard, un des taux directeurs à court terme que les autorités monétaires allemandes peuvent manier pour combattre l'inflation. La déci-sion de la banque cantrale qui, le 16 juillet, a relevé le taux de

Lire page 15 l'article d'ALAIN VERNHOLES

Les Khmers rouges contre la paix

Principal facteur de blocage des accords de Paris, les Khmers rouges continuent de s'opposer par tous les moyens à un rétablissement de le paix au Cambodge qui menacerait leurs positions militaires et leurs intérêts économiques. Jusqu'à pré-sent, la tactique de M. Pol Pot a été payante en raison des hésitations de l'ONU. Mais certains craignent que la « patience » de l'organisation internationale n'aboutisse à un échec de sa

Lire page 6 l'article de JEAN-CLAUDE POMONTI

LE MONDE DES LIVRES

Kipling, de la gloire au discrédit

Le célébrissime auteur de Kim et du Livre de la jungle a dédaigneux. Il vaut beaucoup mieux, dit Hector Bianciotti, que

Et aussi : le regard de Joseph Kessel sur la révolution soviétique. Un grand critique littéraire en évoque un autre : Georges Poulet, par Jean Starobinski. Luis Sepulveda, un succès, mérité, de l'été. L'inde n'est ni mystique, ni irrationnelle, elle est philosophique. Un sage contemporain, le lama Bokar Rimpotché, par Jacques Lacarrière.

Pages 9 à 12

Le sommaire complet se trouve page 20

Le Monde ROSSIERS

JUILLET AOUT 1992

FRAUDES, **ESCROQUERIES**, SUPERCHERIES.

Les escrocs, les fraudeurs, mais aussi les plaisantins sont parmi nous, dans tous les domaines : économie, sciences, arts et belles-lettres... Si certaines aventures, avec le recul, prêtent à sourire, d'autres mettent en lumière ambivalences et actes troubles, de quoi donner à réfléchir sur le vrai, le faux, le mensonge, la vérité, la déontologie, l'injustice.

An sommaire des « clés de l'info » : la protection du littoral, l'été de tous les festivais, le groupe des Sept, les Anglais et le continent, le drame de la Bosnie, les Français et les HLM, le bilan de la conférence de Rio, l'accord entre l'Etat et l'enseignement privé, la gauche citoyenne de M. Chevenement, la PAC millésime 92.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

Barbara contre Hillary

Les épouses des candidats sont appelées à monter au créneau dans la bataille des « valeurs » qu'est devenue la campagne électorale américaine

HOUSTON

de notre envoyé spécial

Elles sont presqu'aussi souvent citées, interviewées, sollicitées que leurs époux. Barbara, Mari-lyn et Hillary sont au cœur de la campagne présidentielle de 1992. Dans la bataille que se livrent républicains et démocrates pour gagner les faveurs de l'Amérique moyenne, les femmes des candidats sont en première ligne.

Ce n'est pas un hasard si M= Barbara Bush était, mercredi 19 août, le principal orateur de la convention républicaine de Houston, le jour où le parti investis-sait officiellement M. George Bush comme son candidat et précisément sur le thème de la adéfense des valeurs familiales ». Les républicains avaient d'ailleurs appelé cette soirée « la nuit des valeurs familiales », thème dont ils ont fait l'argument cen-

tégration de la famille serait, selon eux, à l'origine de la plupart des maux de la société américaine. « Echappatoire » répliquent les démocrates, qui affirment que les républicains mettent en avant ce débat pour des raisons strictement électorales : regagner la fraction de la classe moyenne blanche mécontente des piètres performances économiques et sociales de l'administration Bush.

Le leitmotiv du parti est qu'il a le monopole des vraies valeurs familiales, alors que les démo-crates, selon l'expression de M. Newt Gingrich, chef de la minorité républicaine à la Chambre, « entendent promouvoir un hedonisme multiculturaliste nihiliste ». Les démocrates seraient « moralement » inférieurs, en tout ces moins « américains », que les

Ils assurent que c'est un enjeu républicains. Un des stratèges du politique fondamental : la désinparti expliquait au Washington Post : « Notre objectif est de définir George Bush et les républicains comme les promoteurs des normes sociales fondamentales, en termes de famille et de comportement sexuel. »

Le programme du parti est d'assurer la défense de la « famille traditionnelle », le droit des parents à choisir l'école de leurs enfants, la réforme du système de prestations sociales dans un sens qui dissuade les mères célibataires d'avoir un deuxième enfant - de maintenir les discriminations dont les homosexuels sont l'objet et de bennir l'avortement.

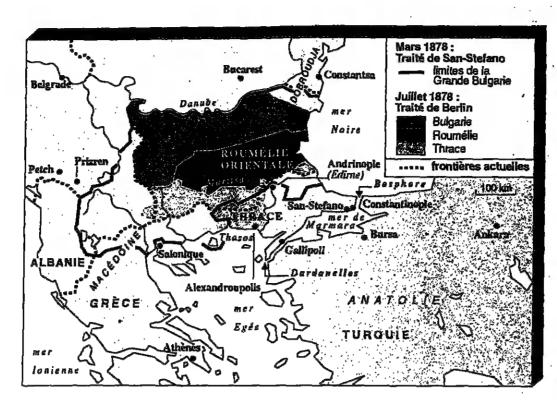
ALAIN FRACHON

Lire la suite, ainsi que l'article de DOMINIQUE DHOMBRES et nos informations page 5

A. L'ETRANGER: Algine, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turlish, 750 m.; Alemenna, 2,50 DM; Auariche, 25 SCI; Balgion, 40 FB; Caneda, 2,25 S CAN: Anglies Hémion, 8 F; Com-d'troin, 465 F CFA; Darsmark, 14 KRD; Excepte, 190 FTA, C.B., 85 p.: Grice, 220 DR; Inlands, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lanaribourg, 42 FL; Norvège, 14 KFM; Paye-Ren, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subbe, 15 KRS; Subse, 1,90 FS; USA (others), 2,50 S

2 Le Monde • Vendredi 21 août 1992 •

LES FINS D'EMPIRES



peints au XVIII on au XIX siècle, avec vues du Bosphore ou des principaux édifices des deux capitales de l'Empire. Le décor ottoman ne fut-il qu'un placage? A la différence de l'Anatolie qui s'islamise au cours du XIII et du XIV siècle, à la suite de l'invasion mongole, la Roumélie dans son ensemble reste majoritairement chrétienne. Cela n'empêche pas forcément l'intégration.

L'historiographie balkanique célèbre la bataille de la plaine de Kosovo, ou «Champ des Merles», qui vit, le 15 juin 1389, l'héroïque défaite des Serbes et l'assassinat du sultan Murad le dans sa tente, à l'issue de la bataille. Mais d'autres Serbes, ainsi que des Bulgares, se battaient aux côtés de Murad. Et en 1396, lorsque le sultan Bayezid I crase la croisade française à Nicopolis, les Serbes se trouvent sans faiblir au côté du prince ottoman. En 1402, à la bataille d'Ankara, ils sont les meilleurs soutiens de Bayezid face à Tamerlan, alors que les émirs d'Anatolie passent dans le camp de Tamer-lan. Les analyses que l'on fait aujourd'hui de cette bataille vieille de près de six siècles présentent d'instructives différences. Pour l'historien des Balkans chrétiens Georges Castellan, le contingent serbe fit preuve d'un «loyalisme douteux». Pour historien de l'Empire ottoman Nicolas Vatin, il fut le dernier à résister et son chef Stéphane Lazarévitch, en se résignant à abandonner le sultan pour couvrir la retraite du prince héritier, mani-festa « un réflexe de sauvegarde de l'État qui mérite d'être noté ».

berceau historique d'une nation est abandonné par cello-ci et occupé par une autre.

Depuis Pierre le Grand, et surtout à partir du règne de la Grande Catherine, voilà à son tour la Russie qui utilise en outre la fibre orthodoxe de nombreux peuples des Balkans pour avancer ses pions en direction de la ville sainte de Constantinople et de la Méditerranée. Le jour de mai 1453 où Mehmet II était entre dans Sainte-Sopi scion la légende, le dernier empereur byzantin s'était « pétrifié » et avait promis de revenir déli-ver son peuple. Mais sans attendre son retour Forthodoxie retrouva de vivants défenseurs. C'est au traité de Kütchük-Kaynardja, en 1774, que la tsarine devient la protectrice officielle des ortho-

tsatine devient la protectrice officielle des orthodoxes de l'Empire. Se concrétise alors l'image
mythique du « peuple blond » libérateur des opprimés, dont le prestige bénéficiera aux communistes
dans la Grèce du XX siècle.

Le grand recul de l'Empire ottoman dans les
Balkans se produisit en 1878. Une guerre désastrense, celle qui entraîna l'incendie des palais
d'Edirne, est concine par le traité de San-Stefano
le 3 mars, rectifié à Berlin le 13 juillet dans un
sens qui modère la gourmandise de l'ours russe et
de son protégé bulgare. La Roumélie comprend
encore les États actuels d'Albanie et de Macédoine, tout le nord de la Grèce et la Turquie doine, tont le nord de la Grèce et la Turquie

d'Europe. L'étoile d'Edirne était définitivement obscur-Roumélie. Fortement marquée par l'arrivée, aprè 1492, des juifs chassés d'Espagne, qui ont formé jusqu'à quarante pour cent de sa population, Salo-nique était sans doute la grande ville « la moins musulmane et la moins turque de l'Empire», note François Georgeon. Son port actif était l'objet des convoitises bulgares et même serbes. Elle resta aussi un foyer de liberté intellectuelle pendant les années étouffantes du règne d'Abdülhamit. Ce sultan, en se crispant sur son autocratie, parvint à geler la situation jusqu'au coup de force des Jeunes-Turcs en 1908. Mais tout mouvement est Jeunes-Turcs en 1908. Mais tout mouvement est fatal à un Empire sciérosé : alors que ce sont des militaires de Roumélie qui ont pris le pouvoir, les guerres balkaniques de 1912 voient l'anéantissement de la Roumélie. Salonique sera grecque.

La quatrième ville de l'Empire, ché ottomane cosmopolite, la ville natale d'Atatürk, a été remplacée aujourd'hui par une grande ville grecque active et moderne, qui choie les souvenirs de son passé plus lointain

Salonique, fortement marquée par l'arrivée,

après 1492, des juits chassés d'Espagne,

était sans doute la ville la moins musulmane

et la moins turque de

l'empire ottoman. Elle

nirs de son passé plus bintain, autique et byzantin. La com-munauté juive a été anéantie en 1943 par les nazis, la communauté turque avait été chaslations entre Grecs et Tures, vingt ans plus tôt. Subsisse la

vingt ans plus tôt. Subsiste la mossique des peuples, des la gues et des religions; une Macédoine appaivrie, au destin tragique jusqu'à nos jours. Depuis le XVIII siècle, la proportion de musulmans a baissé, parfois brutalement. En 1951, quand le bouillant et généreux Nazīm Hikmet, grand poète turc, sortit cafin de la prison où ses idées communiste de sa via le train de passer la plus grande poetie de sa via le train devint grecque en 1912. de passer la plus grande partie de sa vie, le train de passer la plus grande partie de sa vie, le train qui l'emportait en exil vers la patrie du socialisme traversa la Bulgarie. Au même moment, le gouvernement de ce pays forçait à l'exil des milliers de paysans turcs, notamment ceux de la Dobroudja, pour collectiviser leurs terres et se débarrasser d'une minorité encombrante. Nazīm les vit massés sur les quais, attendant le train qui les enturinerait là d'où il venait. Il ne pouvait pas être aveugle à leur détresse. Il descendit, parla avec eux n'avaient ils pas la même langue, n'était ce avengle à leur détresse. Il descendit, parla avec eux — n'avaient-ils pas la même langue, n'était-ce pas pour des gens comme eux qu'il s'était battu et avait été si cruèllement puni? Mais que leur dis-il? «N'écoutez pas vos mollahs, rentrez chez vous!» Il ne pouvait pas comprendre que ce n'était pas la propagande cléricale qui déclenchait des paniques, mais la pression violente du pouvoir communiste. Il remonta dans son train, vers Moscou où il remosé aujourd'hui, et les payans

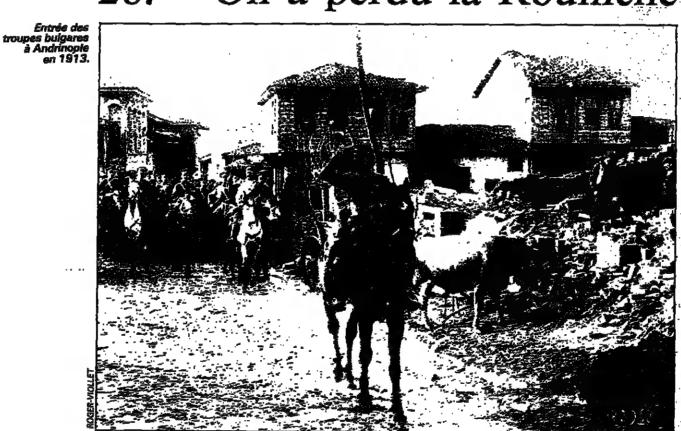
Moscou où il repose aujourd'hui, et les paysans allèrent s'entasser dans les bidonvilles d'Istanbul.

Ces violences n'étaient évidemment pas une invention des communistes. Elles régnèrent en 1878, lorsque Farmée russe qui libérait la Bulgarie décide que les délites.

1878, lorsque l'armée russe qui libérait la Bulgarie décida que les délits commis par des musulmans, et par eux seuls, seraient passibles de la cour martiale et non des tribunaux civils. Elles se sont prolongées jusqui'aux tentatives récentes pour forcer les Turcs subsistant à christianiser leur état civil. Aujourd'hui, la marque des Rouméliotes est encore sensible en Turquie. A Bursa, les enseignes disent la nostalgie du Danube; certains noms de familles sont caractéristiques, comme Evren ou Meric (la Maritsa). Les villages de pêcheurs où vivaient des Grecs avant 1923 abritent parfois des enfants blonds; des fillettes rieuses qui proposent les broderies dont leurs alcules ont peut-être rapporté le dessin de Roumélie.

POUR EN SAVOIR PLUS

28. – On a perdu la Roumélie



En octobre 1912, quand la guerre éclate dans les Balkans, s'efface le rêve turc d'une Roumélie largement chrétienne où l'intégration restait possible. L'effondrement de l'Empire ottoman et l'exaspération des appétits nationaux vont faire de cette région une Macédoine appauvrie au destin tragique.

Par PIERRE CHUYIN

u'est-ce que la Roumélie? Un souvenir, une nostalgie, un nom mélodieux aux contours imprécis : la Thrace, la Macédoine et, au-delà, montagnes et plaines des Balkans. Les terres euro-péennes de l'Empire ottoman, dans les Balkans, formaient le « pays de Roum », Rum-eli en turc, c'est-à-dire celui des Byzantins, héritiers de l'Em-

Ce sut l'une des premières provinces ottomanes. Les Turcs «compagnons d'Osman» ont gouverné en Thrace bien avant d'avoir achevé la conquête de l'Anatolie. Leur émirat naît à la fin du XIII siècle dans les montagnes qui bordent au sud la mer de Marmara. Des l'hiver 1304-1305, des soldats laboureurs turcs sont présents dans la presqu'île de Gallipoli, de l'autre côté des Darda-nelles. En 1354, Gallipoli est occupée; la conquête de la Thrace précède d'un siècle celle de Constantinople. Andrinople, alias Edirne en turc, est conquise entre 1366 et 1371. Elle devient aussitôt conquise entre 1360 et 1371. Elle devient aussitôt capitale et le reste, de pair avec Istanbul, jusqu'à la fin du XVIII⁶ siècle. Aujourd'hui, ce centre déchu est une ville-frontière coincée à la rencontre de trois États qui ne s'entendent pas toujours, la Grèce, la Bulgarie et la Turquie.

Andrinople est méconnue, comme la Roumé-

lie dont elle fut le symbole. Sur les pentes qui menent aux rivières, ses maisons de bois se déla-brent lentement, seuls les chats osent encore poser

la patte sur leurs planchers et s'étendre sur leurs frais balcons ajourés, tarabiscotés et vermoulus. Que voient les rares touristes qui traversent la ville ? L'une des plus belles mosquées ottomanes, édifiée de 1569 à 1575, sous le règne du sultan Sélim, successeur de Soliman. Il faut croire qu'il ne va guère plus loin, car le Guide bleu lui-même, appuits propuille deux les plans des mesertés. va guère plus loin, car le Guide des mosquées.
Les marchés d'Andrinople, pourtant, ont abrité les boutiques les mieux achalandées d'Europe et d'Orient : « Partout y scintillent l'or, les riches broderies et les pierreries, ce qui fait un spectacle fort agréable », notait lady Montagu. Leurs murs du moins subsistent. Les prairies d'Andrinople ont été célébrées depuis Villehardouin. Ses forêts giboyeuses avaient déjà retenu l'empereur Hadrien, qui lui donna son nom (Hadrianoupolis) et elles captivèrent plus tard les

A travers toute la conversion forcée d'une conscience vandide. D'autres font remarquer que si le collège ottoman était une rude école, la sélection et douvraient aux plus doués de ces «nouveaux ouvraient aux plus doués de ces «nouveaux musulmans» l'accès aux premières charges de l'État. Ils restaient d'ailleurs solidaires de la compliance de la conversion forcée d'une conscience vandide. D'autres font remarquer que si le collège ottoman était une rude école, la sélection et d'orientation intelligentes qu'on y pratiquait ouvraient aux plus doués de ces «nouveaux musulmans» l'accès aux premières charges de l'État. Ils restaient d'ailleurs solidaires de la complement de la conversion forcée d'une conscience vandide. D'autres font remarquer que si le collège ottoman était une rude école, la sélection et d'orientation intelligentes qu'on y pratiquait ouvraient aux plus doués de ces «nouveaux musulmans» l'accès aux premières charges de l'État. Ils restaient d'ailleurs solidaires de la complement de conversion forcée d'une conscience vandide. D'autres font remarquer que si le collège ottoman était une rude école, la sélection et d'orientation intelligentes qu'on y pratiquait ouvraient aux plus doués de ces «nouveaux musulmans» l'accès aux premières charges de l'État. Ils restaient d'ailleurs solidaires de la complement de la conversion forcée d'une conscience vandide. D'autres font remarquer que si le collège ottoman était une rude école, la sélection et d'orientation intelligentes qu'on y pratiquait de la

sultans.

Andrinople a aussi ses ponts sur la Toundja et la Maritsa, et les restes de ses palas, dans l'île de la Toundja. Là se succédaient les kiosques et les pavillons, bâtis par les sul-tans depuis le XVe siècle, et longtemps leur résidence préfé-rée. Deux fois la ville fut occu-pée par les Russes : en 1829 – c'est ensuite qu'un général alle-mand, Helmuth von Moltke, décrit en 1837 les palais déjà à

l'abandon – et une deuxième fois en 1878. Mais, cette fois-là, l'armée ottomane, en se retirant, pratiqua la tactique de la terre en se retirant, pratiqua la tactique de la terre brûlée, fit sauter et incendia les beaux pavillons profanés. Seules subsistent les ruines des plus robustes, le belvédère de Mehmet II avec son étrange tour octogonale et son escalier à double volée baroque, sans doute ajoutée au XIX siècle. Dans le salon supérieur dansait un jet d'eau... La prison dorée d'Édirne, maigré les ponts et les routes qui la reliaient au reste de l'Empire, maintenaît le souverain loin des réalités, dans une oran-

La Roumélie, en fait, fut un pilier de l'Empire. Ef notamment un réservoir de troupes grâce aux janissaires, recrutés à l'origine dans les familles chrétiennes. La non plus, sur le fonctionnement d'un système qui s'est enrayé pourtant dès le XVII siècle, les passions ne sont pas éteintes. Pour les uns, la levée d'un quota de futurs serviteurs de

naire, avec le rang de diacre, lorsqu'il fut requis à dix-huit Roumélie, mosquées, ans pour le service du sultan. Bien avant d'être devenu grand vizir (de 1565 à 1579), il avait assez d'influence pour faire restituer en 1557 au patriarche fondations charitables, palais des pachas et des potentats locaux serbe de Petch son autonomie vis-à-vis de l'Église grecque. Il procura le siège à un de ses proches, supérieur d'un monastère, qui devint le chef de la patriation serbe de l'Estation de l'estation serbe de témoignent jusqu'à aujourd'hui d'une unité ancienne orientée vers Constantinopie. «nation» serbe de l'Empire

ottoman.

Petch, comme on sait, est au Kosovo, région où il ne reste aujourd'hui presque plus de Serbes, ce peuple ayant émigré vers le nord. Là aussi, l'explication est simple : les Serbes fuyaient l'oppression ottomane. Or le mouvement avait commencé dès l'époque de Sokullu. Il a été précipité, à la fin du XVII siècle, lorsque les Impériaux ont envahilles provinces halkaniques. Les gens de Vienne où il ne reste aujourd'hui presque plus de Serbes, co peuple ayant emigré vers le nord. Là aussi, l'explication est simple : les Serbes fuyaient l'oppres più contoustes, le belvédère de Mehmet II avec son étrange tour octogonale et son escalier à double volée baroque, sans doute ajoutée au XIX siècle. Dans le salon supérieur dansait un jet d'eau... La prison dorée d'Edirne, malgré les ponts et les routes qui la reliaient au reste de l'Empire, maintenait le souverain loin des réalités, dans une grandeur de plus en plus factice.

Mais la Roumélie ne se réduit pas à une image. A travers toute la contrée, mosquées, ponts, fondations charitables, palais des pachas et des potentats locaux térnoignent jusqu'à aujourd'hui d'une unité ancienne orientée vers Constantinople, à travers l'ecran d'Edirne, depuis le versant adratique. Ainsi, ces mosquées ornées de panneaux

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

ETRANGER

200 000 personnes pourraient être touchées par le « nettoyage ethnique » dans le nord de la Bosnie

trée par les Serbes se poursuit dans le nord de la Bosnie-Herzégovine: Seion des responsables du Haut-Commissariat des Nations unles aux réfugiés (HCR) à Zagreb, 200 000 personnes pourraient être touchées per ce « nettoyage athnique » dans les prochaines semaines, ignorant s'il s'agit d'a un effort orchestré de l'extérieurs, le HCR a toutefois constaté sur le terrain que la epurification ethni-

La campagne de « purification ethnique » perpé- nés. Les Serbes semblent s'être donné le mot pour quer un nouvel exode massif vers la Croatie voi- trop tard »; la pénurie de produits de première terroriser Musulmans et Croates, laissant craindre sine. Alors que les autorités serbes de Bosnie qu'ils cherchent à encercler toute une région, assurent que la population locale part de son pronotamment dans le nord de la République bosniaque. Selon le HCR, la campagne d'intimidation et les pressions des Serbes, qui ferment les mosquées, réquisitionnent les maisons musulmanes, procedent à des licenciements et internent les hommes dans des camps de détention, se sont que s se produisait dans des zones bien détermi-

ore chef, les Bosniaques affirment qu'ils vivent dans la terreur des Serbes, accusant ces derniers de chercher à réaliser la « Grande Serbie », « nettoyée » des Croates et des Musulmans (Slaves islamisés). Le HCR assure faire tout son possible pour enrayer l'exode en envoyant vivres et personnel sur place mais reconnaît qu' « il est peut-être de « purge ethnique ». - (AFP, Reuter.)

nécessité et les rigueurs de l'hiver pourraient avoir raison de ceux qui hésitent encore à partir.

Par ailleurs, une commission d'enquête du Sénat américain estime, dans un rapport publié mercredi 19 août à Washington, à 20 000 le nombre de tués lors des évacuations forcées des villages musulmans et constate que les Serbes de Bosnie ont déjà largement réalisé leur programme

Près de Sarajevo

Des avions du pont aérien auraient parachuté clandestinement des armes aux Musulmans bosniaques

da notre envoyée spéciale

Dans leur impatience à acquerir des armes, les Bosniagues ont sans doute déjà obtenu salisfaction, et les Serbes de Bosaie-Herzégovine accusent des pays participant au pout aérien humanitaire de l'ONU d'avoir parachuté des armes. En d'avoir paraciteté des armes. En début de semaine, le commandant de l'armée serbe de Bosnie-Herzégovine, le général Ratko Miadic, a fait savoir à l'ONU que la prechaine fois qu'un avion parachuterait des armes, il aerait abattu.

Si le général Miadic s'est contente d'affirmer qu's un avion non identifié avait parachuté des armes, dimanche » (16 soût), des sources serbes en Bosnie-Herzégosources serbes en Bosnie-Herzégevine mettent en cause la Turquie,
un des dix-huit pays qui participent au pont sorien. Selon ces
sources, des avions turcs auraient
été identifiés à deux reprises. Rendue publique à Beigrade, la protestation du général Misdie n'est pasla première. Le 28 juillet, un de ses
adjoints, le colonel Tomislav Sipcie, avait déjà protesté contre un
perachutage d'armes dans la région
de Tarcin, soit à une trentaine de
kilomètres seulement de Sarajevo,
Interrogé à ce sujet su cours d'une

conférence de presse à Sarajevo, le général Satish Nambiar, comman-dant en chef de la FORPRONU, s'est contenté de dire qu'il ne pou-vait « ni confirmer ni démentir. Il y a eu une accusation, portée voilà deux ou trois semaines». Et d'ajouter: «Je ne sais rien d'autre. » Il s'est retranché derrière le fait que s'est retranché derrière le fait que s'la FORPRONU n'était pas res-ponsable du pont aérien, dont la marche dépend du HCR [Haut-Commissariat aux réfugiés] et coréale accuration de la content d qu'elle assuraît seulement le gui-dage des appareils à l'approche de Sarajero ». De bonne source, on affirme cependant «qu'il n'y a pas de fumée sans feu et que des pays Islamiques donnent délà de l'arme-ment» – la seule chose en fait qu'attendent d'eux les Musulmans bosniaques. Les Serbes accusent aussi l'Iran, et récemment un res-ponsable militaire à Pale, siège de la «République serbe de Bosnie-Herzégovine», exhibait un bout de mortier éclaté portant effectivement la marque de l'Organisation industrielle de défense iranienne.

Membres de l'Organisation de la conférence islamique, la Turquie et l'Iran, deux pays où se sont readus récemment de hauts responsables bosniaques, ont affiché une grande solidarité avec les Musulmans bosniaques. Ankara soutient l'option d'une intervention militaire en Bosnie-Herzégovine, et, à Téhéran, l'aystollah Ahmad Jansti, qui a conduit la semaine dernière une délégation humanitaire iranienne en Bosnie, déclaraît à son retour : « Les armes sont ce dont les Bosnieques ont actuellement le plus besoin. L'Iran doit agir en premier, et pour cela donner saitsfaction à leurs besoins. »

Les faits ont-ils précédé les discours, on ne peut totalement l'ex-clure. Comme nous le disait, à Sarajevo, un intellectuel serbe qui se bat politiquement pour la Bos-nie, «si l'Occident ne réagit pas et ne fait rien pour eux, les Musul-mans seront prêts à négocier avec n'importe qui pour trouver des armes, et, au Moyen-Orient, on peut tout trouver ».

Rentrant d'une vaste tournée (Turquie, Italie, Aliemagne, Autriche, Suisse et Grande-Bretagne), M. Ejup Gasic, membre de la présidence bosnisque, a en tout cas affirmé, mardi, à l'intention de ses concitoyens, que «des armes commenceront bientôt à arriver». M. Ganic serait revenu avec le sentiment que si les pays qu'il a visi-tés a'sidaient pas les Bosniaques à acquerir des armes, ils ne considé-reraient pas toutefois de telles livraisons comme un erime, bref qu'ils seraient prêts à fermer les

Théoriquement, la Bosnie, comme toute l'ancienne Yougoslavie, est sonmise, depuis septembre dernier, à un embargo sur le matériel militaire, et, jusque-là, scule la Croatie, officiellement alliée de la Bosnie, fournissait parcimonieusement ment des armes aux combattants bosniaques sous-équipés.

> Pas assez d'observateurs

Cette quête désespérée pour pas empêché, mercredi, l'état-maor bosniaque de signer avec l'ONU un accord qui prévolt la mise sous contrôle des Nations unies de toutes les armes lourdes déployées à Sarajevo et autour. Signé la veille par la partie serbe, cet accord pourrait théoriquement mettre un frein aux combats, mais beaucoup d'incertitudes demeurent quant à sa mise en application. Pour l'instant, le nombre d'observateurs onusiens - soixante - est insuffisant; il en faudrait, au mini-

mum, une centaine.

zélandais Richard Grey, chef des observateurs et signataire pour l'ONU de l'accord, il faudra au moins trois semaines pour obtenir le contingent requis. Plus important : aucune des parties n'a fourni la liste complète de son armement. D'autre part, «contrôle» ne signi-fie pas «interdiction de tir», et ce n'est qu'à l'issue du contrôle total des armes (chars, canons, mortiers et lance-roquettes multiples) que le regroupement pourrait s'effectuer. On n'en est pas là, et la signature de cet accord paraît répondre plus à des considérations diplomatiques qu'à une réelle volonté de cesser

Dans la crainte d'une intervention militaire occidentale en Bos-nie, la Serbie veut incontestablement faire preuve de bonne se montrent pour l'instant « parti-culièrement coopératifs ». Opposé à la signature de cet accord, le prési-dent bosniaque, M. Alija Izetbego-vic, aurait, dit-on, quelque pen cédé aux pressions franco-britanni-ques en faveur de la négociation. C'était en tout cas le sens des messages qui lui ont été transmis la semaine dernière par le numéro deux du Foreign Office, M. Douglas Hogg, et au nom de M. Roland Dumas par M. Bernard Kouchner, venus tous les deux à

M. Izetbegovic a toutefois fait valoir à ses interlocuteurs que la négociation politique ne pouvait continuer parallèlement aux combats et que ceux-ci devaient avant

FRANÇOISE CHIPAUX

Selon un journal saoudien

Des volontaires arabes combattent aux côtés des Musulmans

Pour la première fois depuis le début de la guerre en Bosnie-Herzégovine, le présence de jeunes Arabes dans les rengs des forces musulmanes bosniaques a été révélée catte semaine par le quotidien saoudien Al Charq Al Aousat, publié à Londres et Paris.

Salon la journal, un jeune Sacudien de vingt-quatre ans, Hassan Al Qorshi, de son nom de guerre « Abou Ali Al Makki», a été tué alors qu'il combatteit au côté d'une milice musulmane. non loin de la ville de Doboi, «à proximité de laquelle se trouvent cinq camps de prisonniers tenus

Un autre Saoudien d'une vingtaine d'années, Hussam Al Dine, a été blessé, aloute le quotidien, selon lequel «un grand nombre de ieunes Arabes se trouvent dans les camps de réfugiés bosniaques de la capitale croate, Zagreb, et de la ville de Split, en vue d'apporter une assistance à la population, à l'ombre de l'ac-tion d'organismes de secours islamiques ». Après avoir publié

l'information une première fois en première page, mardi 18 soût, *Ai Charq Ai Aousat* est revenu à la charge le lendemain, toujours en cune a avec une interview d'un camarade de la victime. L'importance ainsi accordée à ce volontariet atteste de la décision du royaume de mettre en relief sa solidarité avec les Musulmens de Bosnie, au moment où les pays membres de l'Organisation de la Confé-rence islamique multiplient leurs efforts pour obtanir la convocation urgente d'une session soé-

Toujours d'eprès Al Charq Al Aouset, la fruit de la collecte populaire en Arabie saoudite en faveur des Musulmans bosniaques s'élève à ce jour à l'équivalent de quelque 175 millions de francs. 475 tonnes de produits alimentaires ont déjà été envoyées sur place. 6 400 autres doivent suivre. Les dons en nature et en espèces continuent, indique le quotidien.

TURQUIE: dans le Sud-Est anatolien

Violents combats entre l'armée et les séparatistes kurdes à Sirnak

Une importante offensive des kurdes irakiens en France.)

de notre correspondant Plus de mille séparatistes kurdes

une ville de plus de 20 000 habi-tants à majorité kurde, dans le Sud-Est anatolien. Selon des journalistes locaux, des tirs étaient entendus. mercredi à la mi-journée, dans la cité encerciée par les forces de sécu-rité et survoiée par des avions de l'armée. Elle a été soumise au couve-feu et interdite aux journalistes. Les lignes téléphoniques y sont cou-pées depuis trois jours. L'offensive du PKK a été décrite

comme la plus importante jamais lancée par ce parti marxiste-léniniste depuis le début de sa hute armée en 1983, Menée aux mortier, lance-roquettes et fusil d'assaut, elle a visé les bâtiments de la gendarmerie, de la préfecture de police et «une grande partie des autres locaux des institutions militaires, policières et publiques », selon le gouverneur régional, M. Unai Erkan. Selon les sources officielles, cinq

membres des forces de l'ordre ont été tués et une dizaine d'autres blessés. Mais e au moins cent civils ont été tués dans la journée de merdu PKK ont attaqué, mardi soir credis, seion des informations 18 août, les bâtiments militaires et locales. Ces dernières sources affiradministratifs du centre de Sirnak, ment que les forces de l'ordre ont puissance du PKK. - (Intérim.)

tants du PKK au petit matin, à tirer sur les civils soupçonnés d'avoir aidé le PKK, ce qu'ont confirmé les députés kurdes de Sirnak, MM. Orhan Dogan et Mahmut Alinak. Cette ville, située sur les col-lines des monts Cudi proches des frontières avec l'Irak et la Syrie qui abritent plusieurs camps du PKK, avait déjà été la cible des militants kurdes le 23 mars dernier. Le ministre de l'intérieur,

M. Ismet Sezgin, a affirmé que « les terroristes séparatistes ont causé des dommages d'une valeur de 100 milliards de livres turques» (66 millions de francs français), alors que le pre-mier ministre, M. Suleyman Demirel, déclarait, mercredi soir, sur m ton irrité que «l'Etat turc est assez fort pour éradiquer trois brigands ». L'opinion publique et la classe politique turques sont en effet cho-

quées : le jour où le président de la République, M. Turgut Ozal, défendait « la nécessité des émissions télévisées et du libre enseignement du kurde», cette attaque a démontré la

La Suède expulse les réfugiés albanais du Kosovo STOCKHOLM

Après avoir accueilli près de 48 000 réfugiés de l'ex-Yougoslavie depuis le début de la guerre civile, la Saède a commencé, en juillet, à ren-voyer dans leur pays les Albanais du Kosovo, qui représentent à eux seuls 60 des demandeurs d'asile, L'Of-fice national de l'immigration estime fice national de l'immigration estime que la plupart d'entre eux n'ont pas de motifs suffisamment solides qui leur permettraient de rester en Suède - leur région d'origine n'étant pas touchée par le conflit.

Pour justifier leur comportement, les antorités suédoises s'appuient sur le rapport du Haut-Commissariat aux réfigiés (HCR) de la fin du mois de juin, indiquant notamment que l'assie «temporaire» que l'organisme de l'ONU conseillait d'accorder aux réfugiés de l'ex-Yougoslavie ne s'ap-pliquait pas aux ressortissants du Kosovo, qui fuient pour des raisons antres que la guerre.

L'affinx massif de Kosovars avait été favorisé par la mesure prise en novembre dernier par les antorités suédoises de suspendre toutes les décisions d'expulsion. En février cependant, cette mesure était levée pour les réfugiés de Slovénie et de Macédoine; en mai pour ceux de Croatie, de Serbie et du Monténégro. En fin de compte, pour tous les réfu-gés de l'ex-Yougoslavie, à l'exception des ressortissants de Bosnie-Herzégo-vine. Elusieurs centaines de Macédo-mens étaient arrivés en Suède en juin notamment, attirés par les falla-cieuses promesses de permis de séjour et de travail que leur avaient fait miroiter des compagnies de voyages locales. Ils ont déjà été renvoyés chez eux dans des délais plus ou moins brefs (certains out choisi volontairement de partir). Afin de décourager d'autres candidats, l'am-bassade de Suède à Belgrade a fait publier une annonce pleine page dans le plus grand quotidien de Skopje, Nova Makedonia, dans lequel elle démentait toutes les rumeurs de facilité d'installation en Suède et précisait les règles en vigueur pour obte-nir le droit d'asile.

Propagande

La question des réfugiés devrait être examinée dans le courant de l'automne par le Parlement snédois sur la base notamment des recommendations du HCR. En attendant elle est dément exploitée par le part populiste de la Nouvelle Démocratie, qui s'est livré à une propagande réso-hument hostile à l'accueil de réfugiés. Cette campagne reflète, voire attise, l'irritation croissante d'une partie de la population qui a du mal à accepter le voisinage avec les centres réception des demandeurs d'asile.

Le maire conservateur d'une banlieue nord de Stockholm a, dans une lettre adressée au ministre de l'im-migration, M= Birgit Friggebo, menacé de fermer le centre d'accueil d'Albanais du Kosovo si les autorités ne les expulsaient pas immédiate-ment. Quantité de plaintes ont en effet été déposées contre eux pour vols dans les magasins locaux. « il est indéniable que c'est un problème. Apparemment, il y a une sorte de tradition ou quelque chose du genre qui fait qu'ils sont plus enclins à voler que d'autres groupes de réfugiés», constatait le ministre, mercredi soir, à la télévision suédoise. L'ombudsman contre la discrimination l'a immédiatement accusé d'« incita à la haine contre un groupe ethni-que». Dans la même émission, un que». Dans la même émission, un responsable communal social-démocrate du sud de la Suède, qui exige que l'accueil des réfugiés de l'ex-Yougoslavie sur le territoire de sa commune fasse l'objet d'un référendum,
expliquait que « la Suède n'a pas les
moyens » de sa politique d'immigration. « Notre commune a accueill des
réfugiés et continue de le faire, mais
ie me demande si caux qui arrivent je me demande si ceux qui arrivent maintenant de l'ex-Yougoslavie sont de véritables réfugiés. Les ressources qui leur sont consacrées ici feraient mieux d'être utilisées pour les aider sur place chez eux comme le fent les sur place, chez eux, comme le font les

FRANÇOISE NIÉTO

Une semaine après les déclarations de M. l'abins Les dirigeants socialistes se félicitent

du rôle joué par la France Le bureau exécutif du Parti adaptée à la situation sur le plan socialiste, réuni mercredi 19 août, humanitaire et se félicitant que la exprime sa «fierté de voir la France se soit engagée « en tête» tous les moyens à la souffrance des populations civiles». Les dirigeants socialistes estiment que « la politi-que de purification ethnique conduite par les autorités de Belgrade est inacceptable et doit être combattue par l'ensemble de la

Ils s'indignent de « la position de coux qui prétendent liver argument de la situation yougoslave contre le traité d'Union européenne». « Ceix qui exploitent le drame yougoslave en faveur du « non » ont une attitude indécente », a commenté
M. Gérard Lindeperg, numéro
deux du parti, qui présidait la réunion en l'absence du premier socrétaire, M. Laurent Fabins.

Les responsables présents à la réunion ont discuté des positions réunion ont discuté des positions prises par le gouvernement et de la déclaration qu'avait faite M. Fabius, le 11 solt, en faveur d'actions de bombardement aérien contre l'artillerie serbe qui entoure, notamment, Sarajevo. Si M. Gérard Le Gall, jospiniste, aexprimé son epten accorde avec le premier secrétaire, M. Jean Germain, jospiniste aussi, proche de M. André Laignel, secrétaire d'Etat à l'aménagement du terriloire, a souligné son accord avec le prési-ministre, lors de l'invitation adres-sée par M. Mitterrand au général Januzelski, chef de l'Etat polonais, en 1985. M. Pierre Mauroy a invité les socialistes à se montrer solidaires du présideat de la Répu-blique et du gouvernement, dans une période précédant une consul-tation électorale - le référendum du 20 septembre - qui n'est pas «dans la poche».

M. Gérard Fuchs, rocardien, chargé des questions internatio-nales et européennes au secrétariat national du parti, avait introduit le débat en présentant une sorte de synthèse entre la position qu'avait prise M. Fabias et l'action du gou-vernement. Estimant cette dernière

France se soit engagée « en tête» France au premier rang » dans le conflit de l'ex-Yougoslavie et s'est dans ce domaine, M. Fuchs n'en a sélicité » du vote des résolutions pas moins observé que les diride l'ONU evisant à mettre fin par geants serbes « sont sur le point de réussir leur opération « grande Serbiez, et que la conférence de Londres, la semaine procheine, devra dire si le fait accompli est jugé acceptable ou non par la communauté internationale. A ses yeux, la réponse ne fait pas de doute : les modifications de frontière par la force ne ocuvent être tolérées. Que feront, alors, les Nations unies? « Le plus dur est devant nous », a-t-il souligné.

> o M. Fillon (RPR) estime existe ». - M. François Fillon, délégné général du RPR à la défense et député de la Sarthe, a affirmé, mercredi 19 août, que la France doit « réaffirmer qu'aucune solution militaire n'existe > au conflit dans l'ex-Yougoslavie. L'ancien président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale a émis le souhait que la France prenne de « nouvelles initiatives ». M. Fillon estime qu'elle doit, ensuite, « s'efforcer de proposer un règlement politique éventuellement appuyé par l'usage d'une force la plus internationale possible».

ration solennelle des Donze. -M. Jacques Barrot, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale, a souhaité, jeudi 20 août sur RTL, que le gouvernement français propose, « dans les jours qui vien-nent, un projet de déclaration com-nune solennelle de la Communauté européenne», affirmant que cette dernière a bien «l'intention de mettre en œuvre le droit d'ingérence humanitaire». Selon le député de la Haute-Loire, la Communauté devrait dire qu'elle « n'acceptera jamais de reconnaître un Etat fondé sur la purification ethnique, sur l'annexion par la force, et que l'heure viendra où seront mls en accusation ceux qui ont commis des crimes contre l'humanité ».

séparatistes kurdes du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan, marxiste-léniniste) contre la ville de Sirnak, dans la nuit du mardi 18 au mercredi 19 août, a fait cinq morts parmi les forces de sécurité. Selon des sources locales, l'armée aurait ensuite fait une centaine de morts parmi les militants et la population kurde soupconnée d'avoir

aidé l'opération. Officiellement, les affrontements avaient cessé jeudi à l'aube, mais « les forces de l'ordre poursuivront les fouilles et les recherches chez l'habitant ». (Lire aussi en page 4 la visite des dirigeants ISTANBUL

«Le peuple russe n'est en rien plus mauvais que les autres»

de notre correspondant

n Nous sommes entres dans l'eau sans savoir nager, et nous ne nous sommes pas noyés. Mercredi 19 août, au soir du premier anni-versaire du putsch, et au terme d'une année « exceptionnellement difficile ». M. Boris Elisine a voulu rassurer et encourager ses comparassurer et encourager ses compa-triotes. Après avoir remercié une fois de plus ceux qui, e défendant leur droit à la liberté et la démocra-tie », ont fait échec nà la junte aux mains tremblantes », le président russe a insisté sur les deux réusaites essentielles de l'année écoulée : d'abord, au moment où le risque était le plus grand, « en septembre-octobre » de l'an dernier, la Russie oriagre de l'an deinier, in Russie n'a pas sombré dans la révolution et la guerre civile n'a pas dépassé « la limite qu'il est interdit de fran-chir» : « la paix civile » règne, et « c'est ve qu'il y a aujourd'hut de plus précieux en Russie».

Ensuite, en janvier, il y eut ce moment «extremement douloureux », la libération des prix. En cas d'échec, de refus, cela aurait signifié « qu'aucune réforme n'était possible en Russie, que la maladie était incurable ». Mais le peuple a supporté l'épreuve : « pour cela, en tant que président, en tant que Russe, je vous exprime, mes chers

Mi solennel, mi familier, s'exprimant avec des mots simples et cette ombre de maladresse qui dis-simule l'habileté du discours, M. Eltsine, en cette circonstance, use plus du «nous» que du «je». Evitant tout propos politique, il se pose en père d'une nation en train d'échapper à sa malédiction historique, d'un peuple qu'on croyait et qui a démontré le contraire. Certes, des décennies passées a dans une camisole de force» ont laissé des traces. « Nous ne faisons que nos tout premiers pas vers une vie normale, nous trébuchons et nous tombons», mais la preuve est faite que « la Russie n'a pas seulement un passé, qu'elle a un ave-

Chèques de privatisation

Reste à distribuer le cadeau d'anniversaire qui doit aussi marquer une nouvelle étape de la réforme économique : les chèques de privatisation, d'une valent nominale de 10 000 roubles et qui seront remis, début octobre, à chaque Russe, « ouvrier, retraité, savant, enfant ou président » (voir le billet de Françoise Lazare, page 15). M. Eltsine explique com-ment ce montant a été déterminé (en divisant la valeur estimée des entreprises à privatiser par le chif-

fre de la population), ajoute que le chèque n'est certes pas très élevé (entre deux et trois mois de salaire moyen), mais que peut-être, si tout moyen, mais que peut-erre, si tout va bien, il y en aura d'autres. La mesure était attendue, elle suscite un assez grand scepticisme dans la population, et a déjà été descendue en flammes par certains politiciens en vue, mais M. Elstine, lui, sémble u constituir de la constitui ble y ctoire : ce chèque, « c'est pour chacun de nous un billet de voyage vers une économie libre».

M. Elstine, qui ne résiste pas à l'emploi de sa formule préférée -- annonce en outre, pour le premier septembre, une augmentation de 50 % des traitements des fonctionnaires de l'éducation, de la santé, de la culture, catégories traditionnellement défavorisées, ainsi que diverses mesures d'aide iale, pour les invalides, pour l'achat de vêtements pour les

Voilà pour les encouragements tériela. Mais l'essentiel, semblet-ii, était ailleurs : il s'agissait de rassurer une population qui aujour-d'hui paraît douter plus encore d'elle même que de son gouvernement, avec un message d'une immense modestie : «Le peuple russe n'est en rien plus mauvais que

JAN KRAUZE

ITALIE

Remue-ménage estival autour de l'« impôt extraordinaire »

On les à vues pendant des jours et des jours, longues files compactes et pas toulours patientes, s'étirer dans les rues dès 5 heures du matin, résistant plus tard à une température de 35 ou 36 degrés... Pourquoi tant d'héroique volonté? Non pour acheter des ventilateurs et autres ustensiles rafrefchissants, il est vrai en quasi-rupture de stock. Non plus pour tenter de fuir un pays dont deux des plus beaux lleux de villégiature, la Sicile et la Sardaigne, en cours de « pacification » estivale armée, sont plus remplis de parachutistes que de baigneurs. Non, rien de tout cela.

Ce que venaient faire cas Ita-liens en betaillons serrés, profitant du creux du mois d'août, c'était tout simplement se renseigner auprès du cadastre sur les modelités de calcul, et donc de paiement, de l'ISI, l'Imposta straordinaria sugli immobili, le nouvel «impôt extraordinaire sur les biens immobiliers », particuliè-rement compliqué, décidé par le gouvernement Ameto, et qui doit être réglé d'ici au 30 septembre. Mais non! Et si! Ce qui, dans un pays qui passe pour attaindre des records d'évasion fiscale, avait quelque chose de presque aussi insolita qu'émouvant.

Le premier à se ressaisir fut le chef de la Ligue lombarde, M. Umberto Bossi. Actuellement

en délicatesse avec son idéolo- ment le solution la plus rentable : gue, le trop entreprenant profes- payer directement un comptable, seur Gianfranco Miglio, il a pu passer une nouvelle fois sa mauvaise humeur sur l'Etat, en prônant le boycottage du fisc : «Ne payez pas, a-t-il déclaré, faites donc enfin sentir le poids de votre argent à Rome!» Conseil pour l'instant peu sulvi, mals qui aurait eu toutes les chances de l'être, étant donné l'agacement que tant d'impréparation et de lenteur bureaucratique avait fini par provoquer chez les Italiens les plus honnêtes. Sans compter les inévitables insolations dans les files d'attente, les petits rackets, comme, paraît-il. à Bologne, où des tickets de «têtes de queue» se revendaient jusqu'à 40 000 lires (environ 200 FF). Un ministre venu se rendre compte à Rome s'est fait huer, tandis qu'à Milan - traumatisée par l'interminable affaire des pots-de-vin qui gangrène l'atmosphère depuis des mois -, la municipalité était fière d'annoncer que les files étaient

a Fais-le toj-même!»

Bref, le climat tournait au vinaigre à la veille du 15 août, date à laquelle le ministère des finances et le Palais Chigi se sont enfin Dans une version locale du Cave se rebiffe, certains en venaient à se demander quelle était finale-

caccessibles ». De leur côté, les journaux et la presse télévisée seront mobilisés dans cette grande manœuvre de vuigarisation d'impôt, et un numéro vert d'explication permanente sera installé. Enfin, bon prince, le ministère des finances a donné comme dernière limite pour payer, dans les ces difficiles, le

15 décembre.

se faire racketter pour échar

au soleil ou s'acquitter tout ben-

nement des 3 % de rappel sup-

Depuis, tout est réglé, du

moins sur la papier. Le gouver-

grande pompe la parution, dès le

détaillé au titre rassurant : Fals-le

toi-même. Lequel sera diffusé à

cinq millions d'exemplaires dans plus d'un millier d'endroits

septembre, d'un fascicule

plémentaires en ces de retard?

voudraient partager leur joie et leur enthousiasme en télépho-nant séance tenente à leurs amis se réfrènent : le ministre des finances, le démocrate-chrétien Giovanni Goria, en quête de nouvelles rentrées, vient déjà d'annoncer que les interminables baverdages au téléphone des Ita-liens étaient finalement un signe de richesse et que, comme tels, ils ne tarderaient pas à être

Mais attention. Que ceux qui

MARIE-CLAUDE DECAMPS

ALBANIE : ouverture du procès d'ancieus dirigeants commun Le procès de dix-huit ex-hauts dirigeants communistes, dont M= Hoxha, veuve du fondateur de l'Albanie communiste, s'est ouvert à Tirana mercredi 19 août. L'ancien premier ministre, les anciens ministres de l'intérieur et l'ex-chef de la propagande sont accusés d'abus de pouvoir et de dilapidation de fonds publics. - (AFP.)

o ALLEMAGNE: des homo-

mariage. - Plus de deux cents conples homosexuels ont investi des mairies, mercredi 19 août, pour déposer des demandes officielles de mariage, dans le cadre d'une jour-née d'action, organisée par la Fédé-ration homosexuelle allemande et des juristes homosexuels, contre la loi interdisant le mariage entre personnes du même sexe. - (AFP. AP.

n POLOGNE : suspension de la o ALLEMAGNE : des homo-sexuels revendiquent le droit au leurs du bassin cuprifère de Lubin

(sud-ouest) ont décidé, dans le nuit du mercredi 19 au jeudi 20 août, de suspendre leur grève, déclenchée il y a quatre semaines. Mais une nouvelle grève a commence, mercredi, dans les chemins de fer de Silésie (sud), et le Comité national de grève et de négociation (MKKNS), a annoncé, le même jour, un élargissement de « l'action nationale » lancée lundi, qui se poursuit dans plusieurs mines de charbon du sud du pays. - (AFP.

Le FAIT FRANÇAIS dans le mande LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

neres, économi des Q peps d'expression basque Creat de la seur : les zones argetated sont hier des préjon-gaments ergentoneux des Basis remannes l'égance : 2º duratege commandé ancigité, Sinchere des Beroi d'expression fissipale : relixangule, les 10 2004-1004, la zone faux, confésions fission-efectame 140 restonal, ACTT (ACI cantonal et la possible UCEF Notes dus Espis-tie langue lascales : 45 sections), 250 p., 85 F. Figuress that Tomane.

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome I SOF, Las 2 romas 140 F franco)

PROCHE-ORIENT

Après avoir été reçu, avec M. Massoud Barzani, par M. François Mitterrand

Le dirigeant kurde Jalal Talabani affirme que la France approuvera une solution «fédérale» en Irak

Les dirigeants des deux principales formations kurdes irannes, M. Jalel Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), et M. Massoud Barzani, chef du Parti démocratique du Kurdistan (PDK), ont été reçus mercredi 19 août à Paris, à leur demande, par le président François Mitterrand (Is Monde du 20 aoûti.

M. Talabani est ravi. La Fran affirme-t-il, approuvera une solu-tion «fédérale» en Irak, qui sauvegardera « les droits du peuple kurde » à l'intérieur d'un « Irak démocratique uni ». M. Talabani nous a dit avoir dégagé cette conclusion de l'entretien de trois quarts d'houre svoc M. François Mitterrand, en présence des minis-tres des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et de la sante et de l'action humanitaire, M. Ber mard Kouchner

D'abord prudents - e nous avons compris que le président Mitterrand (...) soutient le droit du peuple kurde dans un cadre fédéral à l'intérieur d'un Irak démocratique unis, – les propos de M. Talabani sont devenus plus assurés au fil de l'entretien. « Le président Mitterrand nous a dit que (...) la solution de la question kurde ne saurait consister en un Etat indépendant, dans la mesure où le Kurdistan s'étend sur quatre Etats (l'Icak, s'etend sur quatre Etars (Flear, l'Iran, la Turquie et la Syrie), mais qu'elle pourrait être démocratique et fédérale n, a-t-il affirmé. Et d'ajouter : « C'est la première fois que nous l'entendons dire par M. Mitterrand et à un niveau aussi

élevé de la hiérarchie française.» Ainsi traduite, la position de la sée. Cela signifierait que tout en d'être. La quasi-totalité des formacontinuant de s'opposer su tions kurdes notamment les plus

démembrement de l'Irak, Paris aurait au moins amorce une remise en question de la forme de l'Etat en question de la forme de l'Etat unitaire et envisagerait la possibi-lité d'une fédération. Quant à la question kurde, la position de la France avait été formulée des avril 1991 par M. Mitterrand, puis rappelée un an plus tard à l'occa-sion de sa visite en Turquie. Elle tient en con interpret du la droit des tient en ceci : respect du « droit des Kurdes, là où ils vivent, à leur identité et leur culture», mais « dans le

Scion M. Talabani, la France ne serait pas seule à envisager une solution fédérale. « Nous croyons, dit-il, que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne approuvent un tel règiement», préconisé, selon lui, par plusieurs fractions de l'opposipar plusieurs fractions de l'opposi-tion irakienne réunies en congrès à Vienne en juillet dernier et approuvé par l'Assemblée supo-rieure de la révolution islamique iraldenne de M. Mohammed Baker Al Hakim qui ne participait pas à la réunion de Vienne.

Une zone de sécurité pour les chiites

projet, affirme t-il, fait l'unanimité des Irakiens « qu'ils soient chiites ou sunnites, Arabes ou Kurdes, chrétiens ou musulmans ». Il a été tants de ces formations au secré-taire d'Etat américain, M. James Baker, à Washington. M. Baker l'a jugė e précis, bien travaille, bref excellent a, exulte le dirigeant

Dès lors, souligne-t-il, les négociations avec le régime irakien engagées par le PDK de M. Barzani pour l'octroi d'une antonomie importantes, l'UPK et le PDK réclament désormais « une fédération ou l'autodétermination ».

Quant au projet attribué aux trois principaux allies occidentany de la guerre du Golfe d'interdire à territoire au sud du 32º parallèle afin de protéger les populations chiîtes de cette zone (le Monde da 20 août), M. Talabani estime qu'e il ne s'agit là que d'une première étape».

« Ecoutez bien le pre tre britannique M. John Major, Il affirme vouloir protéger les chilles toutes les exactions de l'armée iralcienne. Cela ne saurait donc si limiter à l'arrêt des survois», fait-il valoir. En clair, ceta signific qu'il s'attend qu'une zone de sécurité soit instaurée au sud de l'Irak, à l'image de celle qui existe deil dans le nord pour les Kurdes.

M. Talabani ignore quelle est h position des pays voisins de l'Irak, notamment l'Arabie saoudite et la Turquie, sur la creation d'un Etas fédéral. It se déclare en revanche certain que l'Iran, « qui ne croit pa à la démocratie et milite pour des régimes islamiques, s'y opposeran.

Avec M. Barzani, il a eremercie le président, ainsi que son épause et exprimé une immense gratitud pour leur soutien au peuple kurde et au peuple trakien ». Quant à l'ai tentat qui a visé l'épouse du chef de l'Etat en juillet dernier dans le Kurdistan (le Monde du 8 juillet) et tous les autres attentats dans cette région, ils sont, selon lui, l'œuvre de « Kurdes à la soide » du régime de Bagdad. Il affirme avoir remis au secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros Ghali,

Les consultations entre Washington et ses alliés

Mise au point du projet visant à interdire à Bagdad le survol du sud du pays

credi 19 août, qu'il n'existant toujours pas d'accord définitif, entre les alliés de la guerre du Goife, sur précis » de mise en œuvre. les modalités d'application du pro-jet interdisant à l'aviation ira-des Occidentaux, « C'est m kienne de survoler une zone dans le sud du pays.

« La décision collective finale doit encore être prise de concert », a déclaré le porte-parole de la Mai-son Blanche, M. Marlin Fitzwater, qui a toutefois précisé que les dis-cussions entre Washington. Lon-dres et Paris à ce sujet en étaient face à 2500 sorties (d'avions enne-

régler des « détails », notamment « le rôle de chacun et le calendrier

L'Irak a vivement reagi au projet des Occidentaux, « C'est une pure provocation», a déclaré l'ambassadeur d'Irak auprès de la CEE, M. Zaid Haidar, C'est eun prétente pour une action militaire contre l'Irak» et qui n'a pour but que de « favoriser les chances de réélection

Les Etats-Unis ont déclaré, mer- e à la dernière étape ». Il reste à mis) par jour (pendant la guerre du Golfe) et nous continuons de progresser et de reconstruire.»

Pour sa part, la presse irakienne s'est déchaînée contre les dirigeants alliés. M. Bush e va et vient comme un dérangé mental, jetant à droite et à gauche des regards exorbités», a sinsi écrit le quotidien Al Joumhouriya, qui estime que « M. Saddam Hussein est devenu pour M. Bush un motif de panique qui le hante à chaque instant ». - (AFP.)

Avant la reprise des pourparlers de paix

Israël tente de rassurer les Arabes

Au moment où les quatre parties arabes engagées dans les négociations de paix avec Israël se réunis-saient à Damas pour coordonner leurs positions, avant la reprise, le 24 août à Washington, des pourparlers bilatéraux de paix, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a donné, mercredi 19 août, des assurances quant à l'attitude de son pays.

Israel, a-t-il dit, lors d'une conférence de presse, « est engagé dans ces négociations par les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONUs, qui prévoient un échange des territoires occupés contre la paix. Cette précision est importante dans la mesure où le précédent gouvernement israélien ne se considérait pas lié par ces résolutions, sur la base desquelles les Arabes exigent de négociez.

« Nous souhaitons entamer un dialogue sérieux avec les Syriens», a également affirmé M. Pérès, qui a admis que l'Etat juif ene peut pas empêcher les Syriens de soulepera la question de l'avenir du plateau du Golan, annexé par Israël en 1981. Le chef de la diplomatie israélienne a enfin affirmé que le gouvernement accepterait de négo-

cier avec des Palestiniens de la diaspora - ce que refusait le cabinet précédent - mais pas avec des représentants de l'OLP, ni des résidents de Jérusalem-Est.

« Importante --et positive»

De son côté, le ministre de la justice, M. David Libal, a recommandé au premier ministre d'ordonner l'arrêt des procédures de bannissement des Palestiniens des territoires occupés, « dans le but de bon déroulement » des pourparlers de paix.

Les assurances de M. Pénes ont été bien accueillies par M. Nabil Chaath, l'un des plus proches conseillers du dirigeant de l'OLP. M. Yasser Arafat, Le fait qu'Israel accepte de négocier sur la base des résolutions 242 et 338 est une attitude e importante et positives, a déclaré à l'AFP M. Chaath.

« Nous voulons sérieusement parpériode transitoire sen Cisjordanie et à Gaza) et ce avant le 1- novemrations que hu attribue par ailleurs 700 000 personnes. - (AFP.)

le journal égyptien Al Ahram Al Massal, M. Chaath a fait stat d'engagementa « écrits » du département d'Etat américain, affirmant que Washington ne modifierait pas sa position sur le problème palestinien, malgré l'octroi de garanties de crédits à Israël

Cette version a été contestée par le porte-parole de la délégation palestinienne aux négociations de naix. M= Hanane Ashraoui, selon laquelle les assurances américaines créer une atmosphère pròpice au sont uniquement verbales. - (AFP.)

D M. Shimon Pérès s'est rendu à Moscou. - Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, s'est rendu, mercredi 19 soft, à Moscou pour une visite officielle de deux jours, la première d'un chef de la diplomatie israélienne en Russie. Il a précisé lors d'une conférence de presse, que ses entretiens porteraient sur le processus de paix et les relations bilatévenir rapidement à un accord sur la mies. « Cette visite constitue également un message pour le peuple juif, a-t-il ajonté. La population brez, a-t-il ajouté. Dans des décla- juive en Russie est évaluée à

L'HERMÈS Éditeur -LANGUES DES AFFAIRES

L'anglais des affaires, A. DEYSINE, 205 F L'anglais des attaires, A. DEYSINE, 205 F
L'essentiel sur Anglais commercial et économique, Mc QUEEN, 83 F
Outils d'Anglais commercial et écono. PERROUD-GRENIER, 99 F
Allemand économique et commercial, THIBAUDET-DIBON, 189 F
Allemand des affaires, B. THIBAUDET-A. JOSQUIN, 285 F
Outil d'Allemand économique et commercial, B. THIBAUDET, 104 F
Espagnol commercial et économique, P.Y. GARNOT, 195 F
Italien commercial et économique, L. SANDRE, 170 F

Diffusion: MEDILIS SA Tél.: 46 34 07 70 9 rue Séguier 75006 PARIS - Télécopieur : 43 25 26 18

de notre envoyé spécial

La même scène se joue chaque matin, depuis le début de le convention républicaine, devant ce centre de planning familial en bordure d'une des rues principales de le ville. Une centaine de manifes-tants hostiles à l'avortement font le siège du bâtiment, brandissent des bibles, des photos épouvan-tables de fœrus motilés, et des pancartes indiquant doi, on tue pancares indiquant acc; on the des anfants. Ils sont maintenus sur le trottoir d'en face per un cordon de policiers. Devant l'immeuble, un groupe à peu près égal de partisans du «choix», comme ils se désignent euxmêmes, monte la garde et essale de laisse l'accès libre aux rares fernass qui se besertent à entre de laisse qui se le contre de laisse qui se le contre de la laisse qui se l

«Fermez les camps de la mort américains i 3, crient les uns. « Gardez vos roseires hors de nos ovaires i », rétorquent les autres. La faible distance séparant les protagonistes permet de curieux échanges. Un jeune homme au regard un peu fixe teinte d'expliquer au camp oppose comment Dieu connaît, des la conception, chacun des enfants à nattre. Des femmes qui pessent au volant de leur voiture klaxonnent par soliderité avec les défenseurs du centre. De temps à autre, les opposants à l'avortement entonnent des can-tiques ou récitent des prières.

71 % des républicains sersient «pro-choix»

«On s'attendait à ca depuie des mois, explique Me Susan Nenney, une des responsables du centre. On s'y est préparé, et on a obtenu une décision de justice interdisent à ces gens de s'appro-cher trop près. On les filme, et on utilise la bande-vidéo devant le tribunals. A deux reprises, les mani-festants sont entrés dans l'immeuble et ent commencé à la saccagen; Ues, quarantaine d'entre eux ont été arrêtés, Certains viennent de très loks. Un prédicateur qui promet, ce matin-le, avec son mégaphone, l'enfer à ceux qui travaillent loi tout en leur disent que « Jésus les aime » est le chef de l'organisation Opération Sauve-

L'avortement est devenu un des thèmes principaux de cette campagne électorale. Il a été l'ob-jet d'une grande bataille, au sein du Parti républicain, qui a été gagnée par ses adversaires. Son programme, adopté merdi soir, demande l'annulation du célèbre arrêt de 1973 de la Cour suprême qui l'a rendu possible dans tout le pays. Il invite le président à ne nommer à la Cour suprême que des jugas qui y soient opposés. Le comité de rédaction du programme, où dominent les repré-sentants de la «droite religieuse», est ellé plus loin que ce que sou-heitait M. Bush en refusent l'avortement même dans les cas d'in-ceste et de viol. Actuellement, vingt-neuf grossesses sur cent sont volontairement interrompues aux Etats-Unis.

Aux partisans républicains de l'avortement, les dirigeants du Parti ont répondu inlassablement ces demiers jours qu'il ne fallait en rien, dans les circonstances difficiles actuelles, offrir le spec-tacle de la division. A l'entrée de l'Astrodome, le stade couvert où se tient la convention, un énome pannesu kumineux affirme cependant que, selon un sondage, «71 % des républicains» sont pour la liberté du choix.

Peut être pour essayer de satis faire tout le monde, M. Bush, lui-même adversaire de l'avortement, a laissé son épouse Barbara déclarer qu'elle pensait que celui-ci relevait de la conscience de chacun et n'avait pas sa place dans un programme politique. Après mout hésistions, M. William Weld, gouverneur du Massa-chusetts, a été autorisé à parier à la tribune en faveur de l'interruption volontaire de grossasse. L'opération visait aussi à démon-tier que les républicains étaient plus généreux avec les opinions « minoritaires » que les démo-crates, qui ont interdit de parcie, lors de leur convention de juillet : New-York, M. Casey, gouverneus de Pennsylvania, qui souhaite limiter l'exercice du droit à l'avorte-

DOMINIQUE DHOMBRES

Barbara contre Hillary

Avec ses cinq enfants et douze petits-enfants, M. Bush solizante-sept ans, visage ouvert, souriant, abondante chevelure blanche est présentée comme le symbole de la famille traditionnelle. Elle tient le rôle de la grand-mère et de la mère exem-plaire. Elle s'est consacrée à la lutte contre l'analphabétisme et est l'une des personnalités les plus populaires des Etats-Unis.

Dans les sondages, elle dis-tance le président de plusieurs longueurs et passe pour être un véritable atout électoral des répuvertable atout electoral des republicains. Barbara Bush a son franc-parler, et ses allures de graud-mère tranquille ne l'empêchent pas d'intervenir dans le débat public. Lors de la campagne de 1984, elle avait vulgairement apostrophé M= Geraldine Ferraro, colistière du candidat démocrate Water Mondale dat démocrate Walter Mondale. Cette semaine, elle s'en est prise à M. Clinton: «N'a-t-il pas avoué qu'il avait eu une aven-lure?», a-t-elle ingénument

Mercredi, entourée de ses enfants, petits enfants, belles-filles, tous présents à la tribune filles, tous présents à la tribune de la convention, Ma Bush a prononcé une ode à la famille américaine. Elle a été applaudie à tout rompre, interrompue par des « Nous l'aimons Barb» et par les traditionnels « Quatre ans de plus», avant que le président et candidat George Bush ne vienne se joindre à son épouse lors d'une brève apparition à la tribune. Un petit-fils Bush est venu dire tout le bien qu'il pensait de son grand-père. C'était le clan Bush, honoré par la convention républicaine, comme les clans Clinton et Gore l'avaient été à New York lors de la convention démocrate. Comme nulle part en démocrate. Comme nulle part en Europe, l'environnement familial fait partie de l'image des person-nalités politiques américaines.

Les combattantes de l'après-guerre

Epouse du vice-président Dan Quayle, M= Marilyn Quayle était, elle aussi, l'un des principaux orateurs de la soirée. Elle a vanté la famille sur un mode plus politique, dans un discours qui était une critique féroce, à peine

dégnisée, du couple Clinton, L'affaire a ressemblé à un règlement de comptes entre enfants de l'après-guerre : « Tous les enfants du « baby boom » ne sont pus descendus dans la rue pour manifester, a dit M. Quayle (quarantequatre ans), tous n'ont pus pris de drogue, tous n'ont pus fait la révolution sexuelle, tous ne se sont pas débrouillés gaur échapper au service militaire. » La dernière pique visait M. Bill Clinton, qui a bénéficié d'un sursis au moment de la guerre du Vietnam. Elle peut paraître étonante quand on sait que M. Quayle est largement soupçonné d'avoir utilisé certaines relations pour éviter de servir au Vietnam. ment de comptes entre enfants de

Cet éloge continu de la famille a, entre autres, pour objectif de présenter M. Clinton et son spouse Hillary comme un couple atypique et. donc, sous-entendu.

des opinions de gauche (plus prononcées que celles de M. Clinton) et ne cache pas qu'elle conseille son mari, qu'elle a rencontré à l'université de Yale.

Revue - caricaturalement - par les républicains, M= Clinton est devenue une gauchiste, radicale féministe qui menace la famille américaine et veut autoriser les americaine et veut autoriser les enfants à pouvoir poursuivre leurs parents en justice. La der-nière attaque vise un article qu'elle a écrit il y a dix ans : elle y posait le problème des enfants maiades dont les parents, mem-bres de sectes, se refusent à avoir recours à la médecine. Ainsi va depuis a la medeche. Ainsi va depuis quelques jours le débat électoral, largement centré autour de la personnalité de ces trois femmes : Barbara, la mère et la grand-mère modèle, Marilyu, la polémiste « de droite », et Hilary, l'avocate « de gauche ».

Il est revenu à une quatrième taire au travail, et sans doute l'une des plus talentueuses personnelités de l'administration, de

crises internationales succédera un second dédié aux maux de l'Amérique.

> Le retour de M. Perot?

En cette année de campagne électorale pas tout à fait comme les autres, il sera dit qu'il n'y aura pas de convention sans quelque impromptu de M. Ross Perot. Un temps candidat indé-pendant, il avait fait sensation à la fin de la convention démocrate en annonçant son retrait de la course. Cette feis, c'est con possible retorr qu'il a annonce sur la chaire de télévision CBS. « Si » demandent et vsi » les deux giands partis continuent à négli-ger totalement la question du déficit budgétaire, l'homme d'affaires texan a menacé de revenir dans l'arène électorale.

ALAIN FRACHON

Le sida et la famille américaine

de notre envoyé spécial

vaux votre attention, pas vos applaudissements. > Signe des temps et de la progression de l'épidémie : comme l'avait fait la Parti démocrate, les républicains ont aux aussi demandé à un malade du sida de venir témoigner à la tribune de leur

Ce fut Mary Fisher, quarantequatre ans, blonde, belle, mère de deux petits garçons. Elle a bouleversé l'assemblée. En quelques phrases, Mary Fisher, qui a contracté le virus par son mari, a stigmatisá, mercredi soir, tous les «jugements et préjugés. . connotation morale et politique entourant les malades de side. Elle a lancé un evertissement : «Les bonnes intentions, les slogans ne gagnent pas, c'est l'épidémie qui gagne. » Elle a rappelé les chiffres : déjà près de 200 000 personnes mortes ou en train de mourir du sida aux Etats-Unis et un million de personnes séropositives. « Cela ne sert à rien de louer la famille américaine, a conclu Mary Fisher, si l'on ignore le vicus qui le

AFRIQUE

SOMALIE

La mobilisation internationale contre la famine s'accélère

L'aide internationale aux vic-times de la famine semblait devoir s'accélérer, mercredi 19 août, avec, notamment, le début du s'étnient regroupés pour former une Alliance nationale somalienne (SNA). Cette Alliance, qui rassem-ble le Congrès de la Somalie unipont sérien français assurant une pont serien trançais assurant une liaison entre Dibouti et la localité somalicane de Baidoa (sud-onest), où une mission américaine d'évaluation était également attendue. L'Allemagne, qui vient de débloquer l'équivalent de 13,5 millions de dollars en aide d'ergence, doit envoyer, vendredi, deux Transall dans le nort kényan de Mombass. dans le port kényan de Mombesa, afin de participer aux programmes de distribution.

De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève) a commencé une opération héliportée, deux appareils assurant l'acheminement de vivres jusqu'aux villes côtières d'Obbia, Harardere, Adale et Warsheik, situées au nord de Mogadiscio, et où, en mison de la mousson, les barges ne penvent pas accoster. Cette side alimentaire devrait être ensuite transportée par camions et distribuce dans les quelque cinq cents cuisines collectives, que le CICR a déjà mises en place dans le pays.

Ces efforts humanitaires n'ont eu, à ce jour, que très peu d'in-fluence sur le plan politico-militaire. De nouveaux affrontements fratricides opposent même, depuis jeudi dernier, au sud de la capitale, les clans Awadle et Abgal, appartenant tous deux à la confédération des Hawiye. Considérée comme une «poche Abgal», cette zone de Mogadiscio avait, jusque là, été épargnée par les combats qui ensanglantent, depuis janvier 1991, le centre de la capitale

La nouvelle Constitution aurait été

ble le Congrès de la Somalie unifiée (USC) du général Mohamed Farah Aidid et trois autres mouvements armés d'origine sudiste, entend mettre en place un *gouvernement décentralisé » qui permettrait de rétablir e la paix et l'harmonie parmi les communautes somaliennes » et restaurer « l'iden-Au même moment, l'organisation Médecins sans frontières (MSF) annonçait la déconverte

d'une nouvelle « zone mouroir », dans l'ouest du pays, près des frontières éthiopienne et kényane. «La phipart des villages» ont été « détruits ou brilles » et les populations, qui ont réussi à survivre aux atrocités de la guerre, subissent désormais les affres de la famine. Ces milliers de rescapés en sursis, privés d'eau et de nourriture, en sont réduits à manger « leurs vêtements ou leurs sacs en peau de chèvre ». Solon MSF, « lous les enfants de moins de cinq ans sont malnutris», dont «80 % très sèvérement v. - (AFP, Reuter.)

C TCHAD : des combats out fait 18 morts. - Une attaque de rebelles contre un détachement de l'armée nationale tchadienne, lundi 17 août à Doba, dans le sud du rebelles et 5 parmi l'armée), selon MADAGASCAR: selon les premiera résultats partiels du référendan

largement approuvée

Selon les premières indications, recueillies dans la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 août, amprès du ministère de l'intérieur, à Antananarivo, la nouvelle Constitution, soumise à référendum mercredi, aurait été largement approuvée par les quelque six millions d'électeurs malgaches : le «oui» rassemblerait plus de 70 % des suf-frages exprimés. L'adoption de la nouvelle Constitution doit entraîner l'organisation d'une élec-tion présidentielle dans un délai de

Toutefois, ces premiers chiffres sont à prendre avec beaucoup de

pays, a fait 18 morts (13 chez les | exprimés. En revanche, aucune un communiqué du gouvernement.

A N'Djameus, la Cour martiale a condamné lundi deux membres des la occuper l'acte de ville, l'actoport à occuper l'acte de ville, l'actoport à occuper l'acte de ville, l'actoport à communique de l'acte de ville l'activision.

une réforme de la loi fondamentale canadienne, qui permettrait au Québec de réintégrer le giron constitutionnel fédéral dont il est exclu depuis 1982, semble avoir été surmonté, mercredi 19 août. Le premier ministre deux mois, suivie par des élections législatives. fédéral Brian Mulroney, ses collègues des dix provinces canadiennes, les représentants des territoires et des peuples autochtones sont parvenus à s'entendre sur une refonte des insti-

précaution, car ils ne portent que sur 10 % - à peine - des résultats totaux. Ils font état d'une forte participation, dépassant 80 % des électeurs inscrits. Cels laissecuit entendre que la détermination des Maigaches à voter n'a pas été enta-mée, maigré les fortes tensions entretennes par les militants fédé-ralistes, fidèles au président Ratsiraka et farouchement opposés au

A Toliara (cx-Tuléar), sur la côte sud-est, où, selon certaines sources, les fédéralistes auraient empêché le bon déroulement du scrutin, les données du ministère de l'intérieur incluent vingt-cinq des trents-trois bureaux de la ville et font état d'une écrasante victoire du « oui », avec plus de 80 % des suffrages information sérieuse n'a pu être Prodigues en déclarations d'in-tention, plusieurs chefs de factions ont annoncé, mercredi, qu'ils la pour meartre. - (AFP.) à occuper l'hôtel de ville, l'aéroport tention, plusieurs chefs de factions ont annoncé, mercredi, qu'ils la pour meartre. - (AFP.)

se sont entendus sur une réforme du Sénat L'un des obstacles majeurs à tario d'y contrôler chacun le quart derio dy controller chacun le quart des sièges. En contrepartie, ces deux provinces contrepartie, ces deux provinces contrepartie la nombre de leurs députés augmenter à la Chambre des communes. Dans un premier temps, le Québec aurait ainsi 27,6 % des sièges à la Chambre et le quart des sièges de l'ensemble du Parlement fédéral. La Constitution carantirait en outre à

républicains qui se sent quelque peu isolée dans une convention jusqu'à présent dominée par la

droite religiouse. Mr Martin a

dévoilé ce qui devrait être le grand thème du discours d'accep-

CANADA: un compromis dans la crise constitutionnelle

Le premier ministre et les provinces

Constitution garantirait en outre à la Belle Province que, quelle que soit son évolution démographique ultérieure, sa représentation à la Chambre ne descendrait jameis audessous de 25 % des sièges. Si le Québec a ainsi cédé sur le principe de l'égalité des provinces au sein du Sénat, auquel il était jusqu'alors farouchement hostile, tutions parlementaires fédérales. Plusieurs obstacles restent toutefois à surmonter avant de dissuader le Québec de tenir le

les champions anglophones du Sénat «triple-E» (égal, élu et effi-cace) ont dû accepter en échange de couper les ailes de la future Chambre haute. Alors que le nom-bre des députés passerait de 295 à 337, le nouveau Sénat n'aurait que 62 membres au lieu de 104, qui ne scraient pas nécessairement élus. Chaque province pourrait choisir de les désigner.

Nécessité -

d'une entente globale

Enfia, leur pouvoir ne serait pas accru mais réduit puisque, parmi les projets de loi adoptés par les Communes, le Sénat ne pourrait désormais bloquer que ceux concernant le régme fiscal de l'exploitation des richesses naturelles des provinces. Les textes touchant la langue et la culture devraient rallier une majorité de sépateurs rallier une majorité de sénateurs francophones, en plus de la majodomaines, un projet de loi qui ne recueillerait pas l'approbation d'une majorité de sénateurs serait soumis à un vote de l'ensemble du Parlement, siégeant en congrès. Dans la plupart des cas, la Cham-bre aurait donc mathématiquement le dernier mot.

Le premier ministre du Mani-toba, M. Gary Filmon, a résumé les sentiments exprimés par la plu-part de ses collègnes en prédisant que cette entente « sera difficile à vendre au Québec et ailleurs ». En tout état de cause, elle n'est que e provisoire», ont souligné tous les protagonistes. « Tant qu'il n'y a pas d'entente globale, rien n'est réglé», a dit M. Mulroney.

Parmi les autres points de diver-gence qui devaient êtra abordés jeudi figurent le partage des pou-voirs entre l'Etat fédéral et les pro-vinces (le Québec veut en récupérer un bon nombre); l'accession des autochtones à une certaine autonomie gouvernementale (qui suscite de sérieuses réticences au Québec, à Terre-Neuve et chez M. Mulroney lui-même) et le ren-forcement de l'Union économique canadienne (un projet d'Ottawa qui rencontre de fortes résistances provinciales).

Pour dissuader le Québec de Pour dissuader le Québec de tenir, d'ici au 26 octobre, le référendum prévu, un accord global sur un projet de réforme constitutionnelle doit intervenir avant le 9 septembre, date fixée par la loi québécoise pour le dépôt de la question à poser aux électeurs.

CATHERINE LECONTE

SERGUEJ 12.

pas vraiment digne de la Maison Blanche. La cible répétée des républicains, la personne qu'ils opposent avec insistance aux d'investiture de M. Bush. La encore, ce n'était pas un hasard. Divorcée, ouvertement en faveur du droit à l'avortement en taveur du droit à l'avortement, M= Martin représente l'aile cen-triste du parti. Le fait que M. Bush l'ait choisie pour pro-noncer ce discours était un geste en direction d'une fraction des

femmes modèles que seraient M= Bush et Quayle, est M= Hillary Clinton. M# Clinton

caricaturée

référendum d'octobre sur la sou-

correspondance

L'entente obtenue après deux jours de négociations à Ottawa se

jours de négociations à Ottawa se veut un compromis entre le principe de l'égalité des provinces, ardemment défendu par les plus petites provinces anglophones, et le désir des francophones du Québec de voir reconnus leur spécificité linguistique et culturelle ainsi que leur rôle historique.

Le Sénat serait à l'avenir composé d'un nombre égal de sénateurs pour chacune des provinces, alors que la règle actuelle (représentation

calculée en fonction de la popula-tion) permet au Québec et à l'On-

· · MONTRÉAL

Elle est avocate et continue d'exercer - alors que Marilyn a quitté le barreau pour s'occuper de ses enfants, - elle est classée dans le cent milleur protécasée du droit aux Etats-Unis, elle tation de M. Bush jeudi : à un gagne beaucoup d'argent, elle a premier mandat consacré aux

Cambodge: les Khmers rouges ou la tentation du repli

Les hommes de Pol Pot, qui ont marqué des points, ont peut-être choisi de tenir jusqu'au départ de l'ONU avant de tenter à nouveau leur chance

de notre envoyé spécial

« [ls ont marque des points, sur-tout sur le plan diplomatique. Mais leurs gains sur le terrain sont moins évidents. On a tendance à surestievidents. On a tenaance a suresti-mer leurs moyens. L'opération de paix de l'ONU bute sur des obsta-cles surmontables. Le surrou khmer rouge est plus facile qu'on le croit à faire sauter. » Tout le monde ne partage pas, à Phnom-Penh, cette opinion tranchée d'un diplomate occidental. Beaucoup pensent pour-tant que les Khmers rouges jouent, avant tout, avec une grande adresse, des atouts qui ne sont pas forcément décisifs. Refusant d'appliquer l'accord de Paris, ils tirent sur la corde. A cette date, la tacti-

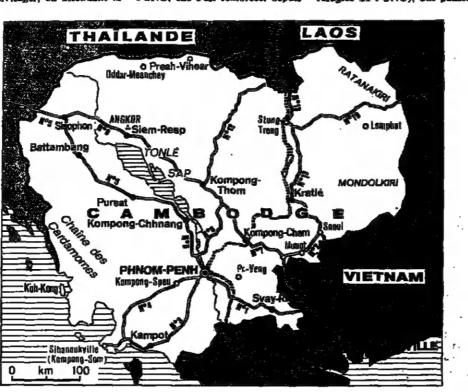
une partie de la chaîne forestière des Cardamomes dans les pro-vinces de Battambang, de Pursat et de Koh-Kong, ils en interdisent toujours l'accès aux «bérets bleus» et refusent que les observateurs de l'ONU occupent les postes prévus sur la frontière avec la Thailande, Ces deux zones, protégées par leurs commandos et des champs de mines, abritent de vastes conces-sions forestières et minières où opèrent des milliers, sinon des dizaines de milliers, de Thallan-dais. Ces régions d'accès difficile et peuplées : de cent mille à deux cent mille civils cambodgiens y

A l'extérieur de ces deux bastions, leur présence est indéniable mais son poids est plus difficile à évaluer. Selon des officiers de d'engranger et donnent l'impres- évaluer. Selon des officiers de sion d'envisager, en attendant la l'ONU, elle s'est renforcée, depuis

désertions, individuelles ou de groupes, dans plusieurs provinces. Certains combattantu, accompagnes de leurs families, sont carrément rentrés dans leurs villages d'orirentrés dans leurs villages d'ori-gine, même quand ces derniers sont situés dans des zones tenues par l'adversaire. Ici, pour séduire les populations, les Khmers rouges construisent un village modèle ou laissent les gens vaquer librement à leurs occupations. Ailleurs, leur main est plus ferme.

militaires

Ils laissent cependant s'opérer le rapatriement, sous les auspices du HCR (Haut-Commissariat pour les réfugies de l'ONU), des pension-



fin de l'opération de l'ONU, de se replier sur eux-mêmes.

Depuis la signature, voilà près de dix mois, de l'accord de paix, les Khmers rouges sont parvenus à isoler deux pans du Cambodge frontaliers de la Thailande. Dans le Nord, ils occupent une bonne part des provinces d'Oddar Meanchey et de Presh Vihear. A partir de cette zone, sous le commandement de Ta Mok, ils ont dégagé un accès à la province de Kompong-Thom, dans le Cambodge central.

Dans l'Ouest, où se serait ins-tallé Poi Pot, leur chef, ils tiennent

Ouest au détriment de deux petites armées, autrefois leurs alliées, armées, autrefois leurs alliées, l'ANS (sihanoukistes) et le FNLPK (républicains). Ailleurs, leurs attaques ont été, dans l'ensemble, repoussées par les forces de Phnom-Penh. « Parfois, ils procèdent à des tirs de barrage d'obus de mortiers mais n'occupent pas le terrain ainsi dégagé. Le bénéfice est donc bien d'état-maior de l'APRONIIC. cier d'état-major de l'APRONUC, l'Autorité provisoire de l'ONU pour le Cambodge.

Cette dernière a pu noter des

naires des camps de réfugiés qu'ils contrôlent en Thailande. Même quand il s'agit de leurs anciens combattants. «Sur place. en dehors des deux zones dont ils ont assuré l'étanchéité, il ne semble plus y avoir de règle. Cela va du contrôle à la défection », résume un observateur français.

En outre, au moins dans leur bastion du Nord, les Khmers rouges ont amorcé la démobilisation sur place de leurs soldats. Selon des sources bien informées, les douze divisions regroupées sous le commandement de Ta Mok

auraient ainsi perdu la moitié de leurs effectifs. Une division khmère rouge (il en existait de vingt-quatre à vingt-six, outre plu-sieurs régiments autonomes, en octobre 1991) comptant es moyenne 450 hommes, il ne reste-rait donc que de deux mille à deux mille cinq cents guérilleros encore organisés en unités constituées dans le Nord. Les autres auraient été démobilisés pour former, le plus souvent, par unité, des villages militaires. Ces soldats-paysans et leurs cadres pourraient ainsi être rapidement réactivés en can de besoin.

Ces dispositions, ainsi que la surexploitation précipitée, par des Thallandais, des mines de pierres précieuses et des forêts des régions de Païlin et de Koh-Kong, sur la frontière thailandaise, laissent penser que les Khmers rouges se préparent à toutes les éventualités. aponais, Thallandais et, surtout, Chinois tentent de les faire revenir sur leur décision de ne pas appliquer la deuxième phase de l'accord de Paris, celle qui prévoit, depuis le 13 juin, le cantonnement des orces en présence et leur démobili-

Les Khmers rouges feront-ils, vers la fin de la saison des pluies, en octobre-novembre, quelques concessions à leurs anciens protec teurs chinois ou à leurs partenaires thailandais? Ou décideront-ils de se fondre dans les forêts en attendant que le gros des contingents de l'ONU s'en aille, comme préva, au plus tard au milieu de l'an pro-chain?

Entre temps, ils auront enregistré leurs principaux succès sur les plans diplomatique et politique. Tout en n'obtenant pas le démantèlement de l'administration de Pimom-Penh, qu'ils n'ont cessé de réclamer, ils ont arraché, à Tokyo cement des pouvoirs du Conseil national suprême présidé par le prince Sibanouk et au sein duquel

> La communanté vietnamienne menacée

Sur le plan politique, ils ont contribué à réveiller l'animosité traditionnelle des Cambodgiens à l'égard d'une communauté vietna ne très présente. Or l'économie du pays serait complètement désorganisée si cette communauté de travailleurs prenait assez peur pour se ratirer. « Il faut leur interdire ce levier de politique inté-rieure», estime un diplomate occidental. L'ONU semble partager cet avis puisqu'elle a fermement signi-

A TRAVERS LE MONDI

ALGÉRIE

fié, à la suite du massacre de sept

civils vietnamiens en juillet, qu'elle

ne tolérerait pas le moindre abus

Pour l'instant, l'ONU a décidé

de se passer de leur concours. « Les

chiens aboient, la caravane passe »,

résume un Français, Mais la tactique n'est valable que si l'on est sûr qu'à terme les Khmers rouges

reviendment sur leur refus d'appli-quer l'accord de Paris. Or ces der-

niers, pour l'instant, ne font pas

marche arrière. Non seulement, ils

exigent toujours le démantèlement

de l'administration de Phnom-

Penh mais ils menacent de ne pas

participer, a moins qu'on leur

donne satisfaction, aux élections

Et ils laissent entendre que la

communanté vietnamienne pour-

rait être victime de l'ire des Cam-

bodgiens. Envisageraient-ils de

faire le dos rond avant de tenter de semer le chaos? Le pari serait ris-

qué. « Mais, pour les Khmers

rouges, juge un observateur euro-

lement de sérieux risques.»

éca, toute solution comporte fata-

APGHANISTAN : 49 raison

de la violence des combats à Kabon

Les missions

diplomationes

pourraient être évacuées

La poursuite des combats à Kaboul devrait entraîner l'évacua-

sion. On s'oriente vers l'évacua-tion», à déclare, mercedi 19 soit.

un porte-parole du Quai d'Orsay, « Il y a det consultations sur place

La date n'est pas fixée car les conditions de sécurité ne sont pas

encore réunies. a ajouté le porte-parole, selon qui M. Roland Dumàs a envoyé, mardi, un mes-sage au chargé d'affaires français. M. Thierry Bernadac, le félicitant

pour la qualité du travail accom-

pli avec compétence et sang-froid dans les conditions les plus diffi-

* Mesures

préventives »

Mercredi, les forces gouverne

mentales ont lancé, sous la direc-tion du ministre de la défense

Ahmed Shah Massoud, une offen-

sive de grande envergure contre les forces du Hezb-i-Islami qui pilon-nent Kaboul depuis près de deux-

semaines avec, selon un porte-parole officiei, le soutien d'une

Une attaque du Hezh contre le sud et l'est de la ville a été reponssée,

mais les gouvernementaux ne sont

pas parvenus à reprendre la colline stratégique de Tapa-Taj-Bik

Le président Burbanuddin Rab-

bani a assuré que ses troupes « écraseraient les aventuriers ».

Enfin, le Pakistan a décidé de

prendre des « mesures préventives » pour empêcher toute livraison

l'armes à l'Afghanistan: - (AFP,

D INDE : Un « intouchable » du

à la vice présidence du pays. — M. Kocheril Raman Narayanan, un ancien diplomate agé de

soixante-douze ans, a été élu vice-président de l'Inde, mercredi 19 soit, à la quasi-unanimité des membres du collège électoral. C'est la première fois qu'un sintonchable » accède à un tel

« intouchable » accède à un tel poste. L'élection de M. Naraya-

nan, candidat du parti du Congrès au pouvoir, a été salmée comme une « victoire des forces de la jus-tice sociale » par l'ancien premier ministre V. P. Singh. – (AFP, Reu-ter)

a Accord avec le Pakistan sur l'interdiction des armes chimiques.

L'inde et le Pakistan ont signé

un accord sur l'interdiction des armes chimiques et un sur le trai-tement des diplomates, à l'issue

d'une rencontre de trois jours à

New-Delhi, du Inndi 17 au mer-

credi 19 soût, entre ministres des affaires étrangères. Les deux pays

ne sont toutefois pas parvenus à trouver un terrain d'entente sur la

question du Cachemire, qui les

oppose depuis leur accession à l'indépendance en 1947. - (UPL)

**

Renter AP1

entaine de volontaires arabes.

es. «Le corps diplomatique

tion du personnel des ambas

JEAN-CLAUDE POMONTI.

générales prévues en mei 1993.

L'hebdomadaire « Assah-Afa » a été suspendu

L'hebdomadaire algérien indépendant satirique en langue arabe Assah-Afa a été suspendu, mer-credi 19 août, par arrêté du minis-tère de l'intérieur. Cette mesure rest motivée par le fait que ce journal a délibérément repris et diffusé, de manière assidue, le contenu de publications clandes tines d'une association à caractèn politique dissoute, s'en faisan ainsi le porte-parole et le com plice», indique un communiqué du ministère qui précise que des poursuites seront engagées pour diffamation contre les responsables du journal.

S'il est vrei, comme l'indique le ministère, que l'hebdomadaire incriminé « s'est fait l'écho d'une information sussi outrancière que scandaleuse, selon laquelle le forces de sécurité auraient en leur sain un officier d'origine juive qui oratiquerait la torture et aurait assassiné 27 jeunes gens », les masures de suspension et les poursuites paraissent justifiées. Ce n'était pas la cas pour les trois quotidiens indépendants le Matin, la Nation et el-Djazar el-Youm, suspendus il y a douze jours, il Monda du 11 août) auxquels i était reproché de publier des informations « erronées et mensongères » portant « atteinte aux intérêts supérisurs du pays ».

c) Dix membres d'un groupe armi tués dans un accrochage avec la police. – Dix membres d'un groupe armé, dont l'identité n'a pas été précisée, ont été tués mercredi 19 août, à Baba-Hassen, à une vingtaine de kilomètres d'Alger. lors d'un accrochage avec les forces de l'ordre, a indiqué une source officielle. Trois membres des forces de l'ordre ont été blessés. lors de cet accrochage - (AFP.)

GÉORGIE Appel des Abkhazes

à la résistance

Le président indépendentiste du Parlement abkhaze, M. Vladislav Ardzinba, est apparu mercredi 19 août sur les écrans de la télévision russe pour appeler les troupes géorgiennes à évacuer l'Abkhazle, où leur intervention a fait, a-t-il souligné; au moins soixante-dix morts et un millier de blessés en cinq jours. Cet ancien recteur de l'Universíté abithaze s'est réfugié, avec une partie des députés abkhazes, dans le district de Goudaouta, à 45 kilomètres au nord de Soukhoumi sur le mer Noire, le seul des buit districts de cette République autonome de Géorgie où la population abkhaze est majoritaire. Des députés nationalistes abkhazes a'y sont déclarés prêts à efaire la guerre jusqu'à le liberté», alors qu'une délégation du Conseil d'Etat géorgien s'est rendue à Goudaouts mercredi soir pour négocier, apperemment suns résultats.

Une détente est intervenue avec la libération, mercredi, du vice-premier ministre de Géorgie, M. Sandro Kavsadze, enlevé le 9 juillet par les partisens de l'ancien président Gamsakhourdia. Se détention en territoire abkheze était une des raisons de l'intervention armée géor-gienne. Deux autres hauts dirigeants géorgiens restent toujours détenus en otage. — (AFP, Reuter.)

ZAIRE M. Tshisekedi investi dans les fonctions

de premier ministre

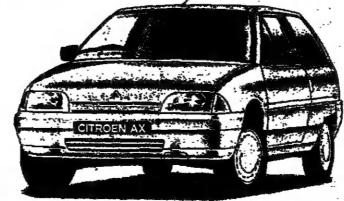
La président Mobutu Sese Seko a signé, mercredi 19 août, l'ordonnance portant investiture de M. Edenne Tshisekedi en qualité de premier ministre, a annoncé, mercradi soir, la télévision nationale: Personnalité parmi les plus populaires de l'opposition, M. Tshisekedi, président de l'Union pour la démocratie et le

progrès social (UDPS), avait été désigné premier ministre, en fin de semaine dernière, par la Conférence nationale souveraine, réunie à Kinshasa. Le secrétaire d'Etat adjoint amé-

ricain pour les affaires africaines, M. Herman Cohen, a adressé un sage de félicitations à M. Tshisekedî, qui aura, écrit-il, la coharge difficile de gouverner le Zaire durant cette période délicate qui précède les élections », a rapporté l'agence de presse zaholse AZAP.

LES AFFAIRES DE L'ETE

DES OCCASIONS QUI **ONT ENCORE** L'ODEUR DU NEUF.



CHEZ CITROËN DU 10 AU 31 AOÛT 1992 ECONOMISEZ JUSQU'A 15.000 F

rouge, à très faible kilométrage: moins de véhicules neufs du 13 avril 1992. et en plus à des prix exceptionnels. CITROEN profess TUTAL

Sur toute la gamme, CTTROEN vous pro- De la CTTROEN AX à la CTTROEN XM, pose des véhicules AM 92, signalés par un point économisez de 6 à 15.000 F par rapport au tarif 5000 km, garantis I an pièces et main-d'œuvre L'occasion à ne pas rater. En août chez CITROEN les affaires ont l'odeur du neuf.

CITROËN EUROCASION

CITROËN

M. Bérégovoy: «La victoire du «oui» - ne fait pas de doute»

Le premier ministre M. Pierre entre les alliés des Serbes, les alliés des Croates et les alliés des Slovènes. 19 août, sur Antenne 2, que « la victoire du « oui » ne fait pas de doute » an référendum du 20 septembre prochain sur la ratification des accords de Maastricht. Il'a regretté cependant qu'au sein de l'opposition les parti-sans du «oui» soient «assez dis-crets» « l'attends avec une certaine impatience que M. Jacques Chirac dise franchement qu'il votera « oui », a-t-il ajouté. Si le « non» l'emportait, ce serait la fin de la construction européenne», car, a-t-il averti, « il n'y aura pas de deuxième chance».

ALGERIE

Maria

A 1 5 5 19 5 19

4.00 0 4.45

فتتكمون والمالية

्राज्य कर्जुद्धानिक

verse a 40%

 $q = 2450 \, {\rm Mpc}^{-1}$

 $\mathbb{L}^{r_{1} \times r_{2} \times r_{1} \times r_{2}}$

 $g_{n}=(a^{\frac{n}{2}})^{\frac{n}{2}} \cdot a^{\frac{n-2}{2}}$

3-3-19-5

40.00

200 1082

1000年五月

Same and the

1.1

1.14

y transfer to A 100 P 2 P 2

Interrogé sur la guerre dans l'ex-Yougoslavie, M. Bérégovoy a affirmé que le fait que «l'Europe ne fasse pas assez en Yougoslavie est la justifica-tion de Maastricht». «C'est une rason de phis de voter « oui » au résèrendum du 20 septembre, à indiqué le mination, mais qui, en mêm premier ministre. S'il n'y avait pas eu, aujourd'hui, l'Europe telle qu'elle existe, il y aurait eu risque de conflit de protection des minorités».

européenne, où se retrouvent Français et Anglais, Allemands et Italiens, la Yougoslavie aurait risque d'être le champ clos des rivalités nationales d'autréfois. On a comparé ce qui se passe en Yougoslavie à ce qui s'est passé au Moyen-Orient, où l'Irak avait annexé le Konett et se préparait à élimine la Syrie et l'Arabie soon dite Cétait la sopremient de l'Arabie dite. C'était la souveraineté qui était en cause. Ce qui se passe en Yougos-lavie est fort différent, c'est une guerre civile qui oppose des nationalités.»

Pour M. Bérégovoy, «il y a eu, au depart, une erreur, car on n'a pas

Selon l'institut CSA

Le «non» progresse

Selon un sondage réalisé par l'ins-titut CSA pour l'Evénement du jeudi (daté 20-26 août), l'écart se réduit entre le «oui», qui représenterait 53 % des intentions de vote des élec-teurs certains de s'exprimer lors du référendum sur Maastricht, et le «non», qui atteindrait 47 %.

A un mois, jour pour jour, du scrutin, ces chiffres révèlent une lente dégradation du cours au pro-fit du vote contraire. Les enquêtes réalisées ces dernières semaines par le même institut montrent que les he meme institut montrent que les intentions de vote en faveur du «oui» s'élevaient à 54 % début juillet (46 % pour le nou), à 56 % courant juin (44 % pour le non) et à 69 % au début du même mois (31 % pour le non). Les abstentions, votes blancs nourésentaient conference presentaient particulaires des presentaient de la conference de la confere réunis, représentaient respectivement 39 %, 50 % et 42 % lors de ces trois condesse (40 %)

sondages (40 % aujouga bui). Comme l'indique l'hebdomadaire, il apparaît que le « oui» est « plus jeune, plus urboin, plus instruit, plus à gauché que le « non », plus âgé, plus provincial; moins diplômé et plus à droite». Cependant, l'essentiel des électeurs favorables se retrouvent au centre gauché et centre droit, alors que ses opposants émet-

tent un vote de droite, ou bien pro-testaire (Front national et PCF), ou bien «alternatif» (Verts et Généra-tion Ecologie).

Selon cette enquête, le RPR obtiendrait 23 %, et l'UDF, 16 %, tandis que le PS recueillerait 21 %, en cas d'élections législatives. Le Front national attendrait 14 % des voix, les écologistes, 16 % (9 % pour Génération Ecologie et 7 % pour les Verts) et le PCP, 9 %.

Ce sondage a été réalisé du 5 an 10 août, amprès d'un échantillon national de huit cent soisante-quatorze personnes.

le maire de Trébeurden refuse une salle au Front national de la jeunesse. — M. Alain Guennec, maire de Trébeurden. (Côtes-d'Armor) — éta à la tête d'une liste de gauche, — a refusé la location d'une salle municipale pour une rés-nion du Front national de la jeu-nesse (FNI), qui participe à la cam-pagne menée par le monvement de M. Le Pen en faveur du «non» au référendum sur Maastricht. référendum sur Maastricht. M. Samuel Maréchal, directeur du FNJ, a dénoncé, mercredi 19 août, cette décision, qu'il a qualifiée de escandaleuses.

M. Séguin (RPR) voit dans les événements de Bosnie une raison supplémentaire de refuser Maastricht

M. Philippe Séguin a repris, mercredi 19 août, sa campagne pour le « non » au référendum du 20 septembre sur l'Union européenne. Le député (RPR) des Vosges a visité les stations balnéaires de Pornichet et de La Baule, en Loire-Atlantique, avant de prendre la parole devant un millier d'auditeurs à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire). li a expliqué que les événements de l'ex-Yougoslavie sont, à ses yeux, une raison supplémentaire de refuser le traité de Maastricht.

BEAUFORT-EN-VALLÉE (Maine-et-Loire)

de notre envoyée spéciale

M. Philippe Séguin ne s'est accordé que dix jours de vacances avant de reprendre, mercredi avant de reprendre, mercredi 19 août, sa campagne pour le «nou» à Maastricht. Lui qui affirme que «la charge de la preuve, dans ce débat autour du traité de Maastricht, revient aux partisans du non » n'a pas l'intention de faire sa campagne à moitié. Pour convaincre les indé-cis, il a inscrit à son agenda pas moins de vingt-six réunions publi-ques d'ici au 20 septembre.

Le député (RPR) des Vosges a trouvé un encouragement à Beau-fort-en-Vallée (Maine-et-Loire), une commune de cinq mille habitants, où près d'un millier de personnes, où près d'un millier de personnes sont venues assister à son meeting. Outre les thèmes déjà développés lors de ses précédentes réunions (le Monde des 23 juin et 23 juillet), il a livré à son auditoire les enseignements qu'il tire de la situation

Bien qu'il se défende de « tout passer à la moulinette maastrichtienne», M. Ségnin « expliqué que la guerre de Bosnie-Herzégovine le « conforte dans l'idée de voter « non» au réferendam». Selon lui, caux qui affirment que l'Europe de Maastricht permettrait d'intervenir dans l'ex-Voueslavie « commetten». l'ex-Yougoslavie « commettent un contresens de politique étrangère », car « on prête à l'Europe communautaire une ambition qu'elle ne peut pas assumer et que la majorité de ses

Observant que seules la France, la Observant que seules la riance, la Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, l'Espagne et la Belgique se déclarent prêtes à utiliser la force, M. Ségnin a affirmé qu'elles ne pourraient pas le faire dans le cadre du traité de Maastricht, car « elles de maissire de la maiss seralent mises en minorité par les pays qui n'ont pas vocation à être des puissances mondiales».

«S'en remettre aux Nations unies»

Il est allé plus loin en déclarant nt est aux plus tout en decarant que e l'Europe communaulaire n'a pas plus de légitimité pour intervenir militairement en Bosnie-Herzégovine que n'en aurait l'Iran, si ce pays décidait de protéger des convois humanitaires à destination des popu-lations musulmanes de cette région ».

Aussi souhaite-t-il que «l'on s'en remette à l'ONU» et que celle-ci «pilote elle-même les opérations». Selon M. Séguin, «il faudrait. à s'etoli M. Seguin, « l' jaugrati, à l'avenir, créer une entité comprenant tous les pays européens » sous l'égide des Nations unies, selon le modèle de l'Organisation des Etats améri-

Le succès de la réunion de Beaufort-en-Vallée, au moment de la publication, dans l'Evénement du jeudi (lire ci-contre), d'un sondage selon lequel 47 % des Français auraient l'intention de voter « non » au référendum - contre 53 % de «oui» - n'a pas manqué de réjouir le député des Vosges. S'il pense que le « non » peut l'emporter, M. Séguin reste, cependant, prudent sur la signification de chiffres qui sont susceptibles d'évoluer d'ici au 20 septembre. A l'évocation de la possible victoire du «non», il a déclaré que e cela ne changerait rien dans les rapports de forces au sein de l'opposition » et, loyal, il a assuré qu'il continuera à soutenir M. Jacdentielle. Et d'affirmer que au lendemain d'un tel résultat, il se contenterait de... « prendre de vraies

M. de Villiers veut associer opposition au traité et opposition à M. Mitterrand

M. Philippe de Villiers, député (apparenté UDF) de la Vendée, et ses amis de la Coordination pour l'Europe des nations, ont présenté, mercredi 19 août, les arguments qu'ils vont exposer dans leur campagne contre le traité de Maastricht. Réunis dans un livre, *Notre Europe* sans Maastricht (éditions Albin Michel), ces arguments tour-nent autour d'un double «non», à voit le truité et à M. François Mitterrand, présenté par le député de la Vendée comme engagé personnelle-ment par ces accords. «Le traité de Maastricht, c'est le traité de M. Mitterrand, a affirmé M. de Villiers. Il a été une partie prenante active dans cette négociation. Il faut qu'il en assume la responsabilité:»

Entouré de MM. Michel Ponia-

américaines, face au danger de

d'Oise, Alain Griotteray, député (UDF) du Val-de-Marne, François d'Anbert, député (UDF) de la Mayenne, Louis de Broissia, député (RPR) de la Côte-d'Or, Bernard Seilfier, sénateur (UDF-PR) de l'Aveyron et Jean Kiffer, député (apparenté er Jean Riner, depute (apparente RPR) de la Moselle, l'ancien ministre délégué dans le gouvernement de M. Jacques Chirac a expliqué que «Maastricht est l'idéologie de substi-tation du socialisme finissant», lequel propose de « se débarrasser de la France pour se débarrasser des pro-blèmes de la France». « M. Mitter-ment seut loire une coloration de rolirand veut faire une opération de poli-tique intérieure, a-t-il assuré. On entend dire qu'il s'exprimera à la télévision. Tant mieux! Chiche! C'est la seconde chance du non.»

Comme M. Poniatowski, qui a

tingué», M. de Villiers s'est félicité d'apprendre (le Monde du 20 août) que le ministre de l'éducation nationale et de la culture est chargé de la coordination de la campagne pour le «oui». «M. Lang. a-t-il commenté, est pour M. Mitterrand le Chat botté du marquis de Carabas. (...) Quand on n'a pas d'idées, on fait appel à des publicitaires. » Dénoncant, dans le traité de Maastricht, une Europe qui serait celle « du gouvernement des sages, du gouvernement des juges et du gouvernement des gouverneurs des banques centrales», le député de la Vendée a affirmé que « la dynamique du « non » s'alimente à l'actualité quotidienne», qu'il s'agisse de la erre dans l'ex-Yougoslavie ou de

disposition qui vise directement la chasse. Franchement, il ne constitue pas une menace pour notre sport », estime M. Valéry Giscard d'Estaing dans un entretien publié dans le numéro de septembre de la revue Plaisirs de la chasse. Traitant de la directive enropéenne de 1979 sur la protection des oiseaux migrateurs, l'ancien président de la République

□ M. Giscard d'Estaing, Mans-

tricht et la chasse. - « Le traité de

Maastricht ne comporte aucune

avait « jamais entendu parler » et estime qu'il faudrait modifier ce . Sa principale erreur était sa généralité, explique-t-il. Il partait en effet de dispositions qui étaient oiseaux migrateurs, et non pas à

des espèces particulièrement

menacées soit de disparition soit

de reduction massive d'effectifs.»

reconnaît qu'à l'époque il n'en

Les dangers

Salte de la presidere page

La créstion de cette monnaie européenne n'aura rien d'automatique : elle impliquers un accord de notre pays dans cinq à sept ana, les parités monétaires étant fixées à l'unanimité. En outre, chaque Etat conservera la maltrise de sa politique budgétaire et fiscale, dans des limites qui ne seront pas plus étroites que celles d'anjourd'hui, an sein du système monétaire européen.

Par conséquent, la création de l'UEM ne signifie pas la renoncia-tion à toute ambition, à toute influence, la renonciation de l'Etat à se gouverner lui-même. Il est inexact, aussi, de penser qu'une monnaie européenne forte conduirait à une poirtique récessionniste, aiors que l'Allemagne a démontré le contraire depuis trante ans. De toute manière, monnaie européenne on pas, il faudra bien que les Etats européens réduisent les énormes déficits budgétaires qu'ils ont laissé se creaser ces demières années sans, pour autant, obtenir une croissance forte et durable.

Il est inexact, encore, de dire qu'une politique monétaire com-mune entraînerait l'aggravation du chômage; ce qui est vrai, en revanche, c'est que la stagnation économique et le chômage actuels economique et le chomage actueis résultent, pour une bonne part, de faux d'intérêt élevés, dus à la politique solitaire de la Bundesbank, sur laquelle s'alignent les autres pays, dont le aôtre; l'Union économique et monétaire aura justement pour objet de sommetire à une règle décidée en commun par les États membres de la Communique les États membres de la Communique les fixations bres de la Communauté la fixation des taux d'intérêt.

Ceux qui sont tentés de voter «non» doivent réfléchir aux risques que comporterait une telle décision. Risques pour l'Europe : certes, Massiricht rejeté, le traité de Rome, enropéen, l'Acte unique, le traité sur l'Union de l'Europe occidentale demeureraient en vigueur, mais qui

peut croire que les choses continue-raient comme s'il ne s'était rien passé? Au lien d'un nouvean progrès de l'Europe, c'est un récul qui pour-rait s'aniorcer : les Eints européens accepteraient-ils encore les disci-plines communes nécessaires? L'édi-lice européen tout entier serait

Chacun voit la difficulté qu'e la Communanté, avant même que le traité sur l'Union européeme ne soit ratifié, à décider dans l'affaire yougoslave une position et une action communes. Le traité de Masstricht met en place des mécanismes qui met en place des mécanismes qui pourraient être utiles dans ce type de circonstance, en tout cas pius efficaces que la situation actuelle. S'il devait être rejeté, c'en serait fait de toute action européenne commune. Nos pays en sortiraient chacun affaibli sur le plan international. Seraient-ils plus forts, plus respectés? Tout au contraire l'affaire tés? Tout au contraire. L'affaire yougoslave, lois de démontres l'inntilité de l'Union européenne, témoigne, au contraire, qu'elle est indispeasable si les Douze ne veulent pas, encore et toujours, dépen-dre des autres, c'est-à-dire des Etats-

Risques pour la France

L'on nous dit que le rejet serait sans gravité, car un nouveau traité pourrait être négocié sur des bases pourrait être négocie sur des bases nouvelles. Qui y serait prêt? Qui peut affirmer que l'Altemagne, qui s'interroge sur les conséquences pour elle de l'abandon de sa monaise, y serait prête? L'Altemagne d'aujour-d'hui n'a besoin ni d'Union monétaire, ni de banque centrale commune, pour imposer sa politique monétaire au resse de l'Europe, pour monétaire au resse de l'Europe, pour mune, pour imposer se poutique monétaire au reste de l'Europe, pour être, sur le plan économique, l'interlocuteur des Ents-Unis et du Japon. Le plus vraisemblable est que nous assisterious à l'émiettement de l'ambition européenne, que, face aux pressions politiques et économiques

désordre à l'est, l'Europe devrait abandonner tout espoir d'indépen-Risques pour la France. C'est la

Plance de l'Europe des l'origine en se réconci-liant avec l'Allemanne. Aujourd'hui, sa prospériné dépend de la cohésion économique de l'Europe, sa sécurité dépend de la cohésion politique et militaire de calle-ci. La France ne peut être seules con exercit dépend peut être seule; son avenir dépend de son association avec ses voisins.

Le rejet du traité ne rendre pas la France plus libre; il permettra sim-plement à l'Allemagne d'agir à sa guise, sans souci de ses voisins ni de ses partenaires, de n'être gênée par aucune règle européenne commune dans son rôle de puissance militaire, économique, financière et monétaire dominante, au centre du continent. La aussi, nous dit-on, il y aurait

des solutions de remplacement. On pourrait créer une grande zone de libre-échange, qui mettrait fin à la bureaucratie bruxelloise. Le pouvoir de cette bureaucratie est dû essentiellement à l'apathie des Etats, qui n'utilisent pas les moyens que les traités leur offrent pour affirmer leur role. Quant à cette grande zone de libre-échange, elle lasserait les pays européens isolés face à la pression économique des Etats-Unis et du Japon. Au sein de cette zone, l'Allemagne constituerait tout naturelle-ment le noyau central autour duquel tous les autres pays graviteraient. Est-ce là l'intérêt de la France?

On nous dit également que la France pourrait voir sa sécurité assurée par un pacte européen, qui comprendrait la Russie et qui garantirait la stabilité du continent. Est-il réaliste d'imaginer de conclure une alliance avec un pays aussi incertain, à l'avenir aussi sombre que l'est la Russie? L'alternative ne scrait-elle pas, en cas de dislocation de l'Union européenne, une alliance germano-américaine, sur laquelle scraient fon-dés désormais l'équilibre et la sécu-rité du Vieux Continent? Est-ce là l'intérêt de la France? Est-ce cela qui lui permettrait de compter davantage?

Pour notre pays, le choix est clair: on bien prendre sa part et jouer son rôle dans une coopération européenne politique, économique et militaire bien organisée et bien équi-librée; ou bien, l'Europe étant

émiettée, être lui-même margin les Etats-Unis et l'Allemagne construisant entre eux des relations étroites. Voils ce qui est en question pour la France.

Un éciatement de l'opposition

Risques pour l'opposition. La victoire du « non » entraînerait un ébranlement aux conséquences imprévisibles; elle mettrait en cause l'éventuelle victoire de l'opposition aux prochaines élections législatives. Les hypothèses de recomposition, c'est-à-dire de modification des clivages politiques, seraient redoutables et très grands les risques d'éclatement de l'opposition.

En cas de vote positif, au contraire, tout resterait possible. Les partis d'opposition pourraient déci-der ensemble de leur politique européenne future, convenir des conditions dans lesquelles ils seraient résolus à appliquer le traité afin qu'il soit tenu le plus grand compte des intérêts de notre pays comme des inquiétudes d'une bonne partie

Répétons-le : ce traité n'est pas un carcan rigide, il ne conduit pas à une fédération, il ne constitue pas un engagement irrémédiable vers un avenir dangereux. Il suffit de consi-dérer les discussions actuellement en cours, aussi bien dans le domaine militaire que dans le domaine monétaire, pour constater que tous ceux qui ont prétendu, avec beaucoup de présomption, que les dispositions du traité étaient à la fois intangibles et irréversibles, que tout était fixé, figé pou toujours, se sont trompés. Il constitue un cadre général pour l'évolution des pays européens et le renforcement de leur coopération; il laisse ouvertes toutes les perspec-

L'Union européenne, c'est la dernière tentative des pays européens de retrouver dans le monde une force et une influence perdues depuis la guerre, d'affirmer leur pleine indépendance économique et militaire. Voter «oui», c'est avoir confiance en l'avenir, confiance dans la capacité de notre pays à s'affir-

EDOUARD BALLADUR

Un débat alimenté par la guerre

Comme l'a rappelé M. Pierre Bérégovoy, mercredi 19 août, sur Antenne 2, un conflit comme celui qui oppose les Serbes et les Croates aurait risqué d'entraîner, il y a cinquante ans, une confrontation des puissances européennes en quête tectrices» des uns ou des autres. Si, aujourd'hui, des différences d'appré-ciation notables ont pu être obser-vées entre la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, l'impératif d'une action concertée a été, cepen-dant, respecté, et les rivalités poten-

tielles ont été maîtrisées. La guerre de Bosnie-Herzégovine donne néanmoins à l'Europe, prise au sens large, un visage qui contraste tragiquement avec celui qu'elle présentait il y a trois ans, alors que le mur de Berlin s'effondrait et que, les unes après les antres, les anciennes « démocraties populaires » accédaient à la démocratic tout court.

La puissance d'attraction du modèle occidental - américain, certes, mais aussi européen de l'Onest – paraissait alors irrésistible et M. François Mitterrand évoquait une vaste « confédération » réunissant l'Europe qui « rentrait chez elle». La part de rêve que comporte elle». La part de rève que comporte le projet communautaire européen y trouvait une nouvelle jeunesse, qui semble avoir de nouveau cédé le pas, aujourd'hui, aux prossiques nécessités du marché, des intérêts réciproques et de leur orchestration technocratique. Ses adversaires y trouvent argument pour dénoncer l'infirmité politique de cette entre-prise la face aux passions nationales prise-là face aux passions nationales.

La cause des détracteurs de la construction éuropéenne paraît donc, comme le souligne l'un d'entre ent, M. Philippe de Vilhers, servie par l'actualité, et il est tentant de voir dans le sondage de l'institut CSA, indiquant une progression légère des intentions de vote négatives en référendum du 20 centemtives au référendum du 20 septem-bre, la traduction du doute qui ten-drait à s'emparer d'un nombre croissant de citoyens. L'impuissance

de la Communauté face au drame de l'ex-Yougoslavie inciterait les Français à remettre en question une adhésion qui, jusqu'à présent, serait allée de soi, à la poursuite de la construction euronéenne

L'hypothèse n'est pas à exclure, mais il serait aventureux de tirer des conclusions d'une photographie de l'opinion réalisée en plein mois d'août, alors que le débat sur Maastricht commence à peine à être relancé, tant par les partisans du «nou» (MM. de Villiers ou Séguin) que par ceux da «oui». Si le gou-vernement a pris ses dispositions antour de M. Lang et de M= Elisabeth Guigou, les «européens» de l'opposition entrent tout juste en campagne avec M. Edouard Balla-

Au surplus, les adversaires de Maastricht sont eux-mêmes incertains sur la politique qu'il faudrait mener dans les Balkans. S'il dénonce la « paralysie » de l'Europe, M. de Villiers se garde d'indiquer dans quelle voie il faudrait, selon lui, s'engager. M. Séguin est plus prolixe, mais lorsqu'il explique que la CEE n'a pas qualité pour intervenir, en tant que telle, hors de ses frontières, il excuse son impuissance plutôt il excuse son impuissance plutôt qu'il ne la lui reproche. Quant au Front national, hostile à l'intervenrion national, nostite à l'interven-tion contre l'Irak il y a deux ans, il s'affirme aujourd'hui favorable à la cause croate, mais ne préconise pas d'action internationale pour la soute-

Les dirigeants socialistes, Les dirigeants socialistes, réunis mercredi, ont constaté que l'affaire du référendum n'est pas, comme l'a dit M. Mauroy, «dans la poche». Elle sera, sans doute, plus difficile à emporter qu'ils ne le pensaient peut-ère, mais rien n'indique qu'elle soit sérieusement en danger, pour peu que les partisaus du «oui» se décident à ne pas laisser ceux du «noa» occuper le terrain. Pour peu, surtout, qu'ils prennent conscience de la qu'ils prennent conscience de la nécessité pour eux de faire vraiment campagne, au lieu de s'en remettre à ce qui serait l'évidence et l'inclination «naturelle» des Français.

PATRICK JARREAU

Alors que le garde des sceaux engage de nouvelles discussions avec les syndicats

La révolte des détenus a pris le relais du mouvement des surveillants

La colère des détenus a pris le relais, mercredi 19 août, de celle des surveillants : alors que les forces de l'ordre intervenaient dans les établissements de Saint-Maur (Indre) et des Baumettes, à Marseille, un détenu de la prison de Mulhouse (Haut-Rhin) est décédé dans la soirée après être tombé d'un toit lors d'une mutinerie. De nouvelles discussions conduites par le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, devalent avoir lieu jeudi 20 août avec les syndicats des personnels pénitentiaires à Paris. Intervenant sur TF1, M. Vauzelle a annoncé que les créations d'emplois figurant au budget 1993 se compteraient « non par dizaines mais par centaines ».

Ce que le monde pénitentiaire craignait depuis le début du mouvement de protestation des surveil-lants s'est produit, mercredi soir, devant les caméras de télévision : à l'issue d'une mutinerie qui durait depuis plusieurs heures, un détenu de la prison de Mulhouse (Haut-Rhin) a trouvé la mort en tombant d'un toit. Le mouvement des surveillants, déclenché lundi à la suite du décès d'un gardien tombé sous les coups d'un prisonnier, a donc conduit, trois jours plus tard, à la mort d'un détenu. Comme si vie et mort dans ces deux groupes qui vivent de part et d'autre des bar-

L'administration pénitentiaire. ani redoutait l'embrasement des prisons depuis le début du mouveent, a vu la situation se détériorer au fil de la journée de mercredi : les CRS ont du entrer dans la maison d'arrêt des Baumettes afin de pallier l'absence des surveillants, et les gendarmes sont intervenus à la maison centrale de Saint-Maur, qui ne pouvait plus fonctionner normalement. Privés depuis plusieurs jours de parloirs, d'activités, de travail, de douches, et, parfois de pro-menades, les détenus n'ont pas tardé à manifester leur colère : dans les maisons d'arrêt de Maubeuge et de Béthune, au centre de détention du Val-de-Reuil et au centre de unes détenus de Fleury-Mérogis, les détenus ont refusé de regagner

leurs cellules à l'issue de la prome-nade. A la maison d'arrêt de Saint-Denis de la Réunion, où les détenus ont mis le feu à du mobilier, les

Depuis le blocage des prisons par les surveillants, la chaleur et la pri-vation des seules ouvertures sur l'extérieur que sont les parloirs se sont en outre accompagnées de ces sont en outre accompagnées de ces mille et une privations qui deviennent rapidement insupportables lorsque l'on passe vingt-deux heures sur vingt-quatre en cellules: pas de douches, ici, pas de «cantines», là — cette possibilité d'acheter cigarettes, papier à lettre, ou nourriture. Au Val-de-Reuil, l'un des motifs de colère des détenus serait ainai l'absence de changement des draps. Les détenus, qui suivent tous le conflit des surveillants à la télévision, de leurs cellules, ont également mal réagi aux déclarations de certains syndicats au sujet de la création de quartiers « spécialisés » réservés aux détenus les plus « dangereux ». détenus les plus a dangereux s.

Décus et furieux

Aux difficultés du métier de sur-veillant, répond la misère des pri-sonniers : au 1= juillet, les prisons françaises comptaient 54811 déte-nus, soit le chiffre le plus élevé nus, soit le chiffre le plus élevé depuis 1948. En vingt ans, l'administration pénitentiaire a vu les courbes d'incarcération s'envoler : de 1971 à 1991, le nombre de détenus est passé de 29 549 à 47 160, soit une augmentation de près de 60 %. Malgré le lancement, en 1986, de la construction de vingtiges par le construction de v rion prisons à gestion mixte com-prenant 13000 places, les détenus sont à nouveau à l'étroit : dans l'at-tente de l'ouverture complète de ces nouveaux établissements, les 54 811 détenus se disputent aujourd'hui un parc pénitentiaire de 45 000 places. Avant même le début du mouvement de protestation, la situation était jugée «fragile». Chacun sait zujourd'hui, à l'administration pénitentiaire, que, si la situation se prolonge, il sera très difficile d'évi-ter de nouveaux drames.

Les discussions engagées mercredi 19 août avec les syndicats des per-sonnels pénitentiaires ne paraissent toutefois pas de nature à calmer le mouvement. A l'issue de deux heures de réunion, les six syn-dicats présents - l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP),

lieu normalement, jeudi, dans la

Cette présence des CRS devrait

se prolonger puisque les représen-tants syndicaux de Force ouvrière et de l'Union fédérale autonome

pénitentiaire (UFAP) ont affirmé

ne pas vouloir céder. Mercredi soir, les surveillants qui avaient manifesté l'intention de murer la

porte d'entrée de la prison ont dû renoncer à cette action devant la mobilisation des forces de l'ordre.

Les détenus sont restés plutôt calmes, même si, dans la matinée,

quelques torchons enflammés et des cris ont fusé des cellules. Mais les détenus sont plus de deux mille,

alors que la maison d'arrêt, construite en 1936, devrait n'en abriter que la moitié, et la chaleur y est actuellement étoussante. — (Interim).

a donc investi les lieux afin d'y

rétablir l'ordre. « Il a juste fallu

transserer dans le quartier discipli-

naire cinq détenus particulièrement

Force ouvrière (personnels péniten tiaire et personnel de direction), l'UGSP-CGT, l'Union de syndicats pénitentiaires, la CFDT et le SNEpennenciales, activités a décisis, voire a furieux. Le secrétaire génétal de l'UFAP (35,35 % des voix lors des élections professionnelles de 1991), M. Gilles Sicard, déclarait avoir e perdu son temps », tandis que le représentant de Force ouvrière (32,48 % des voix), M. Rudolf Hugues, dénonçait «l'ab-M. Ridoir riugues, denonçair « l'absence de propositions concrètes » avant d'envisager « le pire : une insurrection ». Quant à l'UGSP-CGT (11,55 % des voix) et l'USP (10,8 % des voix), elles affirmaient que la direction de l'administration pénitentiaire était venue « les mains

Le directeur, M. Jean-Claude Karsenty, qui ne pouvait leur donner des chiffres précis en matière de créations d'emplois, leur avait proposé de réaffecter certains locaux afin de renforcer la sécurité. Il suggerait notamment d'ouvrir les maisons centrales non plus seulement aux condamnés à plus de dix ans de réclusion criminelle mais aussi à ceux qui ont été condamnés à plus de cinq ans et de réaffecter certains locaux des centres de détention régionaux.

Au sujet de la création de quar-tiers «spécialisés» réservés aux détenus «dangereux», la position du ministère est claire. Il peut y avoir des réaffectations de locaux avoir des réaffectations de locaux ou une révision des classifications de détenus, mais il n'y aura aucun nchangement de réglementation : les détenus ne verront pas leurs droits bouger d'un iota. A l'issue de la réunion, les syndicats ont jugé les mesures proposées « dérisoires » : tous attendent avant tout des chiffires précis en matière de créations d'emplois.

« Des créations d'em par centaines»

Le gouvernement, qui a fini par prendre la mesure de la situation, est intervenu à deux reprises à la télévision, dans la soirée, par la voix du premier ministre, M. Pierre voix du premier ministre, M. Preste Bérégovoy, et du garde des sceaux, M. Michel Vauzelle. Après avoir rendu hommage au surveillant assassiné à Rouen, M. Bérégovoy a déclaré, sur Antenne 2, que les dis-cussions avec les syndicats seraient conduites par le garde des sceaux, qui leur « annoncerait les créations

d'emplois prévues au budget [1993] ». «Les crédits de la justice vont augmenter et des créations d'emplois importantes auront lieu dans l'administration pénitemiaire », conclusit-il. M. Vauzelle, qui était su propose augment l'emplois de TE! au même moment l'invité de TF sanouçait pour sa part que ces créa-tions d'emplois se compteraient « non par dizaines, mais par cen-

all y a eu 4250 emplois et vingt-cing établissements créés [dans la pénitentiaire] depuis 1988, souli-gaait-îl. (...) Depuis que je suis ministre de la justice, depuis cinq mois, je me préoccupe d'obtenir un budget qui me permette d'accroître ces effectifs. Le budget de la justice, avec un accroissement pour l'année prochaîne de 6,7 %, est pratique-ment le double de la limite qui avait été Indiquée par le premier ministre, mais il a accepté que la justice, soil prioritaire, »

Les syndicats, qui devaient ren-contrer MM. Vauzelle et Kersenty jeudi 20 août en fin de matinée attendent maintenant des propos tions claires et chiffrées. Leur colère ne sera pas facile à apaiser : depuis quatre ans, le monde pénitentis ne cesse de chavirer au rythine des mouvements de surveillants. A l'automne 1988, un premier mouve-ment avait supéfié un monde péni-tentiaire peu habitué à voir cette profession se révolter contre l'autorité. Un an plus tard, le conflit renaissait avant de se conclure par une épreuve de force et des révocations. Un dernier mouven eu lieu à l'automne 1991; après l'annonce des créations d'emplois prévues au budget 1992 : indignés par l'ainsuffisance » des effectifs réservés à la pénitentiaire, les syndi-cats menagaient – déjà – de cesser le travail afin d'obtenir des effectifs.

solvent determines, pentis divi-sés, les surveillants ont le sentiment de tenir depuis plusieurs années la chronique d'une catastrophe annon-cée. « N'ous disons depuis 1988 que les effectifs sont insuffisants, note ainsi un surveillant. Les gens, du coup, sont furieux : ils n'ont jamals vraiment digéré les échecs des conflits de 1988-1989 et ils ont le sentiment de répéter depuis des années les mêmes choses sans être entendus. Ils ne retourneront pas en détention sans avoir des assurances claires sur les effectifs.»

ANNE CHEMIN

Un projet de loi de M. Jean-Pierre Sueur

Le gouvernement va proposer la suppression du monopole communal des pompes funèbres

M. Jean-Pierre Susur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, devrait présenter au cours d'un prochain conseil des ministres un projet de loi modi-fiant l'organisation des pompes funèbres. Ce texte, qui prévoit l'abandon du menopole des communes, permettra aux familles de choisir entre plusieurs entrepriees pour organise les obséques de leurs défunts.

Héritage des lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat qui encadraient la faïcisation de la société, le texte de 1904 qui avait donné aux communes le monopole de l'organisation des services de pompes funêbres devrait bientôt laisser la place à une législation beaucoup plus libé-rale. Le projet du secrétaire d'Etat aux collectivités locales va on effet enlever aux maires le pouvoir d'organiser le service des pompes funebres sur leur commune. Les municipalités confient actuellement l'exclusivité de ces prestations (mise en bière, transport, organisation des cérémonies, inhumation ou crémation... soit à des sociétés privées, soit à des régies municipales (1). Rares sont celles qui ont autorisé plusieurs sociétés de pompes funèbres à proposer leurs services sur le territoire de leur commune.

Modifier. la législation

donne, depuis 1986, la possibilité aux familles de faire appel, des lors que la commune où a lien la mise en biere est différente de la commune où a lieu l'inhumation on de celle du domicile du défant, à toute entreprise de l'une ou l'autre de ces trois communes, la réglementation actuelle est très restrictive. Elle a entraîné ces dernières années à la fois l'établissement d'un quasi-monopole (2), une grande diversité des prix et un manque de contrôle et de transparence du marché. Ces critiques ont d'ailleurs été rendues publiques, en janvier 1990,

des trois inspections générales, finances, affaires sociales et administration (le Monde du 18 ignvier 1990).

A la suite de deux arrêts de la Cour de cassation qui ont déclare illégales en 1990 et 1991 les poursuites pénales engagées contre les entreprises de pompes funèbres qui contournaient la réglementation - en particulier les sociétés du groupe Michel Leclerc -, il devenzit argent de procéder à une modification de la législation. Le projet de loi propose de confier aux préfets le soin de décerner de simples habilitations aux régies municipales et aux entreprises privées.

Un délai de six ans

Le privilège d'exclusivité disparaîtrait. En contrepartie de l'ouverture à la concurrence, des sanctions sévères sont prévues pour les entreprises qui ne respecteraient pas le code de déontologie de la profession. Un Conseil national des opérations funéraires, rémaissant les représentants des administrations, des élus, des professionnels, des consommateurs et des syndicats, sera créé.

Une période transitoire de six ans est prévue après la promulgation de la loi. Les maires ne pourront délivrer de nouvelles concessions pendant cette période. Les concessions à des régies communales ou a des entreprises privées seront maintennes et ne pourront être remises en cause par des entreprises privées non concessionnaires. Cette disposition, qui prolonge provisoirement le monopole communal, vise mani-festement les sociétés de M. Michel Leclere.

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Seitles solvante dix grandes villes shrent directionent les pompes fundères à travers une régie, municipale.

(2) En 1988, les Porapes fundères générales, fissale de groupe Lyonnaise des caux-Dumes, détenaient 42 % du mar-

Marseille : les CRS dans les Baumettes

Lyon : « Deuil de parloir »

de notre correspondant

A l'issue d'une journée mouve-mentée, les CRS ont investi, mer-credi 19 soût, la prison des Bau-mettes. Une brève mais énergique empoignade a opposé les forces de l'ordre aux manifestants qui bloquaient la porte d'entrée de la pri-son. Une surveillante blessée par un coup de matraque su visage a été hospitalisée.

L'intervention des forces de l'ordre a été chaleureusement applau-die... par les familles de détenus. Et pour cause : grâce à cette inter-vention, les visites et les parloirs ont été tant bien que mai assurés dans l'après-midi par les CRS, alors que depuis la veille tout était bloque, qu'il s'agisse des transferts, des sorties, des repas ou des pro-menades dans l'enceinte de la pri-

de notre bureau régional

Sur les draps et les cartons fixés

aux fenêtres des cellules, le même slogan est répété plusieurs fois : « Deuil de parloir ». Depuis mardi

18 août, les détenus des prisons

Saint-Paul et Saint-Joseph à Lyon

restent bloqués en cellule, privés de promenades et d'activités spor-

lives. Les douches, par 37 degrés à

l'ombre, ont été supprimées et

l'eau a été réduite dans les cellules.

Mulhouse : chute mortelle à la prison son. Les visites avaient également

MULHOUSE de notre correspondent

Une explosion de violence a dévasté, metredi 19 août, une partie du centre pénitentiaire de Mulhouse (Haut-Rhin), qui compte environ 450 détenus. An terme de sept heures de muinerie et d'une intervention de gendarmes mobiles, de policiers et de membres du Groupe d'intervention de la police nationale (GIPN) de Strasbourg, le bilan est lourd : un mort, vingitrois blessés par brâlure, des intoxications par la fumée et des règlements de comptes entre prisonniers.

Condamné pour proxénétisme Christian Héby a fait une chute mortelle du toit. Il allait bientôt finir de purper sa peine de dix-huit mois de prison. Quant aux dégâts matériels, ils sont considérables. Le bâtiment administratif a été entièrement ravage par le feu.

rement ravagé par le feu.

L'armosphère s'était sensiblement dégradée depuis le départ, en septembre 1991, du directeur, M. Alain Cheminet, nommé à la maison d'arrêt de Rouen. Son successeur, M. Bluntzer, jusqu'alors sous-directrice de la centrale d'Ensisheim (Haut-Rhin), était très contesté à la suite d'un renforcement de la discipline.

« Dehors la directrice! », procla maient deux banderoles tendues à bout de bras un peu plus de deux heures après le début de la mutinerie. Et lorsque après la chute mortelle du détenu Ma Bluntzer passa vers 20 heures des la ma aprendiée de la manufacture passa vers 20 heures des la manufacture des politiques la manufacture des politiques de la manufacture de la mutine dans la rue, escortée par des poli-ciera, les quolibets et les protesta-tions ont fusé de plus belle sur le

SPORTS

ATHLETISME : la réunion de Zurich

par le rapport d'une commission

La revanche dorée de Moses Kiptanui Un record du monde a été battu lors de la réunion d'athléimpitoyable que celle des leux : leurs propres sélections. Cs jour-là, Moses Kiptamui souf-fizit d'un genon, asé par la chasse aux cachets hivernale. Il s'était tisme de Zurich, dotée de 15 millions de francs, mercredi classé quatrième, alors que trois billets étaient distribués pour Bar-celone. Il avait en l'élégance de ne pas réclamer le repêchage que d'au-tres vedettes avaient quémandé et 19 août : celui du 3 000 mètres steeple, par le Kényan Mosss Kiptanui, en 8 min 2 s 08 (ancien record ; 8 min 5 s 35). L'Américain Carl Lewis s'est

imposé dans le 100 mêtres, tandis que l'Ukrainien Serguei Bubka a dominé le saut à la perche, sans pervenir à améliorer son record du monde. La Française Marie-José Pérec a abaissé de 6 centièmes son record de France du 200 mètres, en 22 s 20.

ZURICH-

de notre envoyé spécial

Un kilo d'or vaut-il autant qu'une médaille du même métal? En breadissant son lingot, Moses Kiptanui ne semblait plus se poser la question. La récompense de son record du monde, tarifée à l'avance et assortie de 15 000 dollars (environ 80 000 francs), représentait pour lui une revanche sonnante et trébuchante. Au milieu d'un plateau garni par plus de cinquante médaillés – dont quinze d'or – de Barcelone, le Kényan venait de faire oublier qu'il ne faisait pas partie de cette liste de la gloire olympique.

Le seul héros de cette soirée zurichoise n'a jamais foulé le tar-tan du stade de Montjuich. Fost de tandissement. Il avait stade de Montpuich. Fort de publics les noms de coureurs un peu mieux payés que les autres du 3 000 mètres steeple, il aurait du 6 faire partie des grands favois de la course olympique. Mais sur cette distance qu'ils étrasent depuis le Belga et l'Américain chargés de françaises.

BERNARD LEDERER

obtenu. Le Kenya s'était de toute manière fort bien débrouillé sans hui, puisque est trois représentants se partageaient le podium olympi-que. «Je pense que l'aurais pu gagner celle course »,, remarquait simplement Kiptanui.

Depuis la fin des Jeux, la Kényan s'est donc attaché à le prouver méthodiquement. A Monaco d'abord, où il a battu tous les vainqueurs de Barcelone. A Cologne ensuite, où, dimanche 16 août, il s'étail approprié le record du monde du 3 000 mètres plat – une distance qui ne figure pas an programme observance en pas au programme olympique - en détournant à son profit le dispositif mis en place pour faire triompher l'Allemand Baumann. A Zurich, Moses Kiptanni a tenu, en revanche, à montrer qu'il n'avait pas besoin d'aide pour parvenir à battre le temps établi en 1989 par son compatriote Peter Kosch.

Un parcours atypique

Pour alimenter l'usine à records du monde qu'est le petit stadé du Letzigrund, les organisateurs zuri-chois, en effet, ont prévù des «liè-vres». Avant la course, ils rendent publics les noms de coureurs un kényan qu'ils devaient tirer les lais-ser sur place, à peine le premier kilomètre bouclé.

kilomètre bouck.

« Les lièvres étaient trop lents, expliquait Moses Kiptanui. Aux deux kilomètres, j'ai su que j'étais exactément dans le temps que je m'étais fixé et que j'allais battre le record. » Accompagné par une formidable clameur, le Kényan pouvait offrir à la piste aux exploits son dix-neuvième record du monde. Et Kiptanui, qui avait effectué les deux tiers de la course seul, pouvait enchaîner deux tours d'homneur pendant, que ses rivaux peinaient à retrouver leur souffie. Cet écart indique que Moses Cet écart indique que Moses Cet écart indique que Moses Kiptanui n'est pas tout à fait un coureur kényan parmi tant d'au-tres, dévenus interchangeables à force de dominer le fond et le demi-fond à tour de rôle. Son par-cours atypique et son jeune âge – il a vingt ans – le font échapper aux cliches sur les coureurs des hauts plateaux. L'homme de la tribu des plateaux. L'homme de la tribu des Nandis pratique l'athlétisme depuis seulement deux saisons, après s'être longiemps consacré au foot-ball. Contrairement à beancoup de ses compatriotes, Kiptanui n'est pas nen plus l'homme d'une seule distance. Il reconnaît même avoir

pen d'inclination pour les obsta-cles, même si son entraîneur son-tient qu'il sera un jour le premier coureur de steeple sous les 8 minutes. Le Kényan rêve de polyvalence, de distances sans bar-rières. tières, du 1 500 mètres au 10 000 mètres. S'il de s'use pas trop vite dans une quête effrénée des lingots et des billets verts, Moses Kiptanni pourrait ainsi devenir cette grande star qui manque à l'athlétisme kényan depuis l'arrêt d'Henry Rono, il serait alors assuré de toucher l'or qui lui a échappé, celui des honneurs olympiques.

JÉRÔME FENOGLIO

« Ils inondaient les bâtiments, explique M. Jean Macé, directeur des deux établissements lyonnais. Ils calfeutraient le dessous des portes, ouvraient les vannes dans leur cellule et lorsque le niveau était assez haut, laissaient filer toute tant : « ils veulent faire monter la pression pour qu'on bouge et pour qu'on justifle toutes leurs salades.

Mercredi matia, & Saint-Paul, les Leur gars qui est mort à Rouen, on prisonniers se sont révoltés, frappant avec leur tabouret sur les portes des cellules. Une compagnie

excités », raconte M. Macé. A 16 h 30, les policiers ont quitté l'enceinte pénitentiaire sans tousion apparente. Les prisonniers, visibles de la rue, semblent plutôt calmes. Leurs jambes battent avec régularité le mur gorgé de chaleur. Une jeune femme de détenu s'indigne de la réduction de l'ean : « D'accord, ce ne sont pas des anges, mais les traiter comme ça, quand même. » De sa cellule, un prisonnier hucle a pour qu'on sache, dehors ». Ajou-

Le précédent directeur était al'homme des grands travaux et des amèliorations », dit un respon-sable de l'établissement. Il avait misé sur la réinsertion, et l'établissement pénicentiaire de Mulhouse avait traversé de manière relative-ment sereine les précédentes crises des prisons françaises.

La gloire déchue de Kipling

La renommée de l'auteur de « Kim » ne cessa de décliner de son vivant et la postérité lui reprochera ses idées politiques et ses livres pour enfants

8

The second second

en and market

The state of

Service of Madage

 $\{\varphi_{i}^{-1},\dots,\varphi_{i}^{-1}\}_{i=1}^{n}$

er e village de la companya de la co

**

T. ii de Rudyard Kipling. Traduit de l'anglais par Joseph Dobrinsky, Jean-François Gournays. Marie-Claire Hamard et Philippe Jaudel èdition établie par Pierre Coustillas: Gallimard. de la Pléiade.» 1696 p., 450 F.

La gloire qui entoura Kipling des sa prime jeunesse, renforcée encore par l'attribution du prix Nobel en 1907 alors qu'il venait sculement d'entamer sa quaran-taine - un point commun avec Camus, - ne cessa de s'éloigner Camus, — ne cessa de s'éloigner de lui, réduisant sa figure à celle du chantre de l'impérialisme, au symbole de l'espait réactionnaire. De sorte que, déjà de son vivant, il devint une manière de génie obscur, méprisé par ses pairs dont la plupart, encore aujourd'hui, n'accordent à l'artiste qu'une considération réticente ou distraite.

Artiste, cependant, Kipling l'est avant toute chose, et c'est en cela même que réside sa princi-pale caractéristique.

Borges, qui l'a tant admiré, échappant comme toujours aux lieux communs, expliquant cette désaffection des écrivains à l'égard de Kipling parce qu'ils le jugent pour ses opinions politiques, négligeant son œuvre — sans oublier qu'il a écrit à l'occasion pour les enfants ce qui comporte pour les enfants, ce qui comporte le risque supplémentaire de ne pas être pris an sérieux.

Il n'est pas interdit d'ajouter à ces raisonnables raisons, en guise d'hypothèse, la diversité de regis-tres de l'œuvre. Car tous les regis-tres appartiennent à «ce compagnon des princes et frère des appelé, qui triomphe dans le réa-lisme – sa langue s'emparant souvent de l'argot des soldats - aussi bien que dans une poésie aux rythmes majestueux et impossi-bles à chiffrer; dans le récit laco-nique qui évoque et suggère plus qu'il ne dévoile; et dans le conte fantastique qui, chez lui, élude avec élégance la trop évidente irruption du surnaturel.

Mais, prisque Sainte-Beuve semble être de retour, passons outre la prière que Kipling adresse à la postérité dans l'un de ses derniers poèmes : ne s'interroger que sur ses livres.

Il était ne à Bombay en 1865, d'une mère fille de pasteur et d'un père professeur à l'Ecole des d'un pere professeur à l'Ecole des beaux-arts – envoyé en Inde avec pour mission de sauver l'artisanat hindou, menacé par celui, com-mercial, de ses compatriotes. Il fut prénommé Rudyard en souve-nir du lac anglais de ce nom, aux alentours duquel ses parents s'étalent aimés et l'avaient conçu.

Ses souvenirs d'enfance? Des bazars, des monceaux de fruits bigarrés, des fakirs accronpis, couverts de cendres et de sainteré, le taureau sacré des brahmanes, un enfant musulman qui lance un crachat sur une statue de Bouddha, les temples peuplés de dieux tutélaires, les « tours de stience» où les Parsis abandonnent leurs défunts aux vautours, le main d'un most qu'un de ce la main d'un mort qu'un de ces vantours laisse tomber à ses pieds dans le jardin de la maison, la nourrice catholique priant devant of les croix aux carrefours, et Meeta qui est son préféré parmi les domestiques – parce qu'il lui raconte intarissablement des histoires. Celle que l'enfant ne cesse de lui redemander a trait à une princesse changée en tigre; à la fin du récit Mosta se jetait sur lui

Il s'ensuit qu'à l'âge de six ans, l'enfant, parle mieux l'hindoustani que l'anglais. Aussi ses parents décident-ils de le ramener dans la mère patrie, et le voilà confié à une vague parente qui possède une foi immodérée dans la vertu pédagogique des châtiments le trouve-t-elle, la nuit, en train de lire à la lueur d'une chandelle? Après l'avoir battu, elle l'enferme dans la cave, furtives et séjours dans le noir, l'enfant contracte une myopie précoce, d'étonnantes hineites hi faisant des yeux protubérants. d'où le surnom de «Scarabée» dont, par la suite, le gratifieront ses camarades d'école.

Un répit dans l'année : les



Kipling à ses débuts.

Burne-Jones, où il a droit aux Mille et Une Nuits, à Shakespears, Milton, Longfellow, Whitman, Jules Verne et... Gyp; et aux histoires racontées par les amis de la maison, et quels amis! - Robert Browning, William Morris, Dante Gabriel Rossetti et

sa sœur Christine, Ruskin qui dit à l'enfant que ses jouets avaient été les cathédrales, les musées, les encyclopédies. Tous parient de la beauté qu'il faut mettre à la portée de tout le monde, et du Moyen Age comme d'un rêve qu'il conviendrait aux hommes de renouveler.

au collège de Westward Ho! - reine Victoria échappe de justesse petite ville au bord de la mer à un attentat, comme obéissant à dont le nom est le cri, l'ordre un besoin collectif, il publie, dans lance jadis quand un bateau la revue du collège, un poème en

Nouveau Monde. Il y est heureux et s'initie aux raffinements des manières et, un moment, aux extravagances esthétiques de l'époque, préférant, à l'instar de Wilde, les tournesols et les lis aux autres fleurs, les éventails japonais, les tasses de porcelaine de Chine à dessins bleus. Si l'on gioute que le directeur

du collège et ses amis organisent à Londres la première manifestation contre l'impérialisme britanníque, on aura une idée de l'éducation que Rudyard reçoit et qui, certes, ne le prédispose pas à sou-tenir les idéaux dont il se fera Enfin, à treize ans, il est admis ensuite le hérant. Mais, lorsque la vacances chez ses oncle et tante levait l'ancre en partance pour le l'honneur de la souveraine : Ave

Imperatrix. Geste spontané qui marque une date décisive : celle où le destin se révèle à un être, alors qu'il ne ressemble pas encore à son destin (vingt-six ans plus tard, un autre poème – la Veuve de Windsor – provoquera l'indignation de la reine).

Kipling n'a pas encore dix-sept ans quand son père l'arrache à l'Angleterre pour le caser comme rédacteur à la Gazette civile et militaire de Lahore : chroniques des mondanités locales, « chiens écrasés », portraits de villes... Mais promu, trois ans plus tard, responsable du supplément cultu-rel du journal d'Allahabad, les faits divers, sous sa plume, se transforment en ballades, en de très brèves nouvelles - en deux ans, presque une centaine, - et tout va bien jusqu'au jour où il accuse de népotisme le commandant en chef de l'Armée des Indes. Scandale, licenciement, retour forcé en Angleterre où, en arrivant, en 1889, il constate avec stupéfaction que la renommée l'a devancé. On remarquera, au pas-sage, que l'œuvre la plus célèbre sur l'Inde s'est forgée au cours de six ans de l'enfance et de six ans de la jeunesse d'un homme qui n'y retournera plus, sauf pour qualques jours,

Dès son arrivée à Londres il déploya une activité sans équivalent. La gloire ne se fit pas attendre, et ne cessa de grandir et de s'étendre bien au-delà des frontières. Et pourtant, lorsque vingt ans plus tard on entame la publication de ses œuvres complètes, on dirait qu'il appartient déjà au passé. Le groupe de Bloomsbury, qui commence à faire la pluie et le beau temps intellectuels, l'ignore. Et il faudra attendre qu'il meure, en 1936, pour que l'un de ses membres, T. S. Eliot, consacre à Kipling un essai enthousieste – qui ne parviendra pas, pour autant, à fléchir le dédain de l'intelligentsia.

Kipling avait continué d'écrire et, dans les dernières années de sa vie, comme s'il avait accompli son devoir à l'égard des lecteurs, il s'était consacré, de plus en plus, à ce qui fut en fait sa vérita-ble passion : la technique littéraire. Passion qui se manifeste avec éclat dans ses nouvelles ultimes - Limits and Renewals (1932) - encore inédites en français (1), que Borges trouvait aussi labyrinthiques que celles de Kaika et de James, mais supérieures, tout en convenant qu'il faut être du bâtiment pour apprécier à sa juste mesure l'art tout en litotes d'un virtuose qui, astuce suprême, raconte les événements comme s'il ne les comprenait pas tout à fait.

Cela dit, elles ne sont pas sans rappeler quelques chefs-d'œuvre du jeune auteur de Simples Contes de la montagne (2), tels la Porte des Cent-Douleurs, Dans la maison de Sudhoo ou Transgression. Ou bien la Plus Belle Histoire du monde, les Bâtisseurs de ponts et la Ramée de songes, entre bien d'autres faisant partie des recueils intitulés Tours et Détours (Many inventions) et la Tâche quotidienne (The Day's Work), reproduits dans leur intégralité dans ce deuxième volume. Où l'on trouve également les récits de Stalkey et C- que nourrissent les souvenirs du collège de Westward Ho!, et les deux Livre de la jungle où, sous la fable qui charma son adolescence, l'adulte découvrira un autre sens, et une véritable profondeur.

On ne se plaindra pas que l'édition de Kipling dans «la Pléiade » ne soit pas celle de ses œuvres complètes, ni que ses poèmes en soient exclus : l'écrivain fut trop prolifique, et souvent pressé par les besoins du journalisme; le poète, avec sa science prodigieuse des allitérations, intraduisible.

Somme toute, Kipling disait que tout ce qu'un écrivain peut espérer, c'est qu'il survive de son œuvre une part suffisamment bonne pour qu'un écrivain futur puisse tirer d'elle une intonation on une tournure capables de raviver quelque ancienne vérité, ou un bonheur oublié. Ce bonhe le voici, peut-être court, mais

(1) Dernier projet de Gilles Barbedotte, mort le 30 mars (le Monde du le avril), elles sont en cours de traduction chez

Kessel chez les soviets

L'écrivain-journaliste mêle fiction et réalité pour décrire le pays volé de son enfance

MÉMOIRES D'UN COMMISSAIRE DU PEUPLE de Joseph Kessel.

Gallimard, 205 p., 92 F.

Grand voyageur devant l'Eternel, Joseph Kessel avait des lieus privi-légies avec la Russie : c'était la patrie de ses parents, des médecins juifs fixés en France après bien des péréginations. En 1905, ils emmenèrent leur petite famille (Joseph et ses frères) passer quelques années à Orenbourg dans l'Oural, au milieu des metres parents des metres de la company de la comp

des steppes. Joseph, qui avait huit aus, y tissera son paysage intérieur, celui qui ne s'efface pas. Il retourne là-bas en 1918. L'armée française, où il s'était engagé, l'avait envoyé en Sibérie pour une mission interalliée. Il put constater les dégâts : on lui avait changé, on lui avait voié le pays de son enfance. Il avait désor-mais un compte personnel à régler

avec les bolcheviks. Il disposait, à Paris, de plusieurs tribunes. Depuis 1916 il collaborait à des revues (le Journal des débats, le Mercure de France, etc.) sux-quelles il donnait des contes et des le Mercure de France, etc.) suxquelles il donnait des contes et des
nouvelles. Déjà avant la révolution,
il avait dépeint les pauvres gens de
la campagne russe mourant de faim,
et de misère. Désormais, il décrira
le malheur des temps nouveaux : à jeune comtesse, et Confrontation,

En France, Kessel passa pour un genéreux attardé. Les intellectuels étaient pleins d'indulgence pour l'idéologie communiste. Aujourd'hui, ces récits nous paraissent

Mais ils n'avaient pas tous atteint le grand public. Quelquesatteint le grand public. Quelques-uns d'entre eux, trop courts, n'avaient jamais été publiés. D'au-tres avaient paru dans des pla-quettes à tirage confidentiel. Ces récits-là, Francis Lacassin les a anjourd'hui réunis et nous les pré-sente dans un recueil intitulé. Mémoires d'un commissaire du peuple. C'est un mélange de fiction et de réalité — contes, nouvelles, interviews, reportages — dont l'ac-tion se déroule tantôt en Russie, tantôt dans les milieux de l'émigra-tion à Paris. Imaginaires ou réels, les deux fhêmes en sont toujours la misère et la peur : sur les petites gens au cœur tendre et violeut, à la ierme aussi facile que le couteau, la menace de la Tchéka est une combre permagnie ombre permanente.

Kessel est obsédé par le person-

encore à Paris, anssi dans un restaurant, que l'on trouve le colonei Jerkov, nostalgique de sa jeunesse russe, qui va dépenser ses derniers sous pour réveillonner à Montmartre et y rencontre, pour un bref ins-tant de joie, le musicien tzigane qui Favait fait rêver là-bas, autrefois.

et le cauchemar

A Paris toujours, le récit le plus intéressant du recueil, celui qui lui donne son titre, les Mémoires d'un commissaire du peuple. Nous sommes en 1914, la guerre a éciaté avec l'Allemagne et la France vibre de patriotisme; mais un groupe de jeunes gens va essayer de saper le moral des citoyens. Ils sont en service commandé, collaborateurs de Lénine exilés en Suisse. Leur misson: préparer le terrain de la révolution, organiser la grande déserlution, organiser la grande désertion, instiller dans le peuple français la haine du bourgeois, du capital, de la religion et de la patrie.

Tous les moyens leur sont bons, ils s'infiltrent dans les journaux et les usines et rendent compte de leur action directement à «Illitch». Ils action directement à «Illitch». Ils forment une galerie de portraits toïevski, il traque le fond de cette

in misère, à la faim, s'est ajouté un où dans un restamant de Paris un criants de vérité, mais d'une vérité fléau pins grave encore : la peur. musicien aveugle et inspiré qui fait froid dans le dos, le narra-reconnaît dans l'un des convives, le teur rempli de toute la haine du bourreau qui l'avait interrogé. C'est monde, la jeune fille engagée la par amour de l'humanité, le cynique ambigu qui sent le vent tourner... Mais il y ama un traître parmi eux.

Les reportages et interviews sont d'un grand intérêt aussi. Il y a le journal retrouvé d'une petite fille qui découvre, à travers la tour-mente, à la fois la méchanceté humaine et ses propres profon-deurs, ses désirs, son besoin d'amour et d'absohu, et qui rêve de s'évader en France, pays mythique de la liberté. Elle y mourra noyée à diviserst ang la ve l'antration de dix-sept ans. Il y a l'entretien de Serge Lifar, avec le récit rocambo-lesque de son évasion de Russie pour rejoindre à Paris les ballets de la Nijinska. Il y a la rencontre du fils de Tolstoï, d'où il ressort que même éprise de sentiments huma-nitaires, cette famille avait gardé un tempérament de «barines» enclins à donner le knout aux manants.

On retrouve dans tous ces récits à la fois l'évocation de l'adme russe» éternelle et l'annonce d'un cauchemar qui durera soixante-dix ans. Le livre se clôt sur un essai. Kessel s'interroge: pourquoi ce cauchemar a-t-il été possible? C'est que, dit-il, justement le terreau de l'âme russe y était favorable.

spécificité qui a permis aussi bien la passivité des victimes que la cruauté des bourreaux. Dostoïevski dépeint la passion, le cynisme, le besoin de déchéance et de remords qui habitent tout Russe, en même temps que sa bonté. Le Russe suit ses instincts : « Tout est permis », dit Milka dans les Frères Karamazov. Les héros de Dostoïevski sont aussi habités par une idée fixe et Kessel souligne: «Avant tout, cette étude montre l'empire absolu de l'idée sur l'homme et la passion de l'homme à pousser cette idée jusqu'au bout (...) Avec une hardiesse de sauvage raffiné et un cynisme de primitif, il ira jusqu'au bout sans se soucier des conséquences.»

L'essai se termine sur une lueur d'espoir, toujours empruntée à Dostolevski: «La Russie est maintenant l'endroit du monde par excellence où tout ce que l'on veut peut se produire sans la moindre résistance. La Sainte Russie est un pays miséreux et dangereux. Elle se réjouira de n'importe quelle issue, pourvu qu'on la hii montre » Kessel consi-dérait Dostoïevski comme un visionnaire. Si l'on songe que cet essai a été écrit en 1919, et ces récits dans les années 20, on peut lui retourner le compliment

Bernard Féron

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Le rêve de Georges Poulet

Jean Starobinski rend hommage à l'essayiste et critique littéraire, mort le 31 décembre 1991. L'auteur des Etudes sur le temps humain s'intéressait peu à la forme des œuvres ou à leur style. L'important pour lui était de ressaisir en chaque écrivain l'acte fondamental de présence qui préexiste à la mise en forme du langage. Il cherchait une pensée latente sous le texte apparent, il traquait les affleurements d'une expérience antérieure. moins déterminée, plus Page 10

CIVILISATIONS

L'Inde, pays des concepts L'Inde n'a pas seulement produit épopées ou poèmes mystiques. On redécouvre sa philosophie

Le rêve de Georges Poulet

Pour le critique et essayiste belge, la forme littéraire ne comptait pas ou si peu. Sa vie durant, c'est l'expérience intérieure des écrivains qu'il traqua, rêvant de concentrer toute l'existence dans la pure conscience

par Jean Starobinski

L'une des premières apparitions de Georges Poulet sur la «scène intellectuelle» française eut lieu en juillet 1949, à l'abbaye de Royaumont, lors d'une décade consacrée à la notion de nature. Dans le débat organisé collégiale-ment par Jean Wahl, Henri Gou-hier, Jean Bayet et Eric Weil, les exposés et les interventions de Georges Poulet, venu d'Angleterre pour la circonstance, avaient marqué quelques-uns des moments importants de la discussion. Les Etudes sur le temps humain venaient d'être publiées à Edimbourg. Ce premier livre d'analyses littéraires d'un auteur de quarante-sept ans allait reparaître à Paris l'année suivante, à l'instigation de Gabriel Marcel

Georges Poulet, qui est mort le 31 décembre 1991 (le Monde du 10 janvier), n'établissait aucune ligne de démarcation stricte entre pensée littéraire et pensée philosophique. Dans une orientation qui privilégiait l'activité du sujet, son ntérêt allait à la manière dont les écrivains habitaient ou constituaient leur monde personnel. Il était en terrain de connaissance parmi les historiens des lettres, les philosophes et les théologicas. Aussi les philosophes furent-ils les premiers à l'accueillir et à l'admirer. Je revois encore, dans les allées du parc de Royaumont, la haute stature élégante de Georges Poulet. en conversation animée avec Boris de Schloezer, Robert Minder, Yvon Belaval, Henri Niel. Son visage, qui faisait penser aux ascètes de Zurberan, se plissait du sourire d'une intelligence henreuse, attentive à l'interlocuteur, impatiente de corri-Avec hii, il y avait toujours moyen d'aller loin, puis plus loin encore.

Dans ce groupe très divers, où l'on prenaît les problèmes au sérieux par-delà le compartimentage disciplinaire, on lui savait gre d'aborder les œuvres littéraires à vif. au niveau des actes de conscience dont elles portaient le témoignage. Georges Poulet allait aux aveux du texte lui-même, il en examinait les conséquences telles qu'elles s'inscrivaient en d'autres lieux du texte, sans s'attarder aux alentours biographiques et histori-ques. Ce qui lui importait, c'était de marquer les étapes d'un itiméraire de l'esprit, où se transfor-maient les termes du rapport à soi et de la relation au monde.

Il cherchait dans les textes non pas l'affectivité (déclarée ou refou-lée) et ses prétextes occasionnels – amours, jalousies, déceptions, convoitises, objets de tant de com-mentaires - mais, plus fondamenta-lement, l'ordre de réalité dans lequel les pensées et les désirs s'inscrivaient, le degré d'énergie, de clairvoyance ou de confusion dont

ils s'accompagnaient. Les valeurs sensorielles comptaient pour lui, et, en même temps, les modalités de l'activité et de la passivité, de la maîtrise et de la dépossession : la manière dont un individu se sentait cause de ses actions ou jouet de forces étrangères.

C'était là une critique résolument interne, qui portait une attention privilégiée, en chaque auteur, aux diverses couleurs de la perception de soi, à la saisie particulière de l'espace et du temps. Georges Poulet manifestait beaucoup moins d'intérêt pour la composition des œuvres, pour leur style et leur étoffe sonore, qu'il tenait pour des «écrans» de l'expérience intérieure des écrivains. Accordant peu de place aux mérites et aux torts des individus, à l'examen de la genèse et de l'influence des œuvres, à la réussite esthétique elle-même, les analyses de Georges Poulet ne répondaient pas aux définitions tra-ditionnelles de la critique et de histoire littéraires.

Attentif assurément aux intentions et aux visées révélées par les textes, mais peu enclin à trancher selon le critère moral de l'engage ment, Georges Poulet ne s'était nul-lement rallié à l'existentialisme du moment. Il y avait du phénoméno-logue en lui, mais qui écrivait le français le plus délié; il ne cachait pas son admiration pour Rivière et Du Bos, mais, comparés à lui, le premier paraissait précautionneux, le second profus et digressif...

La « nouvelle critique »

Comment alors le définir? Où le situer? Sitôt que perurent quelques gue, signés de Jean-Pierre Richard (Littérature et sensation, 1954, avec une préface de Georges Poulet) ou (Michelet), le concept global de «nouvelle critique» ou de «critique thématique» commença à circuler, pour la commodité du groupement et du repérage. Pour la commodité aussi de la polémique. Parce qu'ils n'étalaient pas l'érudition dont ils résultaient et parce qu'ils ne faisaient pas un usage ostensible des «documents» extérieurs aux œuvres - pourtant dilment consultés, - les travaux de Georges Poulet n'avaient pas les dehors de la «rigueur scientifique»: ils n'exposaient pas les préliminaires, mais plutôt le terme d'une recherche, avec ce qu'une réflexion en fin de parcours com-

porte toujours de risqué. On put donc lui faire grief d'« essayisme » – par souci d'élé-gance, Georges Poulet se bornait aux références les plus sobres, tout en épargnant à ses lecteurs les notes proliférantes en bas de page. La notion de «nouvelle critique» resta mal définie, on y rattacha des



Georges Poulet : pas de ligne de démarcation entre pensée littéraire et pensée philosophique.

entreprises très dissemblables. Le Poulet pouvait se sentir à l'aise flon dura une dizaine d'années, jusqu'au moment où le structuralisme, avec son appel à la linguistique et son désir de rejoindre le carré des sciences humaines, se détacha de la «nouvelle critique» et revendiqua sa propre identité, au titre d'un savoir transmissible et collectif. La majorité des étudiants, qui vou-laient apprendre une « méthode » opératoire, préférent copier des for-mules au tableau noir. Pour le comp, il devint évident que Georges Ponlet n'en jouait pas le jeu, pas plus qu'il n'avait précédemment cherché à donner le ton à la «nouvelle critique». Il resta fidèle aux préférences subjectivistes qui étaient les siennes : il les défendait avec une affectueuse intransigeance

Son style sans afféterie, sa démarche intellectuelle furent un modèle pour beaucoup. Mais son goût ne le portait pas à faire passer la réflexion théorique par devant. Comme il faisait le plus grand cas de la particularité, jusque dans l'œuvre des critiques dont il se sen-tait proche, c'ent été pour lui un paradoxe que de défendre une doctrine formulée en termes généraux. S'il lui est arrivé d'évoquer une école à laquelle il se serait rattaché, ce fut pour en attribuer le magis-tère, malgré leur scepticisme, à ses aînés de peu d'années, Marcel Ray-mond (1897-1981) et Albert Béguin (1901-1957), et pour se réclamer d'eux dans une affinité qui ne se sentait pas tenue de respecter

En se solidarisant avec l'«école de Genève», Georges Poulet en accréditait l'existence, alors qu'il ne s'agissait que d'un groupe d'amis qui s'accordaient à ne pas séparer l'étude des textes et leurs interrogations personnelles. Leur entente n'était pas fondée sur un credo méthodologique précis, et Georges

parmi eux, d'autant phis qu'en témoin extérieur et sympathisant il n'était pas insensible à ce qu'il discernait de théologie ou de nostalgie religieuse chez certains de ses amis genevois. On s'en apercevra en lisant la correspondance échangée entre 1950 et 1978 per Georges Poniet et Marcel Raymond, qui fut éditée en 1981 chez José Corti par les soins de Pierre Grotzer, avec un avant-propos d'Henri Gouhier. Comme l'a remarqué Henri Gouhier, le motif dominant de cet échange est celui de l'incamation.

La diversité des « cogito »

avail opté pour l'enseignement littéraire et pour la critique, c'était parce que l'acte de lecture, impérieux et prioritaire, requerait cette suite, y cherchant sa clarification et son achèvement. Pour lui, entrer en contact avec une œuvre de littérature ou de philosophie, c'était aussitôt se mettre en chemin pour lire chaque auteur de bout en bout, sans en omettre une seule ligne. Il lisait avec une prodigieuse rapidité. Je l'ai vu, à Genève, lire en dix jours les seize mille pages manus-crites du Journal d'Amiel. Et il lisait extensivement : les médié-vaux latins (à partir d'Augustin), les Français, les Anglais, les Américains (Hawthorne, Melville, Poe, Emily Dickinson, Henry James), les Espagnols (Jean de la Croix, Luis de Leon, Jorge Guillén), les Italiens (Pétrarque, Leopardi, Ungaretti).

Sa distraction, après le tennis et l'alpinisme, fut la science-fiction. Il aimait à s'absorber dans sa lecture. Conscience critique), il connut le risque de s'y abandonner sans résistance, mêlé au courant des pensées une prédilection pour l'aventure

défilant de page en page. Puis, ajoute-t-il, s'étant avisé de moments qui s'impossient avec une particulière insistance, il avait remarque « des points d'arrêt et des points de départ nouveaux »: a C'étalent les prises de conscience faites à tout bout de champ par les auteurs que je pratiquals, comme s'il avait été donné à chacun d'eux de procéder de façon réttérée à la saisie toute neuve de son être pensant, ou, pour employer le mot fameux de Descartes, de trouver son fameior de Descuries, de trouver son cogito». Détecter de tels instants, c'était trouver le point d'ancrage à partir duquel le travail d'analyse façon la plus fidèle, la moins arbi-

Comme Gaston Bachelard, Georges Poulet croyait à la diversité des cogito. A la limite, un monde fait de monades, s'indivi-dualisant chacune dans son cogito particulier! Et il était persuadé qu'au prix d'une sympathie com-plète le critique pouvait les revivre et les décrire. Il n'était pas loin de penser que, pour chaque anteur, l'acte initial du rapport an monde s'exprimait dans une sensation ori-ginale, promise à un avenir à nul autre semblable. La tâche de la critique était ainsi de repérer le point de départ subjectif, le moment d'éveil d'un rapport à soi et au monde, puis de name les étapes du parcours ultérieur, jusqu'aux abou-tissements ou aux échecs derniers.

Dans maintes études de Georges Poulet, les premiers textes cités permettent de lancer une sorte de quitté et la suite de l'étude développe les moments successifs d'une psychobiographie attestée par l'est-vre, et par l'envre seule. Celle-ci, telle que la représente Georges Poulet, n'a que de lointains rapports avec la chronologie vécue, de même que le «point de départ», mis en lumière par lui, ne ressem-ble guère à la « scène primitive » dont la psychanalyse recherche la trace et les effets.

se plaisait à dire.

Au niveau d'intimité où George Poulet souhaitait s'établir, le travail du critique, semble tell, ne peut consister qu'en une suite de mono-graphies. Et c'est bien ainsi que l'autre de Poulet apparaît à pre-mière vue. Pour quelques écrivains, toutefois, Poulet a réitére ses explo-rations, en faisant varier les thèmes qui lui servaient de révélateurs. L'histoire d'une conscience peut se raconter selon divers points de vue. Une partie du trajet pent être reparcourne en prenant d'autres reperes. Georges Poulet est revenu à plusieurs reprises sur Pascal, Eluard, Michaux, etc. Il avait certes

qui consistait à explorer de fond en comble, comme avec une lampe projetant un éclairage mouvant, la demeure imaginaire construite par un écrivain, à s'en faire même l'habitant momentané. Mais il lui arrivait aussi bien de se laisser guider par un problème (la « vision panoramique des mourants»), par une image (la «blonde aux yeux noirs» chère à Gautier et à Nerval) ou par un motif commun à un ensem d'auteurs (« Piranèse et les poètes romantiques français»). Qu'on lise ou reise l'admirable petit livre inti-tulé Trois essais de mythologie romantique (1).

La pensée sous le texte

Entre Georges Poulet et ses proches amis (Leo Spitzer, Marcel Raymond, Boris de Schloezer, Jean Rousset, Jean-Pierre Richard), un point demeurait en débat : la question de la forme. Pour Georges Poulet, la forme littéraire – gemes, styles, versification, figures, etc. -n'était qu'un accident, une élaboration secondaire. L'important, pour lui, était de ressaisir, en chaque écrivain (en Racine ou Amiei, en Benjamin Constant ou Henri Michaux, etc.), l'acte fondamental de présence qui préexiste à la mise en forme du langage. Et pour le cri-tique, nous l'avons vu, la tâche consistait à mettre en lumière cet C'était s'engager à faire besucoup acte de présence. Par quel moyen? plus que le portrait d'une manière Par un acte intuitif d'identification d'être, d'une sensibilité, comme on En devenant le théâtre d'une pendière, d'une sensibilité, comme on En devenant le théâtre d'une pendière. sée étrangère, en la laissant momentanément supplanter la sienne propre, Brouillons, notes intimes pouvnient lui servir d'in-Dès son enfance, Georges Poulet : «Tout commence par » Le dices au même titre ou parfois avait été un liseur passionné, et s'il : point de départ est fait pour être : mieux (disait-il) que les œuvres dices au même titre ou parfois achevées.

A sa manière, et sans rien devoir à la psychanalyse, Georges Poulet cherchait une pensée latente sous le texte apparent. Impatient devant l'excès des déterminations formelles du texte achevé, qu'il considérait comme des obstacles, il souhaitait découvrir dans la trame du texte même les affleurements d'une expérience antérienre, moins déterminée, plus originaire. L'on ne s'étonnera donc pas que les derniers recueils de Georges Poulet se soient intitulés la Pensée indéterminée, et qu'ils aient pris eux-mêmes, parfois, l'aspect de notes de lecture prises à l'occasion de coups de himière fogitifs.

Arris.

والمراثات

L'antiformalisme intrépide de Georges Poulet avait, dans sa franchise et son excès, une immense qualité : il suscitait la réplique. Son recours à l'identification, lui demandait-on, était-il autre chose qu'un moyen mis au service de la différenciation des divers «mondes» spirituels dont il cherchait l'essence? A parcourir, comme il le faisait, tant d'univers mentaux successifs, ne devenait-il pas lui-même un être voué à une perpétuelle dissemblance, passant de la fusion à l'apostasie? Ses amis lui objectaient aussi que, pour dési-gner ce qui n'est pas captif de la forme, il fallait bien qu'il recoure hui-même au langage, qu'il donne forme à ses réflexions. Et, dans son cas, il s'agissait d'un langage et d'une forme d'une rare perfection.

Il ne refusait pas l'idée d'avoir accompli lui-même une œuvre d'écrivain. Mais il avait conservé le rêve - angélique, idéaliste - de concentrer toute l'existence dans la pure conscience. Dans sa dernière lettre à Marcel Raymond, où il est question de l'apparition d'une mésange, on trouve cette déclaration héroïque, car si contraire à l'esprit de notre époque : «Tombons d'accord pour dire que les créatures terrestres - comme les œuvres d'art - ont une forme (au moins provisoirement), bien qu'il soit possi-ble, dans les meilleurs moments, de les entr'apercevoir comme de purs esprits délivrés de leurs appartenances. »

que Lopes emmene son neroine
aux Antilles, qu'il vienne luimême vivre à Paris où il est directeur général adjoint de
l'UNESCO, il a faitu qu'il raconte
une histoire d'amour pour écrire
ce livre intime et politique sur
l'Afrique.

(1) Seuil, 1990.

(1) Corti, 1966. Outre cette œuvre, sont
acuellement disponibles chez Corti: la
Conscience critique [1971]; Entre moi et
moi : Amiel, Mallarmé, Valéry, Claudel,
Eluard, Michaux, Éluard, Bosco (1977);
Correspondance avec Marcel (1971); Entre moi et
moi : Amiel, Mallarmé, Valéry, Claudel,
Eluard, Michaux, Éluard, Bosco (1977);
Correspondance avec Marcel (1971); Entre moi et
moi : Amiel, Mallarmé, Valéry, Claudel,
Eluard, Michaux, Éluard, Bosco (1977);
Correspondance avec Marcel (1971); Entre moi et
moi : Amiel, Mallarmé, Valéry, Claudel,
Eluard, Michaux, Éluard, Bosco (1977);
Correspondance avec Marcel (2017);
Correspondance avec Mar

La manière Comment

de Bernard Comment. Christian Bourgois, 189 p., 95 F.

Les Aliées et venues de Bernard Comment ne sont pas des promenades d'agrément. C'est le recueil grinçant des pérégrinations heurtées, non dépourvues d'humour (servi plutôt noir et serré), d'une brassée d'hommes en perdition. Douze histoires d'individus piégés, décalés, taraudés par un soupçon d'anarchie; en rupture avec leurs amours. laur passé, laur famille ou plus largement avec le société. Tous ont un bilan à dresser, l'espoir de briser leurs entraves et de reprendre pied at souffle. Mais ni la désin volture, ni le défi, ni la colère, ni les intrigues, ni l'humilité ne les

Obsessionnels, inquiets, mélancoliques ou marginaux, plutôt lucides et capables d'ironie, ils sont empêtrés dans la mauvaise pâte du quotidien, la mélasse des conventions sociales ou prisonniers de l'écheveau des souvenirs. Ils sont surtout accables per leur entourage, égoliste, normatif ou étriqué, parfois tout simple-

ment démissionnaire, écrasé par le poids du temps et des défaites.

Dans la vie de chacun de ces hommes, l'autre, bien sûr, c'est le abricant d'étrangeté et d'exclusion, l'autre saxe, en particulier. Les femmes montrent le pire dont elles sont capables. Mère, sœur, épouse, fille, amante, belle-mère ou concubine, elles sont celles qui harcèlent, dévorent et enferment. celles qui, étrangement maiadroites, négligent, médisent ou

Ce sont là des tableaux bien sombres, galerie de portraits acérés, grimaçants dans leur solitude mal vécue. Mais on sount, on rit même souvent à la lecture de ces histoires tristes, mélange sucréacide et doux-amer que Bernard Comment a su merveilleusement doser. Après un premier roman très remarqué, et un essai virtuose sur Roland Barthes (1), ce jeuna auteur donne une nouvelle preuve de son talent avec un recueil alerte et sensible, une manière très habite d'aborder la gravité par la périphérie.

Valérie Cadet

(1) L'Ombre de mémoire (1990) et Roland Barthes, vers le Neutre (1991), Ed. Christian Bourgois.

La mémoire et l'Afrique Henri Lopes mêle les troubles de l'identité à ceux de l'Histoire

SUR L'AUTRE RIVE

d'Henri Lopes. Seuil, 236 p., 95 F.

Le narrateur du précédent roman d'Henri Lopes était un «chercheur d'Afriques» (1), la narratrice de Sur l'autre rive est plutôt une fuyeuse d'Afrique. Marie-Eve vit depuis dix ans en Guadeloupe. Elle veut effacer tout ce qui a trait à son continent d'origine, elle a renoncé au passé. Elle vit heureuse, loin de l'Afri-

«Jour après jour, s'insinuant en moi à pas de loup, la mer a accompli sa tâche. Elle m'a envahie, a noyé tous les paysages de la mémoire, et les bougies de l'enfance se sont éteintes. Mais on a beau laver son corps, le savonner et le parfumer, l'odeur de la peau finit toujours par remonter.»

Et la mer fait ressurgir sa mémoire. Les toiles qu'elle signe Mapassa évoquent une Congolaise disparue mystérieusement après avoir brûlé son œuvre. Une Gabonaise lui demande si elle n'est pas Madeleine, une amie que l'on croit morte.

L'atmosphère de la première partie du livre - les troubles d'identité, la mémoire qui fuit, qu'on fuit - évoque un roman de Modiano, un Modiano noir, tropical, pour lequel les fantômes de la tion ont remplacé ceux de l'Occupation et de l'épuration. On retrouvait déjà cette quête de l'identité, ce trouble de l'Histoire. dans le Chercheur d'Afriques. Peu à peu Marie-Eve dévoile

son passé africain, ses difficultés de femme-peintre avec son mari, sa famille, la coutume, son histoire d'amour avec le Nigerian Chief Yinka Olayode. Et puis la disparition : « Un jour, il faudra se décider et les surprendre tous. Te lever töt, Madeleine, et marcher jusqu'à la plage, lacher le pagne et te déchausser. Un jour, il faudra décider d'abandonner la rive. Qu'importe le cap, le ciel sera nu la Avant de renaître « sur l'au-tre rive » en devenant Marie-Eve aux Antilles et un fantôme au

D'Afrique en Gnadeloupe, elle refait le chemin des esclaves, mais pour se libérer. « Deux époques eu peur de l'une d'entre elles.» Ca

deuxième partie du roman nous plonge au cœur de l'Afrique de la décolonisation, dans les années 60. et 70. Une période qu'Henri Lopes connaît bien puisqu'il occupa de nombreux postes ministériels au Congo de 1969 à 1980, et fut premier ministre de 1973 à 1975. Cétait au temps où l'Afrique se laissait séduire par le

marxisme et le parti unique. A travers la quête de son per-sonnage, Henri Lopes revient surson passé : « En vérité, par lacheté, j'avais moi aussi applaudi. C'est aujourd'hui avec le recul que j'ose me condamner. A l'époque, les choses ne m'apparaissalent pas avec tant de ciarté. Elles n'étalent pas si simples. C'était mon pays. Un pays de quelques années ser ment, et encore fragile. » Il a fallu que Lopes emmène son héroine aux Antilles, qu'il vienne lui-

l'Afrique.

Alain Salles

(1) Scuil, 1990.

4

C'est l'un des succès de l'été : un livre envoûtant qui dénonce la destruction aveugle de l'Amazonie

LE VIEUX QUI LISATT DES ROMANS D'AMOUR (Un viejo que leia novelas de Luis Sepulveda Traduit de l'espagnol (Chill) par François Maspero. Ed. A. M. Métaillé, 132 p., 75 F.

Ce fut l'heureuse surprise de la fin du printemps. Premier roman d'un écrivain chilien de quaranted'un ectivain entien de quarante-trois ans, par ailleurs totalement inconnu, publié par une maison d'édition qui ne dispose pas de moyens importants, le Vieux, qui lisait des romans d'amour connais-sait un large succès public avant même que les médias ne s'emparent de sa toute fraîche célébrité. Mieux encore, en quelques jours, le bref roman de Sepulveda rece-vait deux prix littéraires considérés comme antinomiques, celui, à vocation populaire, des Relais H, qui assurait sa présence dans toutes les librairies de gares et celui, fort élitiste, de France-Culture qui l'omait d'un incontestable label intellectuel.

Un livre qui plaît ainsi à tout le monde est a priori suspect, et îl n'a pas manqué de s'élever, dans le concert général de louanges, quelques voix dénoncant l'insupporta-ble confusion : Sepulveda bénéfi-ciait d'un phénomène de mode et ne pouvait donc être aimé que

que sérieuse de ce succès inattendu et du rapprochement autour d'un même livre de lecteurs dont les goûts et les attentes sont générale-ment aux antipodes. Comment le Vieux qui lisait des romans d'amour a-t-il créé cet improbable consensus, non dans la mollesse des concessions et des indiffé-rences, mais dans l'enthousiasme et le plaisir?

Le sujet du roman n'y est pas pour rien. Sepulveda le dédie à son ami Chico Mendes, le défenseur de la forêt amazonienne, «l'une des figures les plus illustres et les des figures les plus illustres et les plus consèquentes du mouvement écologique universel », assassiné grands criminels, de ceux qui ont inilleur et manucure et qui disent agir au nom du « progrès » ». Le livre « une déanonciation impitoyable, bien que sans emphase, de la destruction aveugle, systématique, cruelle et stupide de cette forêt-continent qu'est l'Amazonie et, à travers elle, des équilibres fragiles et vitaux qui lient l'homme et son environnement naturel.

Le goût des images

Sepulveda n'entonne la vicille antienne du bon sanvage qui s'oppose au méchant civilisé, son vieux héros n'a rien d'un inno-cent primitif – il dévore des romans d'amour, c'est tout dire -Il intéressant et le monde dans lequel il vit na de tenter une approche sociologi- : s'appelle El Idilio que par irodie et



Luis Sepuiveda : un grand don d'évocation.

antiphrase. Rien de moins idylli- lien est tout le contraire de naif ou que que ce bord de fleuve noyé de de simpliste. Il affirme, à l'insur pluie et de bone, dangereux, bru- que la naïveté et les idées simples tal, hanté per la peur et par la souffrance, enfermé dans sa solinature, montre Sepulveda, ce n'est pas le paradis, le jardin d'Eden. C'est un être immense et terrible auxquels sont liés, pour le meilleur et pour le pire, tous ceux qui y participent, himme plantes, bêtes et fleuves, dans un vital et mortel, lucide et aveugle, bostile et amoureux, brutal et rusé.

le «progrès» tels que l'entendent ceux qui exploitent la forêt amazo-nienne conduit aussi à la disparition de ces hommes qui savent. L'écologisme de l'écrivain chi-Mais la rigneur et la vigueur de cette démonstration n'auraient certainement pas exercé une telle séduction si l'auteur s'en était tenu à des arguments intellectuels. La forêt amazonienne n'a d'autre rés-

lité, pour la plupart d'entre nous, proposent les mots et les livres. Nous avons, nous aussi, comme le vieux, besoin qu'on nous raconte des romans pour pouvoir atteindre une réalité qui sans eux demeurerait, au sens propre, inimaginable.

sont aussi dangereuses, aussi meur-trières que les plus cyniques volon-

tés de domination et de destruc-

tion. Le face à-face avec la nature

des sentiments

qu'un fabuleux trésor de savoirs et de savoir-faire accumulé par lim

hommes qui affrontent quotidien-

reserve of the first infiniment

complexe. Sepulveda constate que

Nous demandons du rire et des larmes, du rêve et des émotions, de la couleur et de la musique. Sepulveda nous offre tout cala en brassées généreuses et fraîches. Il a le seus du récit, ramassé et efficace, le goût des images soigneuse-ment ciselées, un grand don d'évo-cation qui lui permet de rendre simple en les stylisant les choses, les êres et les événements les plus compliqués. Il ne lui faut pas vingt charme de cette feinte candeur, de cette fausse légèreté, de cette inno-cence rusée. Ensuite on file, sans ponvoir s'arrêter, jusqu'à une fin que notre plaisir juge trop rapide.

Pierre Lepape

Hamsun, seul contre tous

L'ÉVEIL DE MI GLÈBE

Knut Hamsun. Traduit i norvegien par Im Petithuguenin,

Calmann-Lévy, IIII p., 130 F.

Knut Hamsun (1859-1952) dérange. Il émerveille, il horrifie, I fascine. Et les héros um l'écrivain norvégien - magnifitout au long 📥 son œuvre kui ressemblent : singumarginaux, des hommes ■ la fois simples ■ superbes, confrontés essentiallement à la terre complices et ennemis de son rythme lent et tragique, A cela. l'humanité a rendu hommage : en 1920, trois ans après la parution de l'Eveil de la glèbe, Hamsun reçoit le prix Nobel de littérature. Mais, un 1945, la même - le condamne. Jugé atteint de débilité mentale, ■ échappe de justesse à la prison i vie pour im seulement interné puis assigné à résidence, et conspué, pour haute trahison, jusqu'à mort. On brûle livres de la jerdin.

Erreur in jugement? Paradoxe? Nullement : il y u des l'œuvre de Knut Hamsun 💌 🔤 sa imma in l'homme les immi d'autant M grandeur un de honte. 🖬 🚃 romans 🖂 un hymne hand in nature, un plaidoyer sincère pour in générodu travail contre la force de l'argent a la la civilisation, l'homme qu'il dépaint, magnifique 🔳 pur, 📖 être immi in porte-parole virtuel til ce ill littlen norvégien L'est noull lite : un germanophile facciné per in machinistzschéen 🕍 surhomme 🛝 plus

Rien pourtant de reciste, de bellicists, 🖿 chauvin, ni même contradictoire chez homme étrangement (volontairement ?) avaucia il l'antisémitisme nazi, qui marie sans hésiter des des résistants pendant la Mais Four Hamaun 🛮 ass raisons de 🎏 🖿 🌇 for in this the nature is appointed to à une petite nation négligée par l'Histoire, il manut la faim ut l'humitiation 🖿 🛮 pauvreté, 🞹 il aime 🔳 terre : trois motifs 📦 ie irrévocablement, par ce qui, pour kd, le pire fléau de l'huou ces methodo de de parago tibles d'éloigner les les de la terre et im nover les petites nations : M monde industriel et ouvrier, La capitallama, La mana

munisme m toute forme de modernité progressiste. L'ennemi numéro un, alors, c'est l'Angleterre. L' - i'Allemagne,

Hamsun, 📠 l'orgueil, du 📶 et c'est pourquoi | continuera | convictions, seul un ultime cri qui se Maller due pourtant. l'un de ses plus temis textes (1). Mais il n'y p rien chez lui d'agressif. Tout me beau. dans we romans, tout we simple. Si l'on tremble pour ses per-The state of the country of the ne della mala prolippia di leur innocence généreuse.

Une clarté

"Eveil de la pues, surgissent d'on ne mi pour s'instalier un coin m limit ils pourraient in is premier homme at le première femme isak n'avait r their differentiers par le régress un mains), 🖬 🖠 Inger 📖 portait en elle man am passé, ils and is DOUG UIT FALL THE DOUGLE im une rédemption. Seuls, Emmu Hemsun le pure lui-India A in fin in us vie, i make man We, Seele eusel leur numerie - Luther n'est aux tentavices du incitée all'été, illus à and dank ; im jeloux, les persites, be malvelllants, when qui mettent l'épreuve l'un humilité.

Il w a ce mal qui les guette, celul as I se de Hamsun : 🐚 capitalisme, le modernité, ou is presign til takel himiti de le lum à son exploitation pour le be du profit. lask réciste, il Comme Cain, il se sédentarise, s'enracine, Mais, comme Abel, il ne cède pas au plaist d'accumuler in initial

Co n and management care l'hioinitia d'un homme et d'une femme qui tentent il mile monda a rompés. lis n'ont pue fine a morale au religion, ils in white sans se poser in questions. In la beauté de ce roman : quelques Intacts, une clarté i Ineffable, une

IIII comprend pas. Marion Van Renterghem

(1) 🖿 🖿 sentiers 💌 f'herbe

Les bardes du printemps russe

LES AUTEURS DU PRINTEMPS RUSSE

d'Hélène Blanc. Ed. Noir sur Blanc, Montricher (Suisse), 215 p., 104 F.

Que pasent quelques vers face aux tenks? Pourtant, permi im artisans du grand ébranlement qui a faix mourir l'URSS, l'Histoire ratiendra trois hommes qui avalent pour soules armas une plume, du pepier, une guitare : on les appelait les bardes. Deux eux sont décédés : l'acteur-écrivain Alexandre Galitch, mort électrocuté à Paris en 1977 alors qu'il manipulait un magnétophone ; l'acteur-chansonnier, Vyssotski, l'époux de Marina Vlady, emporté par un Infarctus

Boulet Okoudjava est un poète de culture russe ne à Moscou de père géorgien et de mère amménienne.

Pour savoir ce qu'ils sont et ce qu'ils furent, pour connaître ce qu'ils ont dit, il faut lire l'ouvrage d'Hélène Biens consacré à ces trois hommes qui, « sous Brejnev, ont incamé l'honneur du peuple qu'on befouelt, se voix qu'on étouffait, ses espoira qu'on enterrait ». Dans sa présas, Françole de Labriole, président de l'Institut national des langues et olvilisations orientales, remarque que bien avant glasnost et perestroika tout a peut-être commencé par des chansons.

Les présentations biographiques et les commentaires d'Hélène Blanc sont abondamment Bustrés par des morceaux choisis. Les versions originales des pièces citées figurent dans la dernière partie du livre. Le lecteur pour cul cette lengue n'est

traduction épouse fort bien le.

Dans cet ensemble qui n'est pes précisément un hymne à la galeté, ll y a partoia matière à rire. Ainsi lorsque Galitch chante les mésaventures désopliantes de Kim Petrovicht, qui jousit les ouvriers de choc dene les réunions du parti. Un jour, l'organisateur du meeting sa trompe en distribuant le texte du discours. Alors Klim Petrovitch dolt tanir les propos d'une mémère... Après tout, Breinev lui-même prononce une fols une harangue sens pon avait changé l'ordre des feuillets, ce qui n'empêcha pes l'assistance d'applaudir frénétiquement.

Keats dans la quatrième dimension

Le poète anglais est l'un des personnages du roman de-science-fiction de Dan Simmons

rôle essentiel dans le développe-

LA CHUTE D'HYPÉRION

de Dan Simmons. Traduit de l'anglais (Étais-Unis) par Guy Abadia, Robert Laffont, Coll. & Ailleurs demain 562 p., 149 F.

A la fin d'Hypérion, le lecteur, partagé entre l'en découvrir la suite – la d'Hypérion – éprouvait une légère angoisse. Dan Simmons saurait-il se Donnerait-il - mirtions satisfaisantes toutes les énigmes que le premier volume de cycle romanesque avait a profusion? Menerait-il sans décevoir son intrigue jusquason terme sur les différents plans qui, en strates, la composaient? Trouverait-il une forme qui lui permette de lier harmonieus les composantes de son récit?

Autant de questions auxquelles il est permis aujourd'hui de donner réponse : la Chute d'Hypérion, qui vient d'obtenir en Angleterre le Prix du meilleur roman de science-fiction, est de la même eau que le premier opus : une œuvre ample, visionnaire, ambitieuse qui se révèle une totale réussite.

Dan Simmons s'y confronte à ment et le devenir du conflit. C'est

l'un des thèmes les plus classiques pourquoi Meina Giadstone, la présidente de l'Hégémonie, qui sui sifronter de l'Hégémonie, qui de l'Hégémonie, qui et les plus anciens de la sciencefiction : celui de la guerre galactique entre humains - l'expansionlourdes de conséquences, scrute miste Hégémonie - et extraterreswww intérêt leur étrange séjour tres - les « » qui menacent grâce aux rêves d'un artiste qu'illi Hypérion et bientôt, semble-t-il, a pris dans son entourage. semble des planètes composan Cet homme, que im mystéle Retz hégémonique. Mais il ne le rieuses and limit relient aux

traite pas à la façon épique du space-opéra: il le fait à la manière d'un thriller géopolitique com-plexe dont l'échiquier s'étendrait à pelerins, um «cybride», auque on a donné la personnalité recomposée du poéte John Keats m qui peut se mouvoir dans les profon-deurs de l'infosphère la galaxie entière. Et il le dédouble d'un « combat me dieux » à comme dans wisible et matél'image du poème de Keats, qui riel univers. est à la matrice et à l'intertexte de mise que Dan Simmons passe son roman : derrière le trompeconstamment de l'échelle galactique i l'échelle planétaire, du maide la bataille vécue dans l'œil d'une guerre entre les deux de la galaxie, s'en profile une seconde, machiavelidu pouvoir central à celui que, et dont l'enjeu est rien de moins que l'avenir de l'humanité aventures lightly qui viennent parachever et mettre en menacée par ses créations mêmes. les cosmiques contes de Can-Parallèlement, l'anteur nous fait terbury distilles dans Hyperion. partager le sort des sept pèlerins envoyés sur Hypérion à la rencon-d'une cruelle divinité, le C'est lui aussi qui donne à la fin du roman sa pleine dimension metaphysique. Car la Chute d'Hygritche, sur un site archéologique périon, au-delà des péripéties, ne mysterieux : les «tombeaux du conte finalement tien d'autre que temps». Leurs destins individuels l'accession de l'humanité à un - ou du moins celui de l'un d'entre eux - semblent devoir jouer un degré supérieur de la conscience :

un pas vers la noosphère... Jacques Baudon HISTOIRE

Entre la peur et l'ordre

Un regard d'historiens sur les vingt dernières années

HISTOIRE GÉNÉRALE DU XX• SIÈCLE T. IV : Crises et mutations de 1973 à nos jours de Bernard Droz et Anthony Rowley. Seull, coll. « Points Histoire », 527 p., 55 F.

Nous naviguons depuis vingt ans, sans vouloir l'admettre, entre la peur et l'ordre. Telle est la conclusion Pexcellent mecum de poche que Bernard Droz et Anthony Rowley consa-crent à l'histoire mondiale des vingt dernières années. A ma droite, la peur « du vide politique et de la catastrophe économique à l'est comme ou sud; peur quoti-dienne du chômage, de la pauvreté, du voisin, de la famille partou ». A na gauche, quête d'un « éco-nomique qui déterminerait tâches et les droits, ordre diplomati-que qui un chef d'or-chestre — filt-il américain, donc soupçonné de visées impérialistes, ordre médiatique qui canaliserait les émotions et dont les images fourniraient les bases d'une culture commune», Au centre? Nous tous, écartelés. Sans doute, nous croyons y voir was au chapitre des rela- ont d'étranges maladies de lanmondiale III la guerre froide vien- égoïste. Alors, que faire? nent A l'allawil and yeux, même I la NII de II bipolarité M garantit pas au march un avenir sûr. Mais au qu'on louis aux questions économiques sociales. plus : communautés et les minimates d'Espes se défoat, réfugiés 🖬 immigrés 📰 là, l'inégalité galope, le marché mondial en vive recomposition, mais la libe frappe toujours

Et la politique? Bien sûr, l'aspitation I la liberté 📹 🕽 universelle, mais les mande natioont le manuel entre les dents, démocratie n'est plus guère un art de vivre, les régimes

internationales, depuis que gueur, le respect de de l'Est a capoté : la seconde guerre l'homme ne dispense pas d'être

Peut-être faut-il, entre précautions pour l'avenir, plus 🖿 = petit livre précis, méticuleux collation du renseignement choisi, bien écrit, qui manque pur d'illa pour exposer im grandes transformaen cours. Il haïssables man im compilations journalistiour lune in chroniques trop plantureuses, tous la dossiers documentaires en fouillis dont on abreuve cu «histoire immédiate ». Voilà du bon travail o l'idire et de

Jean-Pierre Rionx

Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE l'auteur, préférence encore incommu d'une œuvre les sélectionnées :

Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre
sont publiées et diffusées après établissement d'un contrat régi par la loj du
11 Mars - ver la propriété littéraire et bénéficient d'une vérifique
promotion auprès de tous les médias: Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Les manuscrits sont à adresser à

L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR 17, rue Il Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47.80 11 08

Au pays des concepts

Intuitive, mystique, irrationnelle? Non: l'Inde est philosophique

L'ORIENT DE LA PENSÉE Philosophies en Inde

Les Cahiers de philosophie, nº 14 (27. des Célestines, Lillei. 256 p., 100 F.

LA NOTION DE SAMSKÂRA DANS L'INDE BRAHMANIQUE ET BOUDDHIQUE Vol. 1

de Lakshmi Kapani. Collège de France, Palentine in l'Institut civilisation indienne. 316 p., 320 F.

philosophes du dix-neuvieme siècle, un Allemagne comme en France, n'ignoraient pas l'existence des écoles la pen-l'Inde. Notre la la privicontraire l'option « tout gree » : I l'Occident, point de philosophie. Sommes-nous au train d'en finir were en dogmatisme aveugle aveuglant? Ces derniers temps, il amilie qu'on découvrir de noulectuels du domaine sanscrit. Car la culture indienne n'a pas seulement produit épopées, drames lyriques, poèmes mystiques on dévotions extatiques. Elle est l'une des inte rares cultures na includi na se no dia linduccia ca développés des processus d'argumentations, das senimoses théoriques M de puissantes 🕾 putes métaphysiques. Il convient, si l'on l'autre I la pensée, de cesser de l'ignorer.

District Fallet Dear comme convergent. On peut commillre nos préingés en éclairant leur les toire, leurs méfaits et l'un fonctions. On peut multiplier les travaux montrant, pièces en main, l'intérêt philosophique des spéculations du brahmanisme et du bouddhisme. A cette dernière catégorie appartiennent deux publications qui, malgré leurs dissemblances, mi en commun d'être remarquables,

"Prouver M numerous en marchant », montrer 1 plèce s'est exercée Inde une réflexion philosophique », tel 1 l'objectif de ce numéro spécial Cahiers philosophie. Cet ensemble d'une dizaine (1) les et présentées par Jean-Luc Solère, chargé de recherche Lu CNRS, ne prétend évidemment pas 📂 exhaustif, ni donner une vue globale de l'ale écoles indiennes. Centré au maining are the prints this précis et suffisamment divers de la logique, de la illulogie rationlle ou 🔤 théories du langage permet 💵 lecteur formé 🕯 🕍 philosophie, mais nullement orientaliste, de prendre la manura du chemin min percourir

LE CEDRE (*)

le visage en croix les racines en croix

sur son image

Le cèdre ne cache pas dans sa chair Le soleil vert

Cloue sur son nom

Il a des yeux de foule Qui reculent le noir

Il est pli d'une Histoire

🗀 l'on veut un désert

Qui poursuit sa carrière

N a une mémoire

Il a des partenaires

Qu'au fertile désert

Qui partagent son air

Dans sa surface mère A tort et à travers

ll a des partenaires

Qui n'ont jamais poulu

Que s'il est sous leur fer

Qui toujours ont réduit

imunier se poussière



pour échapper a cette philosophie aux spécialistes plutôt qu'aux close than l'Europe n'est fait me spécialité, in manière somme toute récente. Signés de chercheurs estimés, um articles unu précédés d'une introduction où Jean-Luc Solère donne, avec une cracia clarté, la premiers repères au néophyte,

Les variations multiples d'un mot

L'imposant ouvrage de Lakshmi Kapani deni nous n'avons uncui que le premier abord, relever du domaine de l'érudition, de être ainsi mant

amateurs. On sarat tort de un surmonter mill impression. En effet, il l'enquête at im plus savantes, ses résultats un fil de trame traversant toute la pensée indienne.

Lakshmi Kapani = pour originalité d'Itam parfaitement muyun a la discipline 📥 💆 philologie tout en d'an issue d'une grande bengali. analyses peuwird de confronter et éclairer mutuellement, m qui 🜃 rarissime, is apports is l'érudition européenne 🔣 les significations volume (2) semble, au premier toujours vivantes un sein 👪 la mentalité indienne d'aujourd'hui. C'est d'ailleurs qu'est me

notion de samskåra.

cette recherche sur la

Que sail-on concernant ses samskâra?» disait la mère de Lakshmi Kapani quand il était question d'un éventuel prétendant pour l'une 🔳 🐷 filles. Cette question usuelle possède plusieurs seus. Le premier est psychologique; quels sont les penchants, les tendances, le caractère de ce garçon? Rien là qui mail comme partout ailleurs. Le second sens, en revanche, s'enracine dans la culture illinde : les samskara seront cette fois le statut socio-re-Hoieux, l'éducation, les habitudes transmises par les traditions du groupe auquel appartient le jeune homme et sa place dans l'ordre

Formé de la racina kri (faire) et du préverbe sam (ensemble, completement) samskri signifie confectionner, construire, élabo-rer, parfaire, purifier... entre autres. D'où, en sanscrit (c'est-àllini dans la langue parfaite, du point de vue de l'Inde), une multitude de significations du mot samskira, must du vocabulaire religioux aux théories de la connaissance et aux analyses = ** chologiques, dont l'abshini Kapani suit les variations multiples sans perdre de vue l'anité de fond.

Depuis les textes du brahmanigur ancien jusqu'au bouddhisme et aux six darsana (les six « points de vue » philosophiques du brahmanisme), wy enquête est si vaste qu'il faudra y revenir lorsqu'elle entièrement oubliée. Mahr il ma (Doner et dét cristal qu'il s'agit là d'un ouvrage de Son ultime leçon est de faire comprendre comment le sens de la globalité et de l'interdépendance, des relations réciproques, des continuités constitue le cœur des élaborations indiennes les plus apparemment opposées.

Roger-Poi Droit

(1) Les auteurs sont : E. Andrès, L. Bansat Boudon, J. Bronkhorst, K. Bharts-charys, F. Chenet, D. Dubeisson, P.S. Fil-liozat, M. Rulin, R. Ivekovic, T.J.F. Tillemans, J.M. Verpoortes.

(2) Le second volume, qui sera consect à la fin de l'enquête sur les dariana et aux conclusions d'ensemble, devrait paraître prochainement.

prochanoment.

A Parmi de nombreux assais et traductions signalons également : les Grands Mythes de l'Inde, de Guy Deleury (Fayard, 324 p., 140 F.; deux traductions nouvelles de le Bhagavad Ghà avec présentation et commentaires, par Alain Porte (Arlés, 170 p., 95 F) et par Guy Deleury (Imprimerie nationals, 170 p.,139 F); le Livre de l'amour de Tiruvaliures, traduit du tassoui, présentid et annoté par François Les (Connaistance de l'Orient, Galifmaré, 172 p., 90 F).

DE BOKAR RHAPOTCHI Ed. Claire Lumière (Mas Vinsargues,

13116 Vernegues), 168 p.

breuses photos, 220 F.

Les conséquences de l'inve-sion et de l'annazion du Tibet per la Chine en 1950 n'ont pes fini de le faire sentir en Occident pour le meilleur et pour le pire. Le pire, c'est le quasi-génocide entrepris par les Chinois sur la population, la destruction des temples, les déportations, les tortures et les emprisonnements ill y a encore chiquente mille presonniers tibétains dans les camps chinois) (1), Le meilleur car il y a tout de même un meilleur – c'est, après le départ du dalai-lame en 1959 et son Installation en Inde, la rencontre inespérée du bouddrisme et de l'Occident. Je dis inasperée car, sens cette suite de drames et d'exils impréviables il y a fort à parier que nous n'autions jamele pu rencontrer d'aussi près une religion et des pratiques connues seulement jusqu'ajors de quelques voyageurs privilégiés. Le Tibet, depuis plus de treme ens, est venu jusqu'à nous et, avec lui. des maîtres exceptionnels.

de siècle

Bokar : Rimpotche est de: ceux-là. Né en 1940 dans une famille d'éleveurs, il était destiné à mener la vie nomade de ses parents foreque, li l'âce de quetre ans, il fut reconnu tulkou, c'est-à-dire réincemation d'un orand lama mort quelques années plus tôt. De ce jour, son tour lems et, il possible, maltre enselgnant. Il pessera donc se jeunesse et son adolescence à uivre, dans différents mons tères, les cours et rites riéges-saires à sa formation

Devenu leme, il se trouve è Lhassa en 1959, lors des émeutes contre l'armée chinoise, et néussira à s'antur et à gagner l'inde. Là, il rencontrera un autre lama tibétain, Kalou Rimpotché, qui deviendra son maître et dirigera ses retraites. Ce n'est qu'ensuite, à partir des armées 80, que Bokar Rimpotché sera amené à voyager en Occident, et notamment en France, pour y anseigner.

La vie de Bokar Rimpotché est donc exemplaire de toute une (i) Voir à ce sujet le rapport sur le génération de l'ibétains et sur-génération de l'ibétains et sur-tout de lamas unés su l'ibet; le y 15 juin.

tion puis, contraints à l'exil, ils ont complété leur apprentissage en Inde ou au Népal avant, pour certains, de gagner l'Europe ou l'Amérique. Ce destin-là, aucun tibétain ne l'evalt jamais connu avant l'invasion chinoise. Mais 📖 🐋 est frappent chez tous, c'eat que, quelles que soient par la suite de enrances et tribulations, ils restent porteurs de la plus authentique tradition, porteurs d'un Tibet qui survivra à tous leurs déracin

On en a un exemple frappani et lumineux avec la Vie de Bokar Rimpotché, le demier en date des grands lamas venus jusqu'à nous du Tibet. Le récit de sa vie, recueilli ici sous forme d'entretiens précis et très vivants, est. en même temps qu'une autoblo-graphie et un cheminement spiriruel, un document et un émouvant témoignage sur le Tibet d'avant l'invasion, sur l'exil, le déracinement et surtout l'adapta tion à d'autres lieux et à une antre époque.

Pesser du Tibet de 1950 à la France de 1980, par exemple comme le fit Boker Rimpotché et. event lui, son mettre Kalou Rim-potché, c'est véritablement changer de slècle I D'où l'importance, mals aussi l'exceptionnelle ferveur, de ce témoignage qui rávele à la fois la richesse inténeure de l'homme et celles, tout suesi précieuses, des traditions et croyances tibétaines. Par cet homme, c'est un continent tout entier cul nous perle, et, en plus, avec le acurire. Suit un Dielogue où sont abordés, avec une franchise et une cierté totales, tous les problèmes qui font encore abstacle à une bonne compréhension de la religion et de la carnation, notion d'éveil, médita-- tion, non-violence, attitude face au monde moderne.

· Tour cels est proposé, est prodigué, evec un visage si sourient et sur un ton at chaleureux que ce recueil est tout le contraire d'un bréviaire ou d'un cetéchiame austère. Il set, comme l'eut dit Marco Polo, le devisement d'une vie exemplaire, nourrie de compassion et de courage quotidien. De ce livre se dégagent une lumière communicative, une sérénité contagieuse : ne craignez surtout pas d'être marqué, d'être madé à sa lecture.

Jacques Lacarrière

Exotismes fin de siècle

Quand Emile Guimet visitait Madras et Gustave Le Bon, Kaboul

lues. Elles possèdent = = un

depassant lor valeur

MIRAGES INDIENS De Ceylan av Népai (1876-1886)

d'Emile Chilmet Drivery Le Brea. The Lilly, LM F.

■Un jour. j'achetai une momle, quelle joie!» Cct •v• d'Emile Guimet, fondateur du musée, Oui ne croient au au désert n'est pas l'indice d'une bizarrerie individuelle. Sa boulimie d'acquisitions, accompagnée d'un discerexceptionnel, fut au service d'un projet intellectuel : faire de son musée une « usine de sciences philosophiques » (sic!) laquelle u œuvres rassemblées, « collections d'idées » 🔳 non d'ob-

jets, serviront 🎹 matière pre-

mière. Malgré des résultats

impressionnants, il n'est pas sûr

que l'usine ait toujours tourné

Toutefois, de ses pérégrinations

orientales, Guimet n'a pas seule-

ment rapporté la fonle d'œuvres

que l'on connaît. Parmi 📰 car-

ma la route, les pages issues

d'un bref périple, 📦 Ceylan 🖥

Madras via Madura, valent d'être 📱 cent coudées en 📰 du

comme le son créateur.

Par armées étrangères En néant de poussière Tout noyau de lumière ll n'a plus que la mort Pour lare un pour faire chair n'a plus que la Pour germer une terre

Michel HÉLAYEL (*) Extrait de L'ARBRE : SON NOM, ourrage à paraitre.

And the second s

informative, number forms falle. Car, pour tenir plus de cent cin-Jours en Inde, l'auteur doit dre M longues digressions de conférencier à ses croquis de voyages. Ceux-ci, m revanche, ne manquent in the same comme cette mana du Bonddha qui a trouvé refuge dans un poste de police, en attendant un musée pour paradis : M bindous M chrétiens n'en voulaient 🖦 eux. Ajoutez à ces choses vues, incongrues comme la réalité, sur pre-deux jésuites et trois bayadères, et vous aurez le ton. Qui savait man que Gustave

Le Bon de allé en Népal? L'auteur de la Psychologie des foules (1895) est un penseur dont l'influence multiple s'est exercée notamment sur Freud. mais sur Hitler, Mussolini, Raymond Queneau, qui n'hésite pas le comparer à Leibniz a à Léonard Winci. En 1884, il fut le premier Français autorisé li pénétrer au royaume du Népal. Son récit 📰

4

texte merveilleux que rapportera du même pays, quelques années plus tard, le grand orientaliste Sylvain Lévi (1). Il se lit malgré tout avec intérêt

et sur la fusion du brahmanisme 🖬 du boud-Mana au Népal, quoique discutables, figurent parmi les premières indications de ce style. Gustave Le In a, par ailleurs, un vrai talent M portraitiste et brosse quelques silhouettes d'An-Mili qui valent leur pesant 🔐 porridge. Enfin, dans la lignée sombre de Gobineau 📕 Vacher de Lapouge, l'homme ne manque pas d'un humour froid : « Au Népal comme en Europe, le meil-leur moyen et l'attention respectueuse des historiens est encore de tuer le plus de gens possible.»

R-P.D.

(1) Voir Deux Mois au Népal (12 janvier-8 mars 1898) in le Nèpal, étude his-torique d'un royaume hindon, de Sylvain Lèvi (Ernest Leroux 1905, réimprimé en 1986 aux éditions Raj de Condappa le Ton du monde-Etrance, 2 vol.).

CORRESPONDANCE

La plaisanterie de Kierkegaard

Nous avons raçu de Jacques Colette, professeur à Paris-I, spécialiste de Kierkegaard, la mise au point suivante le la suite de l'arti-cle de Roland Jaccard sur la vino veritas de Kierkegaard (ele. Monde des livres » du 26 juin).

In vino veritas est en réalité pare dans les Stades sur le chemin de la vie et non dans Ou bien... ou bien (1843), comme l'écrit Roland Jaccard. Ce court article ne pouvait évidemment analyser toute la portée de cet étonnant morceau w bravoure, unique en son genre dans la littérature philosophique du dix-neu-vième siècle. La phrase invoquée : « Avec la femme la plaisanterie en entrée dans le monde » est de Constantin, un um protagonistes du banquet, dout témoigne un narrateur (William Afham), lui-même cité par Hilorius le relieur, qui est l'auteur pseudonyme d'un texte publié par Kierkegaard à Copenhague en 1845.

Tons ces intermédiaires figurent comme illimi de porteparole d'un écrivain dont la dissimulation est l'arme préférée. Comme on le sait, ce postmoderne avant l'heure pose des pièges, et la naïveté n'est pas son fort. La plaisanterie, dont fait. dysfonctionnement », lequel ne dit rien d'autre que la différence des sexes. Ce capport n'est pas de un a deux. Il est donc

l'émergence de cette plaisanterie, où le philosophe voit une « caté gorie éthique » venue suit p.59). A celle-ci s'oppose la synthèse du comique et du tragique, à savoir le sérieux socratique qui, sous la plaisanterie, dissimule le rapport absolu de l'éthique (ibid. p. 385). On'il s'agisse de l'éthique ou du religieux, le comique n'a de

cesse qu'il purifie pathétique, alors qu'à proportion celui-ci rend vigneur à la là Que vau-drait le sérieux s'il n'avait pris mesure de la plaisanterie? Kierkegaard sait les limites du « sérieux borné », cette de au monde la mieux partagée. C'est pourquoi I suggère des voies nouvelles pour naviguer aussi élégamment que les Anciens, entre tragiques, sceptiques, cyniques et dogmatiques.

C'est là que l'on trouve la plaisanterie comme catégorie non esthétique appliquée au rapport des sexes. Mais on la retrouvera aussi dans le rapport à l'absolu. Le féminin n'est pas le simple envers du masculin, mais le rapport à l'absolu n'est pas non plus im simple rapport de face à face. ·C'est de tout cela qu'il faut tenir compte, pour comprendre que le état le buveur, parle d'une dishar scénario de In vino veritas n'est monie, d'un rapport regi par le qu'un moment de cette étonnante dramaturgie implicite dont les lecteurs de Kierkegaard n'ont pas fini de dénouer les fils.

Jacques Colette

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

 $^{(2^{n+1})} : \mathbb{R}^{n+1} \boxtimes_{\mathbb{R}^n} (\mathbf{s}_{2^n}^n)$ the or a ps.

 $\| \varphi_{k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}^{2} = \| \varphi_{k}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}^{2} + \| \varphi_{k}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}^{2}$

Same Services

Company of the second second

The state of the s

 $\mathcal{G}_{\mathcal{A}} = \{\frac{1}{2}, \ldots, \frac{1}{2}, \frac$

1000 1000

Not the second

7.5

Jan Jan Barry

er er er er er ige

(2) (2) (2次年

Mases lin

2 mg

Bonnes et mauvaises manières du dessin

L'Académie d'architecture fête ses cent cinquante ans au pavillon de l'Arsenal

L'Académie d'architecture fête son cent cinquantième anniver-Heureuse intuition, elle a sorti de ses cartons une passionnante série de dessins, qu'elle a nante serie de desanns, qu'elle a consenti à laisser partir de locaux, nobles me exigns, de lipace le Vosges pour aller pas de là, au pavilion de l'Arsenal, temple de la modernité parisienne (1). Belle initiative conjointe et bel effort de présentation, qui aboutissent à un ensemble à forte teneur nédagogime, pour pui de la forte teneur nédagogime, pour le la forte teneur nédagogime, pour le la forte teneur nédagogime, pour le la forte teneur nédagogime. a forte teneur pédasosique, pourvu qu'on s'y attarde. La encore, toute-fois, il faut mappeler que l'archi-tecture n'existe jamais sans contexte, qu'il soit paysager, urbain, ou simplement historique,

Car ce n'est pas d'hier que le telle attention. C'était, par exemple, une des passions de collaborateur. l'historien d'art André Land La culture architec-Andre l'année architecl'après guerre s'était alors
réfugiée dans le papier, qu'il
s'agisse de dessin ou d'écriture, et
à partir du papier que furent
les les grandes batailles pour
sauver tantôt le passé, tantôt l'avenir. Ainsi, après que Chastel et une
cohorte d'historiens et de journalistes eurent écrit nour éviter aux listes eurent écrit pour éviter aux Halles de Baltard une destruction imbécile, les architectes tentérent vainement un contre-concours, pure épreuve de papier, pour sau-ver, de la médiocrité, le « trou ». On sait aujourd'hui que le nouvean quartier des Halles n'est pas précisément devenu un monument de qualité...

Chastel so servait abondamment

conception des projets ou, en plus grand, l'histoire même de l'architecture. Quelquefois pour analyser le travail d'un homme, ainsi lors de l'exposition Palladio de Vicence, en 1973. Quelquelois, il prenait le dessin pour lui-même, objet de représentation et de ne renvoyant qu'à lui-même.
Cependant, n'était en
France qu'il III usuellement
les sources ou les correspondants
de sa curiosité, mais en Angleterre,
dans la collection du Royal Institute of British Architect (RIBA),
l'équivalent précoce de notre Adal'équivalent précoce de notre Ada-démie, on bien en Suède.

> Une quadruple fonction

Lors d'une exposition venne de Stockholm à Paris, en 1972, il écri-vait : « Ce trésor de plans et de la dessins vient tout simplement des la cabinets des grands architectes francabinets des grands architectes fran-cais. Au moment où on a, avec une et légèreté qu'on connaît bien, liquidé me les archives de leurs agences, il y pl avalt des Suèdois, admirateurs si fanatiques du style français. Jasci-nés non seulement par Versailles et la a grande manière », mois aussi et surtout par les merveilles d'ingénio-sité dépensées dans la recherche des solutions neuves et brillantes par les architectes parisiens du dix-sep-tième et du début du dix-huitième

Or ce qui stait vrai pour le clas-sique et le baroque français le fut tout autant pour le néoclassicisme, pour les «merveilles d'ingéniosité» des architectes et ingénieurs fran-çais du dix-neuvième siècle. Il même du vingtième siècle. Jusdu dessin pour comprendre même du vingtième siècle, l'as-bien l'évolution me styles que la qu'à ce que, à partir des années 80,



Projet pour l'église Saint-Sulpice à Paris de Jean-Nicolas Servandoni, 1732

s'envolent, dopés simultanément par in collectionneurs américains, it par quelques militaria dis Etats-Unis pes fiers de leurs croquis, dont la line se I délirer. Dans le même temps, un important finall and fait, had par les historiens par les conservateurs pour mettre de l'or-dre à la fois dans les collections françaises préservées, et dans l'en-semble de notions que quelques autres maniaient tous azimuts, avec brio, me bien avec pas-

Une formidable exposition du quelques-uns, comme Philippe

prix des des d'architecture Centre Pompidou proposé, = 1984, same le titre « îmages et imaginaires d'architecture», un dament historique, poétique pragmatique, des des styles représentation in had. Un peu plus tard, l'Inven-taire a présenté a l'hôtel a Vigny une exposition singulièreplus technique, « Architecture an représentation», assez exclusivement vouée à des techniques, qui, de la photogrammétrie à l'informatique, ne laissaient par de porte de sortie aux purs intern de la pensée. Lum le même temps,

Boudon, plongaient, baissée, dans un océan théorique, ce qui pour effet principal donner une légitimité sociale aux chercheurs de l'architecture (2). D'autres s'obstinaient assez judicieuse-ment dans ou bien dans l'archivage. C'est ainsi qu'ont émergé, il les louid Prix le Rome de l'Ecole des beaux-arts, là le Centre d'archives le l'Institut français d'architecture. Toujours le dessin, mais accompagné d'un inventaire comparable de écrits. Témoin récent et remarquable : l'ouvrage publié par le même insti-tut sous le titre la Culture architec-turale, sous la direction de Jean-Pourquoi cette effervescence, qui

va jusqu'à la respectable Académie? Au-delà du classement sagement scolaire proposé au pavil-lon f'Arsenal, le dessin d'archiple fonction. Celle d'un outil la conceptualisation, dont on mesure bien ici la sophistication : de l'esquisse, document souvent rare car les architectes s'en débarrassent au fur et I mesure qu'ils progressent dans l'étude d'un bâtiment, aux formes multiples de la perspective laxonométrie, kes plans, coupes, diversement soignées.

Traband de l'esquisse, un le man
apporté un « rendu » des projets font parfois a ces main une à l'honneur dans le clares de l'Aca-

Une manufaction and the concept d'exposition, peu propice évidemment in pré-sentation de la dans sa ulalla construite. Le dessin 👊 aloni un dei illimento du tripode dessin-photo-maquette, par dépla-de présenter ce qui pas dépla-cable, parfois agrèmenté la frag-ment de rampes d'escalier, de tuiles de faltage, la la de mariée de l'épouse de l'alla.

Mais il est une quatrième fonction, peut-être temporaire, celle d'un ré-apprentissage de métier et de Le style de dogmes avaient markel i atellier une

plus dociles que leur docilité sem-blait préserver leur notabilité. Les d'un style pompier, représenté au pavillon par quelques franches patisseries, et l'arrogante désinvolture de la modernité avaient conduit I priver une majorité d'architectes de l'outil même qui l'initi leur spécificité. L'Académie a apparemment retenu la leçon, qui, auprès des chefs-d'œuvre diversement académiques de membres défunts récents, a conviè was some as porteplumes 📥 🏣 📠 génération du

Ede our form tour its row it is d'un feu d'artifice mai 🗯 🔳 comme l'enseignement luimême 📰 s'est 🎮 encore sérieuseréformé, la toutes micro-académismes, fina lement stimulants puisque non-Le seul reproche qu'on pourrait d'ailleurs epatant de simplicité de la clarté, de n'avoir a anssi reproduit ces dessins-là, s'en la scule-laux aux de leurs auteurs. Des parfois form I h charnue - ne ne prateurs? - parfois aussi éloquence.

FRÈDÉRIC EDELMANN

conservateur is is "Ar-senal, prestigieux au qui lui fait face, largement antérieur, a partage désormais le nom.

(2) Dernier ouvries pare sous la direc-tion de Philippe Bosson : Un l'architec-le l'épistémologie, de l'échelle, PUF, 1991.

(3) Culture architecturale, une unthologie, Edition Mardaga.

excursion de la communicación de l'Académie d'architecture ». Pavillon L. l'Arsenal, 21, L. verd Morland, 75004 Paris. T septembre. Catalogue: Editions du Berl Carte avec le pavilion de l'Arsenal, 168 p., 270 F.

Rêves de sucre

des grands, a est trouvé trene-formé en matériau erobitectori-que à l'occasion d'un concours organisé par 🗎 Centre d'études documentation du sucre (CEDUS). L'aliment avait déjà été détourné de sa fonction première dans de multiples menifestations à caractère culturel, dont «Store l'avail (1978), au Musée des Arts décoratifs, qui nous avait donné un aperçu = ses multiusages possibles. connu leur apogée au XIX siècle sous l'influence de Marie-Antoine Carême, surnommé ele Palisdio des têtes couronnées, il se contenter de vulgaires mora'inspirait me Palladio et de desux de sucra blanc, seuls al-Vignole pour créer ses grandioses architectures in sucre.

genra en randant hommage au maître du siècle dernier. Cinquante-cinq équipes, chacune composée d'un étudiant en architecture et d'un apprenti

Ce dialogue a donné naissance it quelques réalisations originales. in manufacture of the party and and axigences des créateurs : munes ondulées, jeux de matières, de couleurs... Néanmoins, le résultat ne met pas yralment l'eau à la bouche, comme el l'espect culinaire avait été éludé au profit de l'unique exercice-architectural. ments mie à leur disposition.

Ch. M. Au pavillon de l'Arsenel, vingt
ceuvres sélectionnées à l'Issue
du concours vettent relencer le
Pavillon de l'Arsenel.

CINÉMA Le dernier serviteur

L'EUNUQUE IMPERIAL illian Zhuangzhuong

La Dernier Empereur de lucci évoquait la fin de l'empire du Milieu II travers as figure la plus évidente, l'empereur Puyi, A la différence des Occidentanu, les Chinois paraissent préférer des approches plus biaisées. La méthode se révèle, a l'usage, plus efficace pour amener au jour les complexités infinies cette époque. Après des œuvres consacrées à l'impératrice douairière Chi (récemment, le Pouvoir derrière le rideau) ou I l'épouse de Puyi (le très le Impératrice), voici l'histoire de Li Lianying, ultime représentant l'ombre de la Cité interdite que furent les grands eunuques, durant près de vingt siècles.

Homme-lige de la douairière mais poursuivant à l'occasion ses propres objectifs, maître manipulateur contraint aux apparences de la servi-lité, détenteur d'une immense puis-sance mais névrosé par son amputa-tion physique, Chinois de souche la où règnent les Mandchous : c'est un complexe et fascinant portrait que dessane Tian Zhuangzhuang (découvert au début de l'année grâce su Voleur de chevaux), sur fond de traditionalistes et modernistes, sanctionnés par une terrible répression. où it n'est pas interdit de lire une évocation de Tiananmen.

Tour à tour caressante, fureteuse ou d'une fixité elle aussi impériale, la caméra cherche à n'oublier en chemin ni les ouragens de l'Histoire ni les frémissements intimes. Sous la aplendeur des costumes et des lieux, elle s'attache à révéler la cruauté comme la tristesse, les sentiments comme la tristesse, les sentiments qui se fialent un passage an sein des intérêts sordides et des rigueurs de l'étiquette, la géométrie hautaine et apparemment immuable des rituels comme la d'un monde qui s'effondre.

Austères, dépourvus d'exotisme, la force et le charme de l'Eunuque impérial tiennent a ce refus d'avoir cherché une clé unique, an parti pris couragenx et magnifiquement ima le ne pas faire du film la métaphore d'une idée préconçue, mais de préférer la mais des approches et des significations.

JEAN-MICHEL FRODON

Les dents de l'amour

UN VAMPIRE AU PARADIS d'Abdelkrim Bahloul

Farid Chopel z bonne tête vampire. Echappe d'un asile psychiatrique (mais bien sûr, comme dans tiers-monqui se respecte, sont les sages, et réciproquement), il hante les rues et Paris, drapé dans et est de Mostaganem. temps en temps, il mord, mais mort, tombe amoud'une jeune fille bonne
famille (Laure Marses). Consé famille (Laure Marsac). Conséquence coup from the coup from transculturel, celle-ci se met soudain, malgré elle, i cracher des injures en arabe dans la salle à manger de l'hôtel particulier. La famille particulier des père, Bruno Cremer, la mère, Brigitte Fossey, le ènervée, et l'honne nomon. bonne nounou, mil pauvre Hélène Surgère, qui vient de servir i

Après es point de départ mune distrayant, on n'arrive nulle part.

ce n'est, après quelques molles péripéties, filmées de façon anémique, en Algérie, où Farid Chopel, qui ne pensait qu'à 4 - et L Laure

Marsac, - Will rentrer les devant. Virilina d'une la erreur d'aiguillage de leur agence voyages à qui ils avaient demandé billets pour Megève, les bourgeois au complet rejoignent apaisé. Un peu égarés, ils atterris-sent dans un gourbi sympathique, où la petite trouve illico un amoureux autochtone, qui, d'après ce qu'on peut comprendre, a appris le Ballade des dames de jadis en V. O. l'un de de France-Inter. Bahloui mas donné, en 1984, un premier film, Thé à la menthe. C'était une comédie sociale qui, melle fois, n'avait pes joliment = conditions = vie pas des émigrés magh sujet, il seulement noyé le conscoussier intentions. Son lo per au paradis a pourtant reçu le Grand Prix du film pour l'enfant et la jeunesse de l'annua celui du l'enfant du film d'humour à Chamrousse.

PHOTO

Belleville en noir et blanc

La mémoire d'un quartier

BELLEVILLE-BELLEVILLE à la Maison de La Villetté .

« Faut que l'aille voir avant que tout ca ne disparaisse », écrivait Raymond Queneau dans Courir les rues. Aujound'hui, tout a disparu, à Belleville. Reste les photographies, rassemblées pour une exposition modeste et pintôt réussie l'ia Maison de La Villette. Belleville en noir et blanc : une barre de soleil qui s'écrase sur l'impasse de la rue des Amandiers, une maison que explose rue du Pressoir, plein ciel entre lui immeubles moribonds d'une cour, rue Rébeval... Willy d'une cour, rue Rébeval... Willy Ronis, René Jacques, Henri et Denise Guérard, François-Xavier Bouchard, Robert Doisneau, et quelques antres, font revivre le quartier, des années 50 à nos jours.

Belleville affini aux photo-Belleville aux photo-graphes le chaos et la rigneur mêlés. Des amas de bicoques aux murs lépreux y côtoyaient la géo-métrie impeccable des escaliers de la rue Villm et le métal tendu des chemin de la Willy Ronis ne s'y est trompé, qui immortaisa les Enjants de la rue Villm dans un clicée impossible, télesconage cubiste de plans bien télescopage cubiste de plans bien réels, qui est au XX arrondissement ce que le Baiser de l'hôtel de ville, de Doisneau, est au IVe.

d'une maison au coin du passage d'une maison au coin du passage de la Duée. Jouant sur les contrastes, il fixe une bâtisse déchi-quetée contre un ciel de plomb. L'accident ne tolère pas plus d'un effet par cliché. L'objectif de Fran-cois-Xavier Bouchard métamor-phose ainsi l'Allée des Faucheurs en un précipice par la seul jeu de

phose ainsi l'Allèe des Faucheurs en un précipice par le seul jeu de la contre-plongée.

Les photographies, suspendues au plafond de la Maison de La Villette par un système de câbles, sont complétées par une série de documents filmés, notamment Une journée avec Willy Ronis et En remontant la rue Vilin (remarquable étude du travail de Georges Perce par photos interposées). Par le choix des clichés autant que par leur utilisation dynamique lors des le choix des cliches autant que par leur utilisation dynamique lors des projections, Belleville-Belleville sexaite une esthétique photographique désuète et éminemment urbaine, celle de la pierre, des pavés, de la peinture écaillée. La mémoire d'un passé en la de démolition, à l'image de rue Vilin, aujourd'hini avalée par Il espaces Chênes, hêtres, frênes, et arbres de Judée, se dressent aujourd'hui à la place du grand escalier, et des immeubles pastel et vaguement post-modernes occupent le bas de la colline.

OLIVIER BOASSON

Dégriffé

LA NUIT DÉCHIRÉE Mike Garris

Derniers sarvivants d'une de félins à l'apparence humaine (que de chats peuvent repérer), Mary Brady et son fils Charles condamnés i périr s'ils ne peuvent se nourir de force vitale d'une jeune vierge. A Travis (Indiana, Etars-Unis), Charles se présente comme en jeune pouvent présente comme un jeune homme charmant et bien élevé. Il séduit Tanya, ne ne qu'à la dans bras Mais, c'est plu qu'à lui, il trop tôt veritable nature.

Les ouvrages de Stephen King wille, de Doisneau, est au IVe.

Henry Guérard favorise une approche naivoque. Armid d'un objectif fish-eye, il bombe l'arête 11 octobre. Tél.: 42-40-27-28.

tel ici. Du scénario de Stephen King, d'horreur d'érotisme, tragédie d'un couple mèrefils maudit et incestueux où se ie thème, cher à l'auteur, in la province américaine contaminée par l'irrationnel et l'onirisme du mal, catalogue de qu'elles en prêtent à rire.

La tord le cou, la lle en les minus des acrobaties qui transforment les images en impli caoutchouteuse. l'instar du monstre auquel les des animaux n'a pas à s'en émou-

UN PARAPLUIE POUR TROIS | mits | min que | américanisée.

de Felipe Vega

La première fois, elle 🕍 lui 🖿 rencontrent dans un grand magasin madrilène. Il pleut. Chacun vient divorcer, emménage seul, et cherche un lit. Il d'argue, mais un vendeur s'interpose. Elle s'en va. Ensuite, le soleil brille mais la situation = renouvellera tout au long du film: ils = par hasard, = une personne, masculine ou féminine, = empêche se rejoindre, = empêche se rejoindre consommer. Pourtant, ils is faits pour s'entendre : chacun regarde en même pos Star da télévision, un téléphone en forme Simpson.

La comédie de Felipe Tega Un parapluie pour se se le le por-trait désinvolte d'une nouvelle JACQUES SICUER | bourgeoisie espagnole, EMERICA

त्र विकासम्बद्धाः विकास सम्बद्धाः सम्बद्धाः सम्बद्धाः स्थानका स्थानका । १८० व्यक्तिः । सम्बद्धाः सम्बद्धाः सम्बद्ध

L'occasion et le moment en particulier in son in a à l'argent,

> Le film aligne im personnages pittoresques - lui, Juanjo Puig-corbe, fils papa mollasson; elle, Eulalia Ramon, plus passive que vraiment allumeuse; a copine, Iciar Bollain, qui ramasse 🔤 appelle un 🖦 un 🚞 - une me d'anecdotes piainonchalant que le rythme, jusqu'à une fin qui se souriante sophistiquée n'a pas besoin il nur trépidante comme au temps du noir et d'Irène Dunn, mais pas (Wint à ce point finit par dilucr singulièrement le il que ne pourrait prendre.

COLETTE GODARD

Un arpenteur à Rome

François-Marius Granet, besogneux peintre de paysages et de monuments, fut à la mode vers 1820

ALX-EN-PROVENCE

envoyé spécial

C'est l'histoire de d'un fils maçon aixois devenu peintre succès homme d'influence force d'efforts et de constance. C'est l'histoire d'une longue carrière sans accidents ni ruptures, celle d'une œuvre régulière méthodique et d'un homme parvenu la la notoriété faveur royale. In simpli-in presque excessive, in serente monotone, ils tirent désorl'essentiel de leur intérêt. Car tel fut François-Marius Granet, un ouvrier professionnel l'art, qui écrivait. L'âge le soixante-quatre : « Je suis toujours le même. c'est-à-dire peintre du matin au soir, et la la nuit, je rêve ce que je dois faire le jour d'après : voilà toute pâture. Je remercie de m'avoir donné ce goût-là. ». Ce qu'il fit goût moins

Ses premières un man datent des années 1790, où il me employé dessinateur à l'arsenal Toulon, Les dernières précèdent quelques mois mort, more 1849. Entre temps, demisiècle durant, Granet travaillé siècle durant, Granet a travaillé sans quelquefois dans ville natale, Aix-en-Provence, à Rome de 1802 à 1830, puis à Paris Versailles jusqu'à mort. A ses débuts, dépit de la protection de son ami, le comte de Forbi îl n'échappe pas à la misère. Elève David quelque mois, en 1798, il quitte l'atelier du grand faute de pouvoir aute de pouvoir

A son arrivée & Rome, il s'initie merce de l'art. Il dessine et peint des vues de la ville et les vend de son mieux aux amateurs de souve-nirs d'archéologie. L'économique l'emporte distinue sans qu'il s'en dissimule. Dens ses Mémoires, il comment il rencontre un Français, peintre Denis, qui conseille un motif touristique de

RÉDACTION ET SOCIAL :

TEDEX II

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télem : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durés de la société :

cent ans à compter de décembre 1944

Principare apportés de la cartité :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, nérant,

Itanacinerie du « Monde » il 12, r. M.-Guesbourg 194852 [VRY Codex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microffins et index du Monde au (1) 40-65-29-33

bon rapport: « J'en tirals 23 piastres de ma petite toile. Cela me du courage ainsi i les moyens de faire d'autres études. C'est de ma manière et je vécus les premières ame a mon séjour

Stralle de séduction nt di pouroir

A l'occasion, il = | | rabatteur courtier en antiques m en Pesch et, de l'arie puissante en de brillante, le compose I in collection cardinaux, lords, e seigneurs française. Il œuvre pour l'impérafrançaise. Il œuvre pour l'imperatrice Joséphine, il peint pour le
per Pie VII et, aussi bien, la Restauration pour le duc II
Berry ou George IV, roi d'Anglemanue en 1615 d'une répétition de
son tableau le plus fameux, le
Chim der Capucins, de la première version date 1814, et
Granet s'exécute, il s'exécute si Granet s'exécute. il s'exécute bien, est les de facilité, qu'il produit le les près es vingt versions dudit Chaur des capucins. Pourquoi non? Puisque la composition, parfaitement symétrique, et le sujet, mélancolique et clérical, plaisent, l'artiste tire parti de son succès le plus longtemps possible. Ingres faisait m même, quoique

Ces considérations commerciales sociales ont trop pesé sur l'œuqu'ou les néglige. Il suffit d'observer, dans les Mémoires, les lettres et la biographie de Granet, l'abondance des détails financiers pour s'en convaincre. L'auteur excelle dans les affaires, les straté-gies de séduction et de pouvoir. Il peint des hommages à Poussin, qui vécut à la comme lui, façon d'insinuer un parallèle deusif. Il charme les autorités, toutes les autorités, et obtient toutes sortes d'ordres honorifiques. Il occupe au Saion place de choix. Il finit

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : 11 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, ron du Colonel-Pierre-Avid

Tél.: (1) 72-72 Télex MONDPUS III 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

ou 15-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction intendise de tout article, sant accord avec l'administration

02 PARIS CEDEX 15

par être de l'institut et du jury apothéose d'une carrière – et, increases collègues de ne pas augmenter le nombre de peintres d'une l'Académie beanx-arts – une pas augmenter le nombre de l'Académie de l'

Il est surtout de ceax, favoris de Louis-Philippe et des achats royaux, contre lesquels la génération de Courbet aura à rebeller. En 1848, il et destit poste de Manharday I Transition dès la mui des Orléans, poste qu'il occupait depuis quinze ans, depuis que Louis-Philippe l'avait créé pour lui. Les artisans de sa résurrection ont beau se montrer admirablement discrets sur w point, il a'en reste pas moins que Granet, jacobin en 1793, bonapar-en 1805, légitimiste pieux 1815, après 1830, fut

Une perfection mortelle

Son art l'est devenu au même rythme que le personnage – et c'est sans doute le plus grand mérite de l'exposition que de montrer com-ment, par quelle paralysie progres-sive. Elle traite de la période italienne de Granet, la plus importante et la plus longue, celle laquelle il a dû sa réputation. Classement par lieux et motifs, accrochage linéaire, présentation sobre, elle ne triche ni ne truque, exhibant l'œuvre telle quelle. Mais l'œuvre ne supporte pas l'épreuve.
Conçue pour la dispersion et la
diffusion, elle pâtit d'être
pée. Les répétitions sautent aux
yeux, les stéréotypes se révèlent, la
banalité et la faiblesse se montrent à nu. Hors quelques exceptions étranges, une demi-douzaine de tableautins heureus cachés dans une cage d'escalier, la peinture de Granet est vitrifiée. Son dessin, de temps en temps vigoureux à ses débuts, s'immobi-lise bientôt dans une perfection

mortelle, métier de topographe, exactitude d'arpenteur. On aimerait pourtant lui décounamy rendre hommage à sa constance. On Historial sentir une obsession an travail, and bill gance qui munit un present en dépit de la lourdeur des conven-tions. Peines perdues : Granet accomplit son arbitra rim de plus. I ces innombrables lavis, plusieurs centaines, de châteaux en ruine, de monts Albin en redute da Colisée, d'amandame en cyprès, il applique un système simple : sur un dessin au crayon très mince, il revient à l'encre pour tracer les lignes et suggèter les ombres. Les lignes sont nettes, d'une netteté la land la man éclar. Alors qu'il travaille sur le motif, sous le soleil romain, il paraît ignorer que l'excès de lumière ou d'ombre peut ces de lamere ou d'ombre peut la contours. L'été : guère, les il d'atmo-sphère lui : Il plus indifférents. Lui a autre chose à figurer, des colonnes, des métopes, des clochers et la la la la sans semblent fixés de la la sans densité, sans vent, mouvement, densité, silhouetres plates dans des compositions des schevés, le les trop Charus capacius, sont des machines le les les vide.

On s'en plaindrait moins vivement si Granet, Pon voudrait faire passer pour un grand homme méconau, n'avait in malheur de placer, dans la chronologie paysagistes romains, entre Frago-nard et Hubert Robert d'une part, Corot de l'autre. Ces comparaisons obligatoires lui sont cruelles. Des premiers, dont il ne poavait cependant ignorer l'œuvre, il n'a ni l'élégance, ni le sens mi découpage, ni la suavité des dégradés, ni les rac-courcis admirables, ni les incongruités qui sauvent un lieu commun. Quant II Corot, qui arriva II Rome en 1825, il peint II l'opposé de Granet, sans grand respect de la topographie. Il rayons in soleil s'emietter sur les pierres, les ombres vertes e violettes. l'enchevêtrement des bit ais où l'œil échoue I découvrir un ordre, perspectives chaotiques, l'épaisseur in l'air in in poids in ciel. Il voit tout ce que Granet n'a

PHILIPPE DAGEN Musée Grand place Saint-Jean-de-Maite, Aix-en-Pro-

qu'au 1" novembre.

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

- Patrick, Geneviere

Atmorre, le 3 août 1992.

- M. et MT Bertrand R. SCHLUMBERGER out la joie de faire part de la nai de leurs deux petits-fils

le 8 jain 1992.

SCHLIMBERGER 19, Rue Rouget-de-Liste

is 10 août 1992. . . . Corinne et Denis SCHLUMBERGER

> - Linda STURUK muse GALBAUD de FORT

le 31 juillet 1992.

11, rue Merlin, 75011 Paris. 3678 rue Saint-André 2 Montréal H2L 3V7.

Les familles LEVY et GOLDFARB

Anne-Judith et Pierre.

qui a eu tieu le 11 sont 1992, dans les jardins Ming-David, à

- Paris, Salon de Provence. Mª Pierre Brunet, M. et M= Charles Brunet.

ses enfants, Olivier et Florence. see petits-enfants, Les familles Brunet, Alloing, Boutil-lon, Chemard, Mondon,

ont la de faire part du décès da dectour Pleare BRUNET.

serveau il litte de quatre-ringt-un ans

Les obsèques religieuses auront lies vendredi 21 soût 1992, à Salou-de-Pro-vence, dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-pert.

4, place de la Porte-de-Bagnolet, 75020 Paris. 241, rue des Aillers, 13300 Salon-de-Provence.

- Sa famille,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Charles JOSSERAND.

muni l'Eglise, le

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille, à Trouville-sur-Mer, le

Le Monde

Comité de direction :

Jean-Marie Colombeni Robert Solé (adjoints au directeur de le rédection)

Anciens directeurs :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE PALGUIÈRE

Paris. Versailles. Mācon.

M. Jean Massart, es enfants et petits-es M. et Ma Jacques Bertin leurs enfants, petits enfants petits enfants, M. et M= Pierre Daleace

M. Jean Payen
et ses enfants et petits-enfants
M. Lucien Payen
et ses enfants et petits-enfants leurs enfants, petits enfants ot arribre Son frère, sa sceut, ses be ont is profonde tristesse de faire part du décès de M. Guy Yocha

Mª Louis DALSACE,

survenu à son domicile, le 12 août

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

Une picuse pensée est demandée tous ceux qui l'ont comme et simée.

- M= Gny Daric,
née Gilberte Doyen,
son épouse,
M. et M= Philippe Daric,
M. et M= Dominique Daric,
M. Olivier Daric,

Christine, Xavier, Aurélie et Eléc-

nore, ses petits-enfants, Parents et alliés.

> M. Gey DARIC, président du directoire des Etablissements Guy Darie,

survenu le 16 soût 1992.

La cérémonie religiense sara célébres le vendredi 21 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23, rue des Bernardius, Paris-5.

Une messe sera dite ultérieurement à

des diligences normales comprable

La cérémonie religieuse sem célébrée le vendredi 21 noût, à 10 à 30, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23, rue des Bernandius, Paris-5.

26, rue du Goulet, BP 55-93302 Aubervilliers Cedex.

- Margnerite LEVASSEUR, chargé de mission au ministère des affaires étrangères,

est décédée le 14 août 1992, dans sa

Et arrière petits enfants, ont la douleur de faire part du décès de,

M. Henri MAUBOUCHE,

le 16 noêt 1992, dans sa quatra-vingt-

L'intropation à en lleu dans l'inti-

- M. Guy Sillam,
Patrick et Robert Sillam,
Les familles Abitbol, Bencimon,
Benisti, Benchimol, Marciano, Sillam,
Parents et alliës,
ont la douleur de faire part du décès de
leur très chère et regrenée

M- Clarisse SILLAM,

sorvenu le 18 août 1992, à l'âge de

Les obséques auront lieu vendredi 21 août, à 10 h 30, au cimetière pari-sieu de Pantin.

192, avenus de la Division-Leclerc, 95160 Montmorency.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Co

43-20-74-52

MINITEL per le 11

somente quatre ans

7, rue Virette, 72400 La Ferté-Bernard.

Pas d'obsèques,

Ses enfants, Petits-enfants Et arrière-petits-es

- Mar Heart Mauboucht,

- M= Alfred TRIVIDIC
a la douleur de faire part de la mort de Le conseil de surveillance,
Le directoire,
Et tout le personnel des Établisse
ments Guy Daric, ont la grande tristesse de faire part du décès de leur président-fondateur survenue à Bordesux, le 6 août 1992.

M. Guy DARIC; ancien membre du counté direction et trésorier du Syndicat des fabricants français de lampes électriques, ancien délégué suprès du CNPF à la commission des PME, 24, route de la Halte, 29670 Henvie, 6, allée Bernadotte, 92330 Scenn. ancien délégué du CNPF

- Jean-Claude, Jacqueline, Nicole, Mireile TRIVIDIC. ses fittre et sœurs, ont le douleur de faire part de la mort

. Christians.

M. et M= Jean-Michel Bloch,

Claire-Dominique, Vincent

Les familles Payen, Bloch, Flamand, Leprince, Jerohanion, Cadiou, Rohmer, Voche,

ont la douleur de fidre part du décès de

M= Alfred PAYEN, née Marianne Voche,

survenu le 18 août 1992, dans 🚥

quatre-vingt-dixième année, en son domicile.

La ceremonie religieuse aura ileu le vendredi 21 août, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame des Champs, à Paris-é.

Valeria STOLIAROFF.

enseignante en retraite à l'Institut d'études poli et à l'ENA

s'est éteinte le 18 sout 1992, dans sa

La cistro nie setigiouse sera celébrée le vendredi 21 août, à 15 h 45, en la chapelle de la maison de retraite Zem-gor, 35, rue du Martray, à Cormeilles-én-Parisis (Val-d'Oise), suivie de l'in-humation su cimetière orthodoxe de Saints-Geneviève-des-Boia.

Ses sacions élèves

son gendre et sa fille,

neven 🗷 petit-neveu.

Matthias Bloch, ses petits-enfants.

Christians.

survenue à Bordeaux, le jeudi 6 août

Families Trividic, Mariani-Trividic,

Maison Rose & Olmi, 20217 Canari-Saint-Florent. 40, rue Ramponeau, 75020 Paris.

10, rue Lacretelle, 75015 Paris

 $\mathcal{A}_{\pi_{1}}$

Quarante-cinq personnes tuées dans un accident d'autocar en Espagne Quaranto-cinq personnes out été

tuées et onze autres blessées, mer-credi-19 août, dans un accident d'autocar sur l'autoroute A-7, près de Castellon de la Plana, à environ 70 kilomètres de Valence (Espagne). Le car, qui cinquante six personnes Barcelone à Séville pour y visiter l'Exposition universelle, a quitté la route dans un virage vers 17 h 30. Selon les autorités, le conducteur - prati-quement indemne - a pris le virage à 105 km/heure, que la vitesse était limitée à 40 km/heure. Les victimes, parmi lesquelles se tronvaient plusieurs enfants, étaient originaires de la banlieuc plus meurtrier en Espagne depuis celui survenu en ITTI près de Zamora (quarante-huit moll). En France, la collision de deux autocars près de Beaune, en Côte-d'Or, avait fait cinquante-trois morts, dont quarante-quatre enfants, k 31 juillet 1982 – (AFP, Reuter.)

a Cuntre morts dans un accident d'avion près de Narbonne. - Quatre personnes, dont denx enfants de seize et douze ans, ont été tuées, mercredi 19 août, dans l'accident d'un avion de tourisme près de Narbonne (Aude). L'appareil, un Cessna 310, a d'abord heurté un prione électrique, puis a explosé en s'écrasant 500 mètres plus loin sur le domaine de Jonquière, près de l'autoroute A 61. Il n'y a en aucun

Survivant.

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB. PAYS-BAS LUXEMB. PAYS-BAS TARIF FRANCE 460 F 3 mois 572 F 790 F **590** F 1 560 F 6 mois 2 960 F 1 620 F 1 an ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre régiement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ABONNEMENTS

me-Méry, Mari Mari Santani Mil CEDEX. Tél.: (1) 49-69-32-90

Le Monde

ses avant leur départ, en indiquant leu

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛘 6 mois 🛈 1 an 🔻 Prénom: Adresse :__ Code postal : . _ Pays:_ j'abligogace d'écrire 📰 🚾 proprés 🚾 capitales

Edité per la SARL Le Monde

Jacques Lesourne, gérant-directeur de la publication. Bruno Fragpat. directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestioni Manuel Luchart secrétaire général Rédacteurs en chef :

Yves Agnès Jacques Amelric Thomas Ferencei Philippe Herromer asques-françois Sy

Daniel Vernet (descrete)

Hubert Source Máry 1 889 Jacques Fource (1986 1)

15. RUE FALGUIERE
75501
78.: (1) 40-65-25-25
Télécoplair: 40-65-25-89
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEINE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. (1) 40-65-25-25
Télecoplair: 49-60-30-10

3.35.35.36%

100

ECONOMIE

BILLET

La hausse annuelle des prix revient à 3,3 1

150 millions d'actionnaires russes?

Les 150 millions d'habitants de la Russie seront-ils dans quelques mois actionnaires? Au moment où le monde s'inquiète des lenteurs de la réforme économique russe, M. Boris Eltrine vient d'annoncer avec fracas un ambitieux programme d'actionnariet populaire : pour ... participer à la privatisation de l'industrie d'Etat, toute la population russe recevra, à partir du 1º octobre, des schècules» de privatisation. Cela laisse

songeur. L'équipe de M. Egor Getdar avait fait conneître depuis quelques mois se volonté d'attribuer des actions à la population, comme en Tchécoslovaquie ou en Pologne. Cependant, dans ces deux pays, la désétatisation a pris un retard considérable. La Pologne, qui promettait dès 1990 la privatisation de masse de son industrie, n'a mis en vente que quelques entreprises. En Tchécoalovaquie, la population a déjà pu acquérir das « coupons » de privatisation, mais aucun transfert de propriété n'est encore intervenu. C'est en Hongrie, où le gouvernement a écarté : l'actionnariet populaire massif au profit de la vente au coup par coup, que les progrès ont été les plus importants. Le programme annoncé per M. Eltaine est encore plus ambitieux que ceux, déjà: difficiles à mettre en ceuvre, des anciens partenaires de Moscou. D'une part, à en croire le discours du président, les actions seront données, et non vandues. Même si le prix des" titres est modique, leur vente permet de limiter le nombre d'actionnaires, comme l'a compris la gouvernament polonals. D'autre part, les Russes pourraient schanger leur « chèque » contre de l'argent liquide (deux à trois mois de . salaire moyen) s'ils ne 👉 souhaitent pas devenir actionnaires. La mesure est pour le moins risquée en cette période d'hyperinflation, où les dirigeants ont déjà du mai à contrôler la planche à billets. L'annonce de M. Eltsine ne remplece en rien une vértable loi sur la privatisation, attendue jusqu'à présent en vain. En l'absence de législation, les « privatilations » relevent, comme d'autres domaines de l'économie russe, de la loi de la lungle. Les banques et cabinets d'audit étrangers se précipitent. pour être nommée conseillers en privatisation de tel ou tel -

FRANCOISE LAZARE

combinat, mals les entreprises

désireuses d'injecter du capital

l'obsolescence des entreprises

et les incertitudes politiques. Les

nouveaux « capitalistes » russes

a approprier des biens d'Etat. Il

surprenant que les « chèques »,

grand nombre, se retrouvent aux

continuent pour leur part de -

seralt d'ailleurs assez peu

s'ils sont distribués au plus

meins de quelques-uns...

ne se bousculent pas au

portillon, découragées par

L'Allemagne semble maîtriser son inflation

Les prix sont restés complètement stables en juillet en Allemagne par rapport au de juin. Et le taux annuel d'inflation s'est brusquement et fortement réduit, revenant de 4,3 un juin (per rapport à juin 1991) à 3,3 % en juillet.

Les bons résultats de la hausse des prix en Allemagne sont-ils le signe évident que dis-ils en en train de maîtriser une inflation qui lui la la pour depuis dix-heit mois? Et si tel est le cas, les monétaires allemandes enfin rassurées penvean-elles envisager de réduire de d'intérêt?

Les résultats obtemus par l'Alle-Les résultats obtemus par l'Allemagne : juillet : excellents,
mais leur signification ne doit
être exagérée. La totale stabilité :
coût : la vie : mois demier :
rapport : juin : presqu : une
habitude outre-Rhin, où les mois
d'été sont aussi bons que : mois
d'hiver : manvais : Contrairement aux habitudes : statistiim français de l'INSEE qui «lissent » les variations de prix sent » les variations de prix les l'alimentation e fraîche», les Allemands un enregistrent les quels inands corregistrent quels les mouvements in prix sur les fruits et in légumes. Il dire qu'en hiver les hausses fortes alors que l'abondance d'été provoque des baisses. Il en avait été des minuier par capport décembre 1996 et une totale stabilité en août. Le résultat de juillet 1992, parfaitement dans les normes, ne permet donc pas de dire si les hausses de prix se raleurissent actuellement en Allemagne. Tout plus peut-on dire qu'ellement es s'accelèrent pas si l'on en par les hausses des trois dern mois connus (mai-juin-juillet), qui n'ont pas dépassé 0,2 % en moyenne measuelle.

moyenne mensuelle.

L'autre bon chiffre obtenu par les Aleman en juillet est le très net ralentissement du taux annuel d'inflation. Cefni-ci, qui était régulièrement supérieur à 4 % depuis novembre 1991 (il avait même frisé les 5 % en mars 1992), est brusquement rédescendu à 3,3 % en juillet deruler par rapport à juillet 1991. Du coup, l'écart d'inflation annuelle qui était de 1,3 point en faveur de la France en juin (4,3 % contre 3 %) s'est réduit à 0,4 point en juillet (3,3 % contre 2,9 %), ce qui n'a pas arrangé les affaires du franc affaibli depuis une semaine.

Le ralentissement du taux annue de hausse des prix outre-Rhin ne signific pes que l'Allemagne a brus-quement vainca ses tensions infla-tionnistes. En fait es sont les relè-

vements in taxes limited and the par le gouvernement pour réduire le budgétaire, relèvements intervenus juillet 1991, qui a provoqué une accélération spectaculaire des hausses de prix : le taux annuel était passé de 3 % en mai 1991 (par rapport à mai 1990) I 3,5 % en juin I 4,4 % juillet. Pour rinancer la réunification, avait la les les assurances, les assurances, le rabac la la fallégalement. le tabac, la parti, le téléphone. A elle seule m fiscalité pétrolière avait entraîné une accélération de :0,7 point de l'indice des prix de détail.

Ces hausses ont pesé pendant flation. Juillet 1992 est le premier mais à être débarrassé, si l'on peut dire, du contrecoup de ces taxes (et non des taxes elles-mêm 0 i il en résulte mécaniquement une forte réduction (0,7 point) de la hausse annuelle des prix.

Fin de Peffet Second N

On voit blat one si le ien de in On won that que si le jen de la fiscalité avait exagéré le rythme iréel de l'inflation en Allemagne depuis un an, à l'inverse sa « disparition » exagère les progrès qu'accomplit probablement l'Allemagne dans sa intie contre la hausse des prix. Cela est si vrai qu'au début de l'aunée prochaine le passage de 14 15 % la taux a TVA aug-le l'aunée prochaine le passage de 14 15 % la taux a TVA aug-à 15 % la taux a TVA aug-à 15 % la taux a TVA aug-à 16 manuel d'inflation et fera répasser celui-ci aux environs de 4 %.

connaître le rythme réel de la des prix, elleurs des interventions gouvernementales qui faus-sent le jeu. Ce que les économistes appellent «soc» de l'inflation et qui reflète l'ul le les les désequilibres are offic et demande, les based de coûts salariaux qu' pesent sur les prix à la production le prix des importations - est aussi difficile qu'indispensable à appréoier avec exactitude. C'est en effet en fonction de trit appréciation que les tates monétaires décideront si les taux à court terme peuvent être réduits ou no Pour l'instant la Bundesbank, la e centrale allemande, donne pluti l'impression d'in tentée par un relevement du taux Lombard, qui est la voie de refinance-ment la plus

La poussée des hausses de prix Milemagne n'a pas eu pour seule cause le relèvement des taxes il y a un ap. Dès avant le mois de juillet 1991, qui avait vu la fiscalité sur l'essence augmenter sensiblement, le rythme de l'inflation s'était accé-léré. C'est ainsi qu'en avril-mai-

juin de l'année le taux moyen mensael avait presque atteint 0,5 %, ce qui correspondait à un rythme annuel très élevé de 6,2 %. A l'origine de cette forte accélération : les prix alimentaires (+ 7 % en rythme annuel au pre-mier semestre), les loyers (+ 5,6 %) et les services (+ 6 %) très sensibles aux fortes augmentations de aux fortes augmentations de salaires accordées (+ 6,1 % en 1991 après + 4,7 % en 1990).

La boune tenue du mark

Mais deux facteurs out joué - et continuent de jouer – pour freiner les hausses. Le premier est la bonne tenue du deutschemark, qui, en s'appréciant un second semestre 1991, à réduit les prix à l'importa-tion (de 0.7 % curs l'accepted de 1991, a reduit les prix à l'importa-tion (de 0,7 % sur l'ensemble de l'année), atténuant d'autant l'im-pact des coûts selariaux sur les prix à la production. Le second est la stratégie des entrepreneurs alle-mands, qui ont réduit leurs marges bénéficiaires pour éviter de trop

On peut ainsi estimer que le rythme annuel de l'inflation en Allemagne est actuellement d'envison 3,5 % et qu'il pourrait se ralentir un peu d'ici la le de l'année si se confirment la modération des prix alimentaires, la bonne tenue de la monnaie allemande et si, bien sitr, ne s'accélèrent pas les prix des loyers « dopés » par l'affinx des Allemands venus des nouveaux Linder (i).

La hansse de la TVA au le janvier 1993 de la la la le la cause
l'amélioration profonde qui semble
en train de se dessiner en Allement Tout au plus le changement
de taux de la tane le la valeur ajoutée repoussera-t-il a janvier 1994 le
retour définitif du taux annuel
d'inflation allemand aux alentours
de 3 %. Un taux qui alors ne sera
probablement plus très éloigné du
taux français de hausse des prix.

Difficile de sevoir à partie de

Difficile de savoir à partir de quel moment la Bundesbank, esti-mant qu'il a y a plus péril en la demeure, envisagera de réduire les taux d'intérêt à court terme. Mais on peut penser que, plus que l'évo-lution de l'indice global des prix, les autorités monétaires allemandes prendront en compte l'évolution des loyers et des services. Les deux vrais fanteurs actuels.

augmenter leurs prix de vente.

ALAIN VERNHOLES

(1) Voir la note de conjoncture inter-nationale de la direction de la prévision du ministère de l'économie et de l'IN-SEE de juin 1992 et la Lettre de conjonc-ture de la BNP de juin 1992.

Après quatre années de rigueur

Le gouvernement australien choisit la relance

A l'approche des élections, qui auront fieu en mars 1993, le gouvernement travailliste, rompant sus quatre ans d'austérité, a présenté un budget de relance pour lutter contre 📗 chômage es stimuler la crois-

SYDNEY

de notre correspondante

La riqueur imposée par M. Paul Keating durant ses dernières années aux commandes de l'économie australienne n'est plus de mise. depuis qu'il a accédé aux fonctions de ministre, en décembre 1991: Les élections législatives auront lieu d'ici neuf mois et les travaillistes, menaces par un taux

de chômage de 11 % comme par Fusure de dix ans de ponvoir, ont changé de cap. Le budget de relance présenté Péconomie, M. John Dawkins, en

témoigne : pour financer le créa-tion d'empiois, l'allement des services in man et l'augmentation des allocations retraite, logement m familiales, le gouvernement prévoit un déficit de 13,4 milliards de doilars (le dollar australien vaut 3,55 francs), 1 3,3 % du PIB (produit intérieur brat) pour l'an-line de entamée au 1 " juillet 1992, sprès rrum man d'excédents. L'essentiel im nouvelles dépenses à caractère social (4,5 milliards sur deux ans) vise à remédier à la crise 🏝 l'emploi : de formation nions à l'embauche de jeunes et de chi longue durée, extension du programme de samuel publics annonce dans le plan de ment (le Monde du Tévrier).

Une croissance plus modeste que prévu

En dépit de ces mesmes, le taux de chômage serait toujours de 10 % d'ici un an, selon les estimations officielles. En effet, après dixhuit mois de récession, la croismece pour l'année fiscale écoulée a 11 plum modeste que prévu (1, %), et le gouvernement a distributer ses estimations. Le 11 mes de la company neviser ses estimations. Le le memerate de 3 % — au lieu de 4,75 % prévus il y a six mois —

pour l'année 1992-1993. La faiblesse de la reprise s'explique d'abord par une baisse de la production agricole (-10 % en un an). Le extérieur néanmoins grâce à une bausse des exportations l

manufacturés. 🗀 évolution a facilité la diminution du déficit des comptes courants (de 25 % par rapport à l'année précédente). Mais ce redressement tient surtout à la baisse des taux d'intérêt à l'étranger, qui a réduit le service de la dette extérieure.

Celle-ci atteint 148 milliards de dollars australiens, soit un rapport au PIB qui a sextuplé depuis 1981. Elle est principalement liée à l'achat massif d'actifs à l'étranger par des entreprises privées qui ont profitant de la déréglementation du marché financier en 1983. Cet endettement pèse aujourd'hui sur les bilans et explique la baisse des investissements, qui constitue austi un frein à l'expansion économique. Pour remédier aux III man des

entrepreneurs, le gouvernement à

négocié un accord de principe avec

la Confédération des syndicats (ACTU) visant à manual la salaires, indexée sur Pinfletion depuis 1983, et il encoupatrons il employés l conclure directement des accords basés sur la productivité des entrenrises. Pour les laissés-pour-compte de ce système (un tiers des salariés), le gouvernement propose, pour la première fois, une augmen-tation forfaitaire (10 dollars par semaine). Ce projet, qui permet-trait de préserver les résultats obte-nus sur l'affatte (1,2 % m rythme juia 1992), devait Tassentiment des syudicats dans les jours a venir s'ils s'estiment satisfaits des mesures sociales conte-

SYLVIE LEPAGE

Républicains et démocrates en désaccord SH programme d'économies

L'Etat de Californie sans budget

La Californie se débat des difficultés financières graves. Le gouverneur républises adversaires démo-de l'Etat le plus peuplé des Etats-Unis, et celui-ci privé de budget.

> LOS ANGELES correspondance

A puante jours de négociations, l'Etat le plus peuplé des Etats-Uais a'a toujours pas l'budget pour 1992-1993. Les budgetaires Etats, comme celui de New-York, la Pennsylvanie ou la Californie, pri pet le churcusse de la characteriste de la charac qui ont le plus souffert de la réces-sion. Mais, pour la première fois depuis la crise des années 30, la Californie a commencé l'année fis-cale, le l' juillet, sans moyens de paiement.

Comme les politiciens de l'amento, capitale politique de l'amento, capitale politique de l'amento, capitale politique de l'amento, capitale politique de l'amento de bons garantis, appelés d'un pour de paiement provisoire et limité en qu'un moyen de paiement provisoire et limité en quantité. Mais la crise budgétaire l'est prologgée. L'Etat a défia s'est prolongée. L'Etat a déjà mis 1,2 million d'IOU, pour un total de 2,73 milliards de dollars (13,6 milliards de francs), une masse dont îl a fallu improviser la gestion. Les intérêts de ces bons il 5 m ont coûté à ce jour plus de

6,4 millions de dollars aux contribuables. La principale banque Californie, la Bank America, Californie, la Bank America, refuse depuis le début mois les 10U trop coûteux gérer». Les hôpitaux publics, écol prisons doivent tourner d'autres banques plus rares – qui acceptent les 10U; cent cinquante-cinq mille médicanx n'ont été payés depuis le 1 juillet. Blue Cross, compagnie privée d'assurance-maladie. privée d'assurance-maladie, débloqué 25 millions pour venir en à mille hôpitaux.

Le gouverneur républicsin Pete Wilson s'am promis de résorber le déficit de 11 milliards de dollars pour un budget total de 57 mil-til dollars. Son plan coupe donars. Son pian coupe

un quart des dépenses de

«l'Etat-providence» et 1.2 milliard

du budget

Jusqu'ici,

démocrates se la refusé i

un ladget en régression tout un hidget en régression tout en approuvant la volonté de M. Wilson de ne pas augmenter les impôts. Depnis le vote de la proposition 13 en 1978, la Californie passe pour être l'initiatrice de la révolte fiscale des années 80 aux Etats-Unis. Le cette crise budgétion des impôts semble inévitable, au nivean local.

Une fois de plus, les coupes bud-gétal : en difficulté le comtés et les villes. En de du plan Wilson, la ville de Los Angeles (où chômage 11 %) troumanque à gagner de quelque 200 millions de dollars.

RÉGIS NAVARRE

SOCIAL

Moins de la moitié des salariés en conversion ont retrouvé un emploi en 1991

conversion out retrouvé un emploi en 1991. C'est ce qui d'une enquête du ministère du travail consacrée su bilan des mesures d'accompagnement des restructurations pour 1991 (1). Alors que l'ANPE a caregistré 470 000 inscriptions suite à un licenciement économique en 1991, contre 430 000 en 1990, les différents dispositifs d'accompagnement des restructurations ont concerné 127 000 en 1991 - y cumpris préretraites (le Monde du 18 août) - progression de 45 % progres

ne in inscrits and une convention de conversion. progression = 64 % par rapport = 1990. Mais is détérioration du marché de l'emploi a largement pesé sur le taux de reclassement : la part salariés en conversion ayant retrouvé un emploi dans les six presuivant leur entrée dans le dispositif est ainsi passée de 49 % en 1989 à 46 % en 1990, puis à 1991. « Cette baisse

Sur les 84 500 personnes entrées dans un dispositif d'adaptation et de (1) Present informations, nº 288, soit 1992 Les conventions de conversion 60 000-50 000 nombre de salariés 40 000 30 000 20 000

EN BREF

10 000

O la Basque centrale du Portugal baisse un taux de l'en - La Basdu Portugal a manife mercredi 11 anii son principal La directeur de 17 a 1 16 %; - u l'avait d'ailleurs déjà baissé 🍱 17,75 % 1 17 % la dernière. M. Tavares Moreira, qui vicat d'achever un mais de gouverneur de la Banque le le du Portugal, a que baisse l'ordre de 4 ou 5 points d'ici la fin de l'année. Cet assouplissement du conséquence d'une série à libéraliser totalement les et et de capitanx portugais à partir du 31 MIII (le Monde daté 16-17 août).

at ANPE

a Le prêt de la BID su Péros - La Banque de développement (BID) a an un prêt un 116 m (580 m) interes), dent le du du suspendo I la du du président Alberto Fujimori le avril, a indiqué 19 19 19 Péconomie. Ce prêt est destiné # l'agricul-Un prêt = 320 millions toujours suspendu.

d Accord commercial entre M Chine et Israël. - Israël a signé mercredi la soût premier blique populaire in Chine, a annoncé le ministère israélien annonce le ministère israellen
l'industrie. permettra
aux produits pénétrer
marché
limportations israéliennes Chine devraient atteindre (150 millions de dell'in pourra désormais vendre à la son savoir-faire en d'agriculture et la techniques pointe. Une La clauses du contrat stipule néanmoins que l'Etat hébreu sera protégé contre l'impormarché.

Le différend Etats-Unis - CEE sur les productions agricoles

La guerre du soja devrait connaître une trêve

Le conflit opposant depuis plus CEE ont demandé à ce que le années les Etats-Unis et la contentieux sur le soja figure à l'or-CEE propos de la production de dre du jour du prochain conseil soja une trêve au général du GATT (accord général cours l'es tarifs douaniers et le com-Comme l'a indiqué, mardi 18 août, un porte-parole de la Commission européenne, miterme d'une série de négociations informelles, « nous n'attendons pas de mesures améri-caines pour l'instant ».

le 19 août que Washington devait annoncer la liste des importations européennes sanctionnées en raison du maintien par la CEE subventions à la production d'oléagineux, mais les responsables leur décision, tandis que ceux de la

Les discussions bilatérales menées après les conclusions. en mars, d'un panel du GATI favorable aux manufacture n'avaient pas permis de parvenir à un compromis. Washington avait donc annonce l'imposition droits de douane pénalisants sur une série de produits importés de la CEE (vins, fromages, cognac...) si la CEE ne présentait pas de propositions acceptables avant le

merce), le 29 septembre.

Au premier semestre 1992

La balance des paiements courants était proche de l'équilibre

■ la France (commerce extérieur, services, transferts unilatéraux) enregistré au premier de francs en données corrigées des variations saisonnières. Au premier semestre 1991. ce déficit s'était élevé # 31,1 milliards de francs.

Ce retour I un quasi-équilibre 🖦 comptes courants au premier semes-Im a place in France dans une postsix ans », a indiqué, dans un commu-

ÉTATS-UNIS

65,4 milliards en 1991.

GRANDI-BRITAGNI

d'aménagements complémentaires

pour leader plus and a circulation

an futur TGV Michiganista dans

la traversée du site nucléaire du Tricastin (Drôme), à la intri d'une

Auch iddliche is in demande par fe

cabinet Sector (le Manie du

🔟 août). Il s'agit 🖆 🖢 « réalisation

d'un mur parallèle . voie, en

TRANSPORTS

paiements courants un mois de juin : selon des résultats encore provisoires, il avait atteint 4,4 milliards de francs après correction des variations saisonnières. Au mois de mai, h balance courante avait en revanche was un comban - 9,1 milliards

L'amélioration globale des comptes extérieurs de la France m premier semestre est essentiellement dus au

INDICATEURS

Commerce : déficit de 6,5 militards de dollars en juin. - Le s'est à 6,59 militards de (32,9 militards) pour le de juin, e annoncé de (32,9 militards) pour le de juin, e annoncé de (32,9 militards) pour le de juin, e annoncé de (32,9 militards) pour le de juin, e annoncé de vait atteint 7,1 militards en données révisées, le plus mauvals résultat depuis dix-huit mols. L'amélioration constatée en juin est la première depuis levrier. Elle s'explique promière de juin est la première depuis levrier. Elle s'explique promière de 7,2 % en un an). Les import de la militards de 4,7 le par repport le mai, l'inscrivant à 1,1 militards (+ 15,8 % en un an). En rythme annuel, le déficit commercial américain atteint 70,94 militards. Il l'americain de 101,7 militards en 1991.

e Avoirs de change : balsae de 5,45 milliards de france i juillet. - Les avoirs officiels de change de la Ferna diminué de 5,453 milliards de france en juillet par rapport à juin, portant le total des réserves de 319,8 milliards, indique un communiqué publié mercredi la soût par le ministère des finances. Si les avoirs en cr (151,277 milliards) n'ont pas varié, les en diminué le 1,36 milliard de la la la change ont la de 56,2 milliards de france.

e Production industrielle :- 0,4 % en juin. - La production

■ Produit intérieur brut : - 0,1 % au deuxième trimestre.

Le produit intérieur brut le la Grande-Bretagne a diminué
0,1 % au de l'imme trimestre 1992 per rapport au premier, a
marcredi de soût l'imme central des etatistiques dans

Près du site nucléaire du Tricastin

La SNCF prévoit des protections

pour le TGV Méditerranée

La SNCF a étudié la réalisation crête de remblal, assurant le gul-

niqué, le ministère de l'économie. Ce solde des échanges de marchandises in janvier il juin 1992, l'excédent commercial s'est établi à il mile im janvier I juin 1992, l'excédent commercial s'est établi à MI milies de lanca, matre un littles de II milliards de francs au premier semestre de 1991.

> Les entrées nettes de maine, a long terme liées à l'achat de valeurs françaises par les non-résidents ont quant I elles été très importantes mai, permettant un fort redress ment de la baimes de bisté (+ 12 milliards de francs en mai).

EN BREF

🗆 🚵 Canada 🖦 United Abilian out conclu alliance commerciale. -Air Canda a annoncé, mardi II soût, avoir conclu um alliance anneria avec l'américain Airlines afin de la little de little entre les deux compagnies sériennes sur le continent américain, en Europe dans la Pacifique. L'accord concerne principalement des facilités pour l'enregistrement 📥 bagages, la prise en compte réciproque des pro-grammes de fidélisation et l'aménagement d'agrants pour la sant les correspondances. Cette alliance intervient après l'échec, le 14 août, des négociations en vue d'une fusion mut Air Canada m sa mannant Canadian Airlines.

s'associent à la société russe Arta pour recycler la millions la tounes de munitions. — EST filiale com-mune des groupes al la la Métal-lgesellschaft et Daimler-Benz spécialisée dans l'élimination des déchets, adu un accord de coentreprise («joint venture») avec la société Tarment russe Arta. Baptisée Artest, la nouvelle structure - dont l'acte devait être offi-ciellement des man III août de Munich - sera chargée de désarmer 📠 de recycler des millions 🛍 tones de munitions de l'ancienne fin d Union soviétique pour le compte du soir. gouvernement russe. Le prix approxi-matif du recyclage d'une tonne de munitions [désarmement, démontage pour recyclage éventuel ou destruction) est maimé à minus. 5 000 deutschemarks (17 000 francs).

 Berlitz rucheté par une maisou d'édition japonaise. — L'éditeur japonais Fukutake Publishing a conclu le 20 août un accord de rachat de Berlitz, qui possède 300 écoles de langues dans in monde et public in guides linguistiques et de voyages. Berlitz était une filiale à 56 % de Macmillan, maison d'édition américaine achetée en 1988 par Robert Maxwell. Ses fils avaient décidé de la vendre à Futukake après la mort du patron de presse, le 5 novembre 1991, et la découverte d'irrégularités dans ses comptes (le Monde du 9 novembre 1991). Le montant total 9 novembre 1991). Le montant total
l'opération secret, mais
Fukutake a versé 410 millions de
dollars (environ I milliards de francs)
pour 67 % du capital de Berlitz, une
somme supérieure à celle qui était
prévue et qui devrait rassurer les
l'ex-groupe Maxwell. Après acceptation de la fin

a 1992,

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 20 août .

Le Bourse de Paris évolueit en dents de scie dans un marché nerveux, joudi 20 soût, avant la réunion de le Bundesbenk et le possible annonce d'une nou-suite de la comme de la serie progression de 0,08 %, l'indice CAC 40 n'a cessé ensuite dans la metimée d'osciller faiblement se retrouvant toer à tour en hausse et en baisse. En milieu de journée, et la crainte sidem à l'approche de la décision de la Bundesbank, l'indice cédait 0,42 à 1,726,99 points. La Bourse de Paris évolueix en dent

Pour ne pas changer, cetta lausse as manifesta dens un merché soreus qui traduit la réserve des miseux financiars helicutés «dans une mer d'incertitudes». Il les opérateurs ne tudes ». El les opérateurs ne pas vraiment croirs en détuit de journes et un durcissement de la politique et une en Allemagne, l'annonce d'une progression de 8,6 % en rythme annuel est lutter de la messe monégaire outre-Rhin a ravivé les inquiétudes. Dans ce contexte, en reprise de 4,2 % de la Bourse de Tokyo est passée pratiquement (naperçue,

Du côté des valeurs, à noter plus particulièrement les beisses de 5,2 % de Veléo, de 4,5 % de Total et de 2,3 % d'Elf-Aquitaine. Et,du côté des hausses, à signaler les progressions de 6,2 % de Fives-Lille, de 2,8 % de Casino et de 2,5 % de SCOA.

NEW-YORK, 19 août

Après avoir évolué en légère beises durant l'essentiel de la séance du marcredi 13 soit, Wail Street a soudainement piqué du nez dans la dernière heurs d'échanges sous la pression de ventes sur programme informatique. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes à clôturé à 3 307,06 en baisse de 22,42 points (-0,67 %). L'activité a été assez sourenue avec quelque 187 millions d'actions échangées. Le nombre de titres en baisse a dépassé celui des valeurs en housse dans un rapport de près de deux contre un: 1 134 contre 591; 596 actions ont vu leurs cours demeurer inchangées.

L'annonce d'une contraction de

cours demeurer inchengés.
L'annonce d'une contraction de 7,7 % du déficit commercial américain en juin et la reprise des marchés de Tokyo et de Londres semblent avoir été ignorées per le marché, qui a préféré se mettre sur la réserve dans l'attente du discours de jeudi du président George Bush face aux déléquês de la convention républicaine à Houston. Sur le marché obligataire, ja taux d'imérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est descendu à 7,32 % mercradi en fin d'après-midi contre 7,33 % marche soir,

14. 6 *Vitture	Coars da 16 anik		
Alcos	6734 4914 2012	67 5/8 43 1/8 36 1/8	Ŀ
Chese Mediation Bank Du Punt de Hannoure Engmen Kodak	24-1/8 81 1/4	51.	j
Board States General Blocks o	64 3/8 41 3/4	64.7/8 41.1/2 76	ļ.
Georgi Motore		5 1/2	
	55 7/8 54 3/4 81 3/4	86 3/4 64 5/8 81 1/8	
Schlamberger Texaco UAL Corp. est-Allegis	106 1/4	68 3/8 65 1/8 106 1/4	
Linion Cathide	13 7/8 66 1/8 16 3/4	13 3/4 54 7/8	
Xarox Corp.	76 176	#100	ŀ

LONDRES, 19 soft.

Petite hausse

La Bourse de Londrea e clôturé en hausse modérée mercredi 19 soût. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 8,8 points (0.4 %) à 2 363,5 points tandis que les fonds d'Etat pardaient du terrain. Les échanges ont porté sur 390,5 millions le veille. Le marché a peu réagi après l'annonce d'une progression du produit intérieur britannique non pérolier de 0,1 B au trimestre. Cette évolution positive une première depuis Toutefois, globalement le poursuivel et ventes de dérail ont diminué de 0,3 B en juillet.

câbles et de publice BICC apprécié après des résultats conformes aux prévisions et un mainten de son dividende.

TOKYO, 20 sout Redressement

La Sourse de Tokyo a terminé en forte hausse jeud 20 août. l'indice Mikkel progressers 617,02 points, Les 4,21 %. du gouvernement pour le problème de dette propriétaires fonciers ont provoqué proprietaires fonciers ent provoqué des rachets du découvert qui ont fait boule de neige au fur et à mesure que les cours remontalent, estimalent les boursiers. Mais la peur d'aller trop loin a entraîné le marché en deçà de son plus haut du jour de 15 546,47 points.

Le volume des échanges a porté sur 300 millions de titres contre 220 millions mercredi. Les intervenants ont aussi été encouragés par un article paru jeudi dans le quotiéen économique Nihon Keizai Shimbun, salon lequel le gouvernament prépara des mesures d'exonération fiscale pour vonir en aide aux institutions financières en difficulté.

	VALRURS	Cours do 19 ands	20 soft
	Allingmete Bridgestone Construction Construction Medical Medic	1 070	140 - 690 - 270 - 420 - 120 - 120 - 120 - 120

PARIS

Se	con	d ma	rché	(selection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dernie
				1006	;
Alcetel Cibles		428E	Immob. Hötelbre	150	
Amaist Associes	181	3	Internt Computer		F. `
BAC	23 70	1000	LP.8.M.,	63	222
Sque Verries	690	690	Locatic	. 68 .	88
Boiron (Ly)	471	470	Matra Comm	295 70	. 295 70
Bolsset (Lyon)		208 740	Molex	123	1. 1.1
CAL-B-F. ECU	750	3,40	Publificacon	430.60	436
Cube sor	745	740	Rhone-Alo, Scu (Cy.)	295	306
Cardi		158 80		78	81
CEGEP.	158 80	266	Select Invest (Ly)		
CFPJ	286		Serioo	246	248
CALM	1000	1020	Sopra	304 ′	4.44
	270	****	TF1	505	· 504
Conforming	1218	****	Thermodor H. (b)	315 .	320
Creeks	110		Uniog	286 60	288
Dauphin	295 1040	1030	Viel et Cla	94 60	94.50
Deimas		1000		B14	B10
Demachy Worms Cle	349	1110	Y. St-Laurent Groups	. 914 .	Î ≱in:
Devertey	190	Tille .		٠:	1.70
Device		1444	AT A REPORT OF	<u></u>	<u> </u>
Dollans	111	1 .737			A 1 4 5 5

LA BOURSE SUR MINITEL

MATIF .

Notional 10 %. - Counton en pourcentage du 19 sout 1992 Nombre de contrats estimés : 114 378

345 180 785

G.F.F. (group.fon.f.)

COURS	28.00	ÉCHÉANCES	
COOLG	- Sept. 92	Déc. 92	Mars 93
Precision	105,62 105,90	105,96 106,22	186,38 186,86
	Options sur	notionnel	talian kanala Kalabana

			/	3	200
PRTÝ	D'EXERCICE	OPTIONS'	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	<i>y</i> <u>1111101010</u>	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Dec. 92
	106	0,19	1,38	0,60	1,48
		1 - 1 - 1	11. 11. 11. 11.	1900 2000 B. E.	F (13

CAC 40 A TERME

Volume : 29 300	1. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	是1479万年最高的4.5mg	
COURS			Octobre 92
Deraler Proofess	1 749,50 TI 747	1 764.90 1 762	1770.50 1770.50
Jan 1985 1985			

CHANGES BOURSES PARIS (INSEE, bees 100 : 31-12-81)

Dellar: 4,92 F Jeudi 20 août, le dollar fluc-tuait faiblement dans l'attente, des statistiques sur la masse monétaire allemande monézaire allemande en pallet et avant la réunion du conseil de la Bundesbank. A Paris, le billet vert s'échangeait à 4,92 francs, contre 4,9490 francs au cours indicatif fourni par la Banque de France, la veille.

FRANCFORT 19 nott 20 nott Dollar (m DM) ____ 1,4567 19 août 20 solt TOKYO

Dollar (oz yezs). 126/41 126.27 MARCHE MONETAIRE Paris (20 août).... 9 LS/16 % - 10 L/16 %

Valeurs françaises 100,56 100,6	
	ı
(SBF, base 100 : 31-12-81)	
Indice general CAC 477,15 470,50	1
(SBF, base 1000 : 31-12-87)	Ì
Indice CAC 40 1 736,72 1 734,21	
NEW-YORK (Fixtor Dow Jones)	ı
18 août 19 août	١
(hodostrielles 3 329.48 3 307.06	J
	1
18 audit 19 audit	ı
100 valence 2 35470 2 363.50	١
30 yaleurs 1 752.80 1 765.60	ĺ
Mines d'or	ı
PORGE G 1281 85,04 86,54	1
FRANCFORT	1
	l
	ł
	ſ
Nitted Day Lance 14 658.74 15 267 76	ı
	Valent Completes. 38 3 [SBF, hase 100 : 31-12-81] Indice globral CAC 477,15 476,59 [SBF, hase 1000 : 31-12-87] Indice CAC 40 1 736,72 1 734,21 NEW-YORK findles Dow Jones 18 août 19 août 10 valent 3 325,48 3 307,06 LONDRES findles 4 Financies Times si 18 août 19 août 100 valent 2354,70 2 383,50 30 valent 1752,88 1 765,60 Mines d'or 81,10 82,10 Fonds d'Etat 88,64 FRANCFORT 18 août 19 août Dez 1 533,22 1 524,72 TOKCYO 19 août 20 août

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS O	METANT	COURS TERM	E TROIS MO
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (180) Ect Destschematk Franc subse Line intering Pesata (180) Pesata (180)	4,9486 1,9125 6,9856 3,3974 3,7987 4,4716 9,5618 5,2845	4,9426 3,9157 6,9118 3,4007 3,7952 4,4756 9,5707 5,2896	5,0265 1,9785 6,8959 3,4819 3,8104 4,4172 9,5710 5,2394	5,9315 3,9849 6,9865 3,4977 3,8181 4,4267 9,5867 5,2489

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	INON	114 9 2412		o Lo.	101110	16145-711	
i		UN I	21ON	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
i		Demandé	Offert	Demand	Officit	Demandé	Offert
i	\$ E-U	.3 U4	3 3/8	3 1/4	3 3/8 3 13/16	3 3/8	3 1/2
1	Yes (100)	13 IS/16	10 15/16	3 ±1/16 10 7/8	3 13/16	3 7/16	3 9/16 11 1/16
1	Deutschenerk	.9:344	9 7/8	3/4	9 7/8	9 3/4	9 7/3
ĺ	Franc suiese	8 1/16	8 3/16	8 1/4	8 3/8	8 5/16	2 7/16
1	Live italienne (1000)	15 1/8	15 3/8	15 1/8	15 3/8 16 1/4	15 1/8 10 1/4	15 3/8 10 3/8
į	Pearls (186)	13 1/16	13 416	13 216	13 7/16	13 1/8	13 5/8
١	Fenne français	10 1/16	10 3/16.	10 1/4	10 3/8	19 3/8	IŠ 1/2

Ces coms indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

- L'assemblée générale extraordi- cles pour Ciments français. - L'augnaire des actionnaires III. Nestlé

S.A. III décidé, mardi 18 août, de
diviser par dix toutes les actions
nominatives et au porteur d'une
valeur nominate de 100 francs
suisses (377 francs français). Pour
le conseil d'administration, les actions sont restées en «instance de actions Nestlé out atteint des cours placements. L'emission de 12,48 mil-très élevés, ce qui nuit à leur «flui-lions d'actions privilégées Ciments dités. Le capital-actions de français achevée le 29 juillet était 364 millions de francs suisses sera gauntie par Paribas et entrait dans le désormais composé de 36,4 mil- cadre de la cession par Poliet du lions d'actions d'une valeur nominale de 10 francs suisses.

□ Nestlé divise ses actions par dix. □ Augmentation de capital «diffideuxième groupe cimentier français à l'italien Italcementi.

The state of the s

A. A. A.

afin danger d'émanations toxiques (ris-Seveso) », <u>TABLES D'AFFAIRES</u>

dage de déraillement accidentel »

« l'obturation automatique prises la la

permettant de confiner la

voyageurs 🖚 🛥 d'arrêt inopiné.

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE .

DODIN 1111 A. T. 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Owert le statedi. Toujours son bon tapport qualité-25, rue Frédéric-Sauton, 5 F. dim. Park. 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Owert le statedi. Toujours son bon tapport qualité-prix, dont le menu it 170 F. Poissous, fruits de mer et crustacis toute l'année.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV DU GAN

FRANCE-GAN

Société d'Investissement . Capital Variable Siège social : 2, mm Pillet-Will - 75009 PARIS R.C.S. PARIS B 338 W 642

Le Conseil d'Administration de FRANCE-GAN a décidé de rendre IIII SICAV actions trançaises éligible aux dispositions de 📓 loi du 16 juillet 1992 relative au Plan d'Epargne en

En conséquence, à compter du 14 septembre 1992, l'actif net ill FRANCE-GAN sera investi pour 60 % au moins en and éligibles au PEA

FRANCE-GAN continuera de distribuer un revenu annuel.



L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS

•• Le Monde • Vendredi 21 août 1992 17

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 20	AOUT				·				Cours rele	evés à 14 h 0
Company VALEURS Cours Premier cours	Domier % costs +-		Rè	glemen	t men	suel			Compan- setion VAL		essier Demiar
Section Sect	100 100	W.P. of C. Section S	Densier S Comp	Lyon Engr/Dunner 514 Majoratin Ly 51 Mer Westel 270 Mage 183 Metale Gain 455 Metaleurop 67 Métaleurop 195 Michalin 156 MMB 96 Nontiner 123 Nontiner 123 Nontiner 123 Nontiner 124	511 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	## +- SEGOR 2	VALEURS Comprised Sociation 1040 Sognation 1040 Sognation 370	1040	50 Gameas 1 1 Hancon 1 1 Hancon 1 1 Hancon 1 1 Japan 1 1	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	005
225 CPR Pain Rés. 228 228 740 Cold Fonder 726 726 740 245 Colds Lee Fassen 253 253 10	265 10 + 0 80 3430 LV		306 + 933 440 632 50 880 + 104 92 (sélection)	Soderof S 49 97 5		1-051 1 325 le	Sán Mozon	(180 50 180 30 - 2 01 325 325	91 Yercarus 3 16 Zambe Co	4 48 4	19/8
VALEURS du nom. cougon	VALEURS Coore prác.	Dernier VALEURS	Cours Domier		ours Demier	VALEURS	Emission Rache Freis Incl. net		salon Rachet incl net	T	Emission Racher Freis Incl. net
Chartest Sept 100 25 0 88 0 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 100 25 25 25 25 25 25 25	22 (27)		209 200 300 515 300 515 300 515 307 250 725 720 113 144 48 144 220 228 442 10 211	Cas. Pacifique Chrysler Corp	530 432 50 98 235 570 432 50 98 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570	Arabin Ar	124 21 120 58 95 52 33 03 107 59 104 46 139 90 135 53 127 50 123 50 114 52 111 57 139 50 136 44 118 04 114 60 1032 77 1012 52 1022 38 1012 34 1033 54 1013 27 1012 52 1023 84 623 60 1312 96 1293 88 1324 38 1292 06 1312 96 1293 88 1324 38 1292 06 1312 96 1293 88 1324 38 1292 06 1312 96 1293 88 1324 38 1292 06 1312 96 1293 88 1324 38 1292 06 1318 59 1293 87 108 58 169 114 6 409 77 1227 95 1282 70 183 56 169 114 1075 22 1088 44 1075 22 1088 44 1075 22 1088 44 1075 22 1088 44 1075 22 1088 55 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 183 56 1085 95 1290 75 1282 77 184 77 185 52 1088 93 127 52 127 86 127 52 1	Francic Flore. 4 Francic Flore. 111 Flore Flore. 112 Flore Flore. 112 Flore Flore. 113 Flore Flo	78 07 13409 87 496 17 496 17 125 87 78 283 51 12768 80 8125 02 1332 96 33 32 29649 45 860 18 80 645 87 161 47 161	Proficies. Quertz. Riskeltor Resource. Riskeltor Resource Trimmatir Resource Trimmatir Resource Trimmatir Resource Trimmatir Resource Trimmatir Riskeltor Riskeltor	110 56 108 47 20022 69 30022 69 802 38 127 18 68 587 157 37 156 54 157 37 1128 25 1101 71 948 41 805 40 1144 84 1525 90 217 57 170 57 1
Case Pochin	URS COURS DES BELLE	Marché libre Marché libre Marché libre Monnales TS Monnales TS The file en berrei TS THE file	ements : -72-67	Calciptos C G H Cogenicor Coparez Drosot Assistances Sector Sampas Europ Sonfres Incl Garthet S.A Goy Degennoe Lacteurs du Mondie Noolas Particip, Paroles Usadrant Rozenna M.V SE Gobia-Einbellage S.E.P.R SM.T., Godoù S.P.R. act. B	284 30 398 398 398 399 311 317 317 317 317 317 317 317 317 317	Scured Trimeer Elizah Energia Eperto	1977 58 1956 2 851076 2 851076 2 521076 2 851076 2 521076 2 851076 2 521076 3 3671 43 3671 43 3671 43 4357 48 25772 12 25478 67 1973 72 19657 05 1543 44 193 49 1422 70 14395 296 1222 70 14395 296 1222 70 14395 296 1226 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 07 4 56 1126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 07 4 56 1126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 07 4 56 1126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 07 4 56 1126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 07 4 56 1126 55 1039 08 5750 48 5126 55 1039 24 100 22 -* : dreix détaché * : dreix détaché * : dreix détaché * : dreix détaché * -	Obtain-Mountal 2584	25 1004 19 28 2786 05 08 173 48 62 1333 29 88 13160 88 110 944 49 22 6541 39 68 1455 84 80 113 82 521 65 23 219 83 92 587 18 25 1385 54 12 7354 41 97 58179 51 41 895 50 80 123 15 22115 04 19 67096 19 65 10715 93	Trisonicis	1015 04 1004 99 2445 89 132445 69 2445 89 33 505 78 408 92 21 560 23 539 98 565 08 563 93 468 33 480 32 196 73 188 62 155 94 190 11 139 45 134 41 1773 71 10360 55 125 24 125 24 1127 48 1059 98 1562 81 549 08 1311 28 1279 31 240 45 240 45 1135 41 11776 75 1733 41 1066 15 2084 07 1306 87 54278 73

36-15

Le Collège de France sera désor-mais autorisé à recruter des person-nalités scientifiques étrangères en qualité de professeurs titulaires. Le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang, a en effet présenté au conseil des ministres, mercredi 19 août, un décret élargissant les conditions de recrute-ment des professeurs titulaires pour chacune des cinquante-deux chaires permanentes de l'institution, jusque là réservées à des scientifiques de nationalité française.

«Nous réclamions un tel élargisse-ment depuis une disaine d'années», indique M. Jean-Pierre de Morant, directeur des affaires culturelles au Collège de France, « Désormais, les scientifiques évrangers termit traités à scientifiques étrangers seront traités à parité avec leurs homologues fran-çais, » Le Collège de France accueille en effet chaque année une cinquan-taine de personnalités étrangères. Mais il ne bénéficiait pas jusque-là de la possibilité, offerte aux universités, de recruter des professeurs titu-laires quelle que soit leur nationalité.

Cette rigidité avait toutefois été assouplie en 1989 avec la création d'une chaire européenne, réservée, pour une durée d'un an, à des scientifiques originaires de la Communauté économique européenne, ensei-goant au Collège de France en qualité de professeurs associés.

Le Collège de France a été créé en 1530 par François le. Les professeurs sont recrutés sans aucune condition de grade et n'out pas nécessairement suivi un cursus universitaire classi que. Aucun programme ne leur est imposé. L'institution ne décerne aucun diplôme et les cours y sont libres et gratuits.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel - du mardi 18 août

UN ARRÊTÉ du 3 août 1992 relatif à l'organisation de la lutte MUTTER 1016 - du mercredi 19 août 1992 :

DES DÉCRETS nº 92-797 du 17 août 1992 fixant les modalités d'application de la loi nº 92-666 du 16 juillet 1992 rela-tive au plan d'épargne en actions ainsi que les obligations déclara-tives des contribuables et des inter-

nº 92-798 du 18 zoût 1992 modifiant et complétant le décret nº90-267 du 23 mars 1990 relatif à l'importation, à l'exportation et au transit des déchets générateurs de

UN ARRÊTÉ du 7 août 1992 relatif au budeet du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou pour l'année 1992.

– du Jeudi 20 août 1992 - UN DÉCRET du 18 août 1992

autorisant Usinor-Sacilor à céder sa participation de 56,7 p.100 du

Le communiqué du conseil des ministres

M. Francois Mitterrand a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 19 août. A l'issue des travaux un communiqué a été diffusé, dont voici les principaux extraits:

 Traité entre la France et la Russie

- Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification du traité entre la France et la Russie signé à Paris le 7 février 1992 à l'occasion de la visite en France du président Eltsine.

 Traité sur l'Antarctique relatif à la protection de l'environnement

Le ministre d'Etat, ministre des iffaires étrangères a présenté un proiet de loi autorisant l'approbation du protocole au traité sur l'Antarctique, relatif à la protection de 'environnement signé à Madrid e 4 octobre 1991.

 Recrutement de personnalités n'ayant pas la nationalité française en qualité de professeurs du Collège de France

(Lire ci-contre.)

 L'effort d'aide publique au développement

Le ministre de l'économie et des finances a présenté une communication sur l'effort d'aide publique au développement, facteur d'équilibre dans le monde et de renforcement de la démocratie.

Le montant de notre aide publi-38 milliards de francs en 1991, ce qui place la France, en valeur abso-lue, au troisième rang des pays de l'OCDE, derrière les Etats-Unis et le Japon. Ce monfant rapporté au produit intérieur brut correspond à un taux de 0,56%, le plus élevé des sept pays les plus industrialisés.

Les colonels Tognini et Jean-

Paul Haigaère promus officiers de la Légion d'honneur. – Sur proposition du ministre de la défense, M. Francois Mitterrand a promu officiers de la Légion d'honneur les colonels Michel Tognini et Jean-Pierre Haignère. Ces officiers de l'armée de l'air ont participé à la mission spatiale à destination de la station orbitale MIR, le colonel Tognini en tant que titulaire, le colonel Haignère en tant que suppléant.

Centre Georges-Pompidou

Piece Georges-Pompidou (44-78-12-33), T.i.j. st mer. de 12 h à 22 h. sam., dim. et fêtes de 10 h à

LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP 28 septembre. LA DATION PIERRE MATISSE. Salle d'art graphique MNAM. Jusqu'au 13

ICARE ET COMPAGNIE, UN PRE-MIER REGARD SUR LA PHOTOGRA-PHIE. Cabinet d'art graphique, 4º étage. Jusqu'au 28 septembre.

MANIFESTE. 30 ans de création en perspective 1960-1990. Jusqu'au 28 sentembre.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechesse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 9 h à 18 h, jeu. de 9 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 16 h. Fermé le lundi. AUGUSTE LEPÈRE ET LE RENOU-AUGUSTE LEPERE ET LE HENOUVEAU DU BOIS GRAVÉ. Expositiondossier. Emrée: 31 F (billet d'accès au
musée). Jusqu'au 13 septembre.
CHRONIQUES ITALIENNES, DESSINS D'ERNEST HEBERT
(1817-1908). Exposition-dossier.
Entrée: 31 F (billet d'accès au musée).

Jusqu'au 13 septembre. MASSENET, AFFICHES D'OPÉRAS. Exposition-dossier. Entrée : 31 F (biller d'accès du musée). Jusqu'eu 13 septembre. PHOTOGRAPHIE : ACQUISITIONS RÉCENTES (1990-1992). Exposition-dossier. Entrée : 31 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 13 septembre.

Palais du Louvre

Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.Lj. af mar, 9 h h 18 h. Noctume un lun, sur deux et le mer, jusqu'à 22 h. L'IL DU CONNAISSEUR : HOM-

MAGE A PHILIP POUNCEY. Pavillon de Flore. Entrée : 31 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'eu 7 septembre.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (40-70-11-10), T.i.j. si lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 30. HOMMAGE A ANDRÉ CADÈRE. Entrés : 20 F. Jusqu'su 4 octobre. BRICE MARDEN. Entrée : 25 F. Jus-OPALKA, Entrée : 20 F. Jusqu'au MICHEL VERJUX. Entrée : 20 F. Jus-

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clamencaeu, ev. "Gel-Eisenbower. JACQUES-HENRI LARTIQUE A L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.J. sf mer. et mer, de 12 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jus-

Galerie nationale

du Jeu de paume

Placs de la Concorde (42-60-69-88). T.l.j. st lun. de 12 h à 19 h, sam., dam. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30. Visites-conf. jeu. à 12 h, sam. à 16 h, HELIO OITICICA (1937-1980). Rétrospective, Entrés : 30 F. Jusqu'au

Musées ALECHINSKY. Musée de la Marine, palais de Chaïllot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 13 septembre. L'ARCHITECTE FOU DE SUCRE. Pavil-

lon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-78-33-97), T.Lj. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 18 h 30, dim. de 17 h a 19 h. Jusqu'au 26 acût.
ARRÊT-RETOUR SUR IMAGES : LES CINÉMAS DE PICASSO, Musée Pizasso, hôtel Salé, 5; rue de Thorigny (42-71-25-21). T.J.; sf mar. de 9 h 15 à 17 h 15, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 26 F. Jusqu'au 14 septembre.
AUGUSTIN-VICTOR CASASOLA.

Centre national de la photographie, Pelals de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.). sf mar. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 13 octobre.

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

LES COLÈRES DE LA SEINE. Musée Carnavalet, 23, rue de Sávigná (42-72-21-13). T.I.j. sf iun. en fâtes de 10 h à 17 h 40. Entrée : 16 F. Jusqu'au

DENISE COLOMB. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-38-53), T.L. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 23 août. DE BONNARD A BASELITZ, Bibliothe

que nationale, galeries Mansart et Mazz-rine, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.I.J. de 12 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 30 saptembre. DESIGN 1950-1990. Cinquante DESIGN 1950-1990. Cinquante acquisitions du Fonds national d'art contemporain. Musée des etts décoraits, palais du Louvre, pavilion de Marsan. 107. rue de Rivoil (42-80-32-14). T.I.J. et lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dm. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'su 20 septembre.

LE DESSIN ET L'ARCHITECTE. Excursion dans les collections de l'Académie d'architecture. Pavilion de l'Arsanal, 21, boulevard Morland (42-78-28-53). T.I.J. et lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'su 6 septembre.

DU TAGE A LA MER DE CHINE. Une épopée portugaise. Musée national des Arts asistiques - Guimet, 6, pl. d'Iéna (47-23-61-65). T.Lj. sf.mar. de 9 h 46 à 17 h 15. Entrée : 32 F (comprenant la visite du musée), Jusqu'au 8 septembre. GLOIRE AUX VIGNERONS. Musée Boucherd, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer et sem. de 14 h à 19 h. Fermé les 15 demiers jours de-chaque trimestre. Entrés : 25 f. Jus-

qu'su 28 novembre. LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LEGUMES. Muséum national d'histoire naturelle, galerie de botanique, jardin des Plantes, 18, rue Buffon (40-79-30-00), T.Lj. sf mer. et jours fériés de 10 h à 17 h. Graupes scolaires sur randez-vous au 43-36-54-26 Entrée : 25 F. Juagu'au

GUERIN ET DELACROIX. Musée rational Eugène-Delecroix, 6, rust de Fursten-berg (43-54-04-87). T.I.J. of mar. de 9 h 46 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Juaof the septembre.

LES HERBES DE LA SAINT-JEAN,
GRAVURES DE CHARLOTTE
NOYELLE Jardin des Plantes, perillon
d'accuell, 2, rue Buffon (40-79-30-00).
T.L., sauf mar. de 10 h à 17 h. Jusqu'eu

IMAGES D'AMÉRIQUE 1880-1980, IMAGES D'AMERIQUE 1880-1980, LES MAGAZINES A L'AFFICHE. Et les aventures publicitaires d'un dromadaire. Musée de le publicité, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivol. (42-60-32-14). T.i., si lun. et mer. de 142-60-30 à 18 h. Henrée 12 h à 184h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 13 septembre. MARY ELLEN MARK ; 25 ANS DE PHOTOGRAPHIE. Centre national de la chategrable Belaige de Tokon. 13 etc.

photographie, Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.I. ef mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrés : 25 F (entrés du musée). Jusqu'au LA MÉNAGERIE DU PALAIS. Contre

LA MÉNAGERIE DU PALAIS. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrés: 25 F. Jusqu'au 13 octobre. MODE ET LIBERTÉS. Musée des arts de la mode, 109, rite de Rivoll (42-60-32-14). T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h, nocturne le mer. jusqu'a 22 h. Entrés: 30 F. Jusqu'au 25 octobre. GUSTAV-ADOLF MOSSA. L'œuvre symboliste: 1903-1918. Pavillon des Arts. 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 12 h 45 à 18 h 30. Entrés: 30 F. Jusqu'au 27 septembre. PATRIMOINE MONDIAL Caisse nationale des montamenta historiques, hôtal de Sully, 52, rue Saint-Antoine (44-61-20-00). T.I.j. sf lun. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 20 septembre.

19 h. Jusqu'au 20 septembre. PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque da palais Garnier, Opéra de Paris, piace de l'Opéra (47-42-07-02). T.I.). de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 18 octo-

Dre.
SPECTACLES DE CHINE, Bibliothèque
Nationale, galerie-vitrine passage Col-bert, 6, rue des Pedes-Champs et 2, rue Vivianne (47-03-81-26). T.Lj. af dim, et fêtes de 9 h à 18 h 30. Jusqu'au 26 septembre.

TINGATINGA Palnoures de Tanzania TINGATINGA, Paintures de l'accarse. Musée national des erts articales et océaniens, 293, av. Daumesnii (44-74-84-80), T.i.J. af mer. da 10 h à 17 h 30, sem. et dem, jusqu'à 18 h. Jus-qu'au 31 soft.

qu'au 31 soût.
TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRENTS Musée de l'Homme - galerie
d'anthropologie, peleis de Chellot, place
du Trocadero (45-53-70-60). T.l., si
mar, et fêtes de 9 h 45 è 17 h 15.
Entrée : 20 F, 25 F (comprenant le visite
du musée). Jusqu'au 30 novembre.

Ou musee). Jusqu'au 30 novemore.

UN VOYAGE GOURMAND,
60 AFFICHES DE GASTRONOMIE DE
1850 A 1950. Musée-galerie de la:
SEITA, 12, rue Surcouf (45-58-60-17).
T.I.J. sf dim. et jours férés de 11 h à
18 h. Jusqu'au 12 septembre.

VAN CLEEF & ARPELS. Musée de la:

Mande de la commentaire. Mode et du costume; peleis Galliera; 10, av. Pierre-1*-de-Serbie 147-20-85-23), 7.1.), af lun, et jours lériés de 10 h à 17 h 40. Visites-confé-rences le jeu. et sam. à 14 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 30 octobre.

Centres culturels

PIERRE ANTONIUCCI. Carré des Arts. perc florel de Paris, esplanade du Chatsau (43-65-73-92), T.I.J. of lun. et mar. de 10 h 45 à 13 h et de 14 h à 18 h 45, Jusqu'au 27 septembre. BELLEVILLE - BELLEVILLE. Maison de le Villette, 30, av. Corentin-Cariou (42-40-27-28). T.I.), af lun. de 13 h à 18 h. Projections de films du mer. au dins. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 18 octo-

BLJOUX DE RÉVE, RÊVE DE BLJOUX. Centre Wellonie-Bruxelles & Peris. 127-129, rue Salnt-Martin (42-71-26-18), T.I.j. of lun. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'eu 4 octo-

COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS. Nouvelles acquisitions. Calasa des dépôts et consignations, 56, rue Jacob (40-49-94-63), T.I.), of sam., dim. et lug. de 10 h à 18 h 15. Exposition fer-mée du 1- au 31 août, Jusqu'au

LES COLLECTIONS PERMANENTES DE L'ECOLE NATIONALE SUPE-RIEURE DES BEAUX-ARTS, accro-chage d'été. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 17, quai Malaquaia (47-03-86-00). T.I.I. de 13 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 6 septembre. CUISINES ET TABLES MEXICAINES. Centre cultural du Mexique, 28, bd Res-

par (45-45-16-26), T.L., at clim, de 10 h. h 18 h, sam, de 14 h 30 h 18 h. Reprise de l'exposition de 1 au 10 esptembra, Jusqu'au 31 août. LE GRAND HERITAGE, Sociotures de l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50. av. Victor-Hugo (45-00-01-50), T.I.-de 11 h à 19 h. Entrée : 15 f (entrée

libre le roercredi). Jusqu'au 15 septem-

LES JARDINS DU BARON HAUSS-MANN. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.I.i. sf. dim., km. et. fêtes de 11 h à 19 h. Réserv. groupes : 42-97-27-20; Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octobre. MOHAMMAD OMER KHALIL Institut

MONAMMAD OMER KHALIL, Institute du monde erabe, gelerie d'art et d'essai; 1, ruie des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.i.j. st-lun, de 10:h à 18 h. Jusqu'au 30 août.

MOORE A BAGATELLE. Perc de Bagetelle, bois de Boulogne (40-67-97-00). T.i.j. de 11:h à 19 h. Entrée : 6 F (entrée du peru). Jusqu'au 3 octobre.
BRIGITTE NAHON, LÉO DELARUE. BASSERODE, FREDÉRIC FENOLLAB. BASSERODE, FREDÉRIC SENONEY, Franck Péquignat, Brigitte Zieger. Höpital Ephémère, 2-4, rue Carpeeux (48-27-82-82). T.i.j. st lun, et mar, de 14-3 19 h. Jusqu'su 27 septembre.

T.I.I. of lun., mer. de 12 h 30 å 13 h.
Josqu'su 27 septembre.
EJUBOMIR RAJCEVIC, RELIEFS ET.
GRIGHAUX MULTIPLES. Centre culturel yougoslave, 123, rue Seimt-Martin (42-72-50-50). T.I.J. of dim. de 12 h à 13 h et un asm. sur deux de 14 h à 18 h. Josqu'au 4-septembre.
SÉVILLE: LE PARI ANDALOU, Maison de l'architecture, 7, rue Chellot (47-23-81-84). T.I.J. of dim. et lun. de

qu'au 19 septembre. MOON SHIN. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, rue Lobau, porche côté Seine. T.Li. af lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 hour Terres secrètes de samar

13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jus-

CANDE. Céramiques du VIII au XIII siècle. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard |40-51-38-38), T.I.j. af km. de 10-h à 18 h. Enwee : 30 F. Jusqu'en 27 sep-

tembre. OSSIP ZAOKINE. Couvent des corde-liers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73). T.L. st lun. de 10 h à 18 h. Emrée : 25 F. Jusqu'eu 27 sep-

PATRICE ET DOMINIQUE CENSIER. Galerie Dyan-Coquant, 104, rue de Fg-Saint-Honoré (42-85-47-47). Jusqu'eu 30 septembre. LE CORBUSIER ET LA COULEUR.

Galerie Denise Rané, 22, rue Charlot (48-87-73-94): Jusqu'au 30 septembre. 48-87-73-94; Jusqu'su 30 septembre.
JOSEPH CORNELL Galerie Karsten
Grève, 5, rue Debelleyme
(42-77-19-37) Jusqu'su 20 septembre.
MIRO. Galerie Meeght, hôtel Le
Rebours, 12, rue Saint-Merri
42-78-43-44), Jusqu'su 20 soût.
CY TWOMBLY, Galerie Karsten Grève,
5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'su 31 soût.

JUSE LA SEANICE Galerie Garald Gib.

VIVE LA FRANCE, Galeria Garald Filt zer, 78, svenue des Chemps-Elysées (43-69-90-07). Jusqu'au 12 septembre.

Périphérie

CLAMART. Jean Arp et Sophie Teauber. Pièces mettresses. Fondation Jeer Arp, 21-23, rue des Châtsigniers (45-34-22-63). Ven., sam., dim. de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. Entrés :

20 F. Jusqu'eu 14 septembre. LA DEFENSE. Arrêt sur vinduc. Espace art Défense - Art 4, 16, place de la Défense (49-00-16-96). Jusqu'au 7 septembre. ECOUEN. Autour des Fructus Belli.

ECOUEN. Autour des Fructus Belli.

Line tapleserle de Bruxelles du

XVI- stècle. Musée national de la

Ronaissance, château d'Ecouen
(39-90-04-04). T.I.J. sf mer. de 9 h 45 à

12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée:
17 F (compresent l'accès au distracu).

Lusqu'au 21 septembre.

FONTAINEBLEAU, Le Temps des jerdine. Château de Fontainebleau; alle de
la hele chemise (84-87-73-05). T.I.j. st

lier de 10 h à 19 h Emple 25 F hus.

in: de 10 hà 19 h. Entrée : 25 F. Jus-qu'au 13 septembre. Un ameublement à la mode en 1802. Le mobilier du général-Moreau. Musés mational du Chartes de Fantainebleau (64-22-27-40). T.I.J. si mer. de 9 h 30 è 12 h 30 at de 14 h à 17 h. Entrée : -26 Excharge de septembre à JOUY-EN-JOSAS. A vicage découtent. Fondatign-Cartier. Same de la Manufacture (39-56-48-45). T.I.J. de 12 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au d. Cartier.

4 octobre.

MEAUX. Dominique Genesier. Musée Boesuet, palais biscopai [64-34-84-45]. T.i.j. si mar. et jours fériés de 10 h à 12 het de 14 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

NEUILLY-SUR-MARNE. André Robillard, Jean Smilowski. Art et bricularde. J. Arachie — musée d'art brut, château Guéria, 39, sv. du Général-de-Geulle [43-09-62-73]. T.i.j. sf an., mar., mar. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 août. PONTOISE. Rose Peltő. Musée Tavet-

PONTOISE, Rose Pejtő, Musés Tavet-Défacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.I.J. sf mar. et jours ériés de 10 h è 12 h et de 14 h è 18 h. Jusqu'au 30 août. RUEIL-MALMAISON. Livres précisux du Musée de Meknaison. Musée national des châteaux de Melmaison et de Bois-Préai, 1, avenue de l'Impératios-Joséphine (47-49-20-07). -T.I., at mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-DENIS. Lucien Lautrec, rétros-

SAINT-DENIS. Lucien Lautrec, rétrospective. Musée d'art et d'histoire. 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.J. s' mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Visite commentée sur randaz-vous. Entrés : 15 F. Jusqu'au 14 septembre.

VÉRSAILLES. Les Jardins de Versaillés et de Trianon. D'André Le Nôtre à Richard Mique. Musée retonat du chéteau de Versailles (30-84-74-00). T.J., s' lun. de 9 h à 18 h 30. Entrés : 31 F (donnant l'accès au château), Jusqu'au 27 septembre.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 21 AOUT

«L'île de la Cité, des origines de Peris aux travaux d'Haussmaun», 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-fois).

fois).

«L'ille Seint-Louis, quartier de la noblesse de robe su dix-septième siècle », 11 heures, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier).

« Versailles : la quartier Notre-Dame », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tourisme).

« Le Marais : du Monceau Saint-Paul », 14 h 30, 48, rue François-Miron (Sauvegerde du Paris historique).

« Hôtels du Marais spécialement ouverts. Passages, ruelles insolites, jardins, platonds et escaliers inconnus », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul », Hauser).

« La Grande Arche de la Défense »,

eta Grande Arche de la Défense s, 14 h 30, assion RER Défense, sous le panneau sortie E, Grande Arche (Europ explo). «Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passe). « De l'abbaye de Saint-Germain-

des-Prés à la cour de Rohan », 14 h 30, entrée principale de l'églisa (M~ Cazes). e Trois siècles d'histoire maçonni-que en France au Musée du Grand Orient a (limité à trente personnes), 14 h 45, 16, rue Cadet (Monuments historiques).

«Le parc Moncaeu : l'utople, le romantisme», 14 h 45, métro Mon-caeu, entrée principale du jerdin (Regards).

«L'Hôtel-Dieu et la médeche autre-fois », 15 heures, entrés de l'Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Dame (Paris eutrefois). (Paris eutretois).

« Hôtels en passages pittoresques de faubourg Saint-Honoré », 15 heures, parvis de la Madeletne (M.-C. Lasrier).

«L'ancienne demeure du maréchel Sully », 15 heures, 62, rue Saint-An-toine (Monuments historiques). «Les hôtels de Verengeville, Ame-lot et de Ravannes et leurs jerdins», 15 heures, 217, boulevard Saint-Ger-mein (D. Bouchard).

«Les passages couverts : un circuit medite des Grande Boulevards au Palais-Royal », 15 heures, entrée du passage Verdesu, 31, rue du Fau-bourg-Montmartre (Paris et son his-

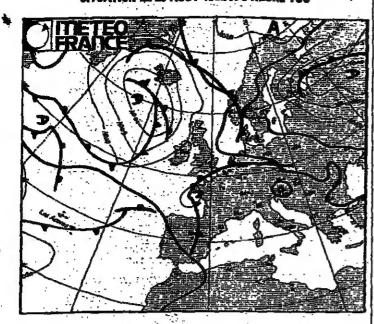
CONFÉRENCES

Palais des Congrès, 10, rue de la Chancellerie, à Versailles, 14 h 30 : c introduction à la Recherche du temps perdu de Marcel Proust's, per M. Lever (Université internationals d'été de Versailles).

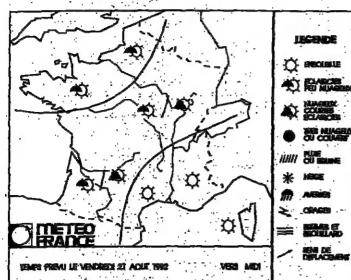
EDITIONS EDITIONS LES MUTATIONS DE L'ECONOMIE MONDIALE Alain Gélédan per EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde Aujourd'hui 1620 F au 1er octobre 1890 F **ABONNEZ-VOUS AVANT LA HAUSSE** OUI, je m'abonne au Monde pour la durée suivante : ☐ 1 an: 1620 F, soit une économie de 564 F par rapport à l'achat au numéro. ☐ 6 mois : 890 F, soit une économie de 202 F par rapport à l'achat au numéro. ___ Prénom : ___ Nom: Adresse :_ Code postal : U Ville : ___ Votre règlement : □ Chèque joint. Expire à fin Carte bleue nº Luduciandural La La et signature Bon à renvoyer impérativement avant le 30 septembre à « LÉ MONDE », Service abonnements, 1. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex. Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO

and the second s



PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT 1992



8 45

7-8

A .

 $A \to Z_{\epsilon}$

1, 1,172

-6

e ing inger of $x=-1\leq x$ 1.35

71 . .

 $|\mathcal{F}_{i}|_{\mathcal{H}_{i}}^{\infty}$

Des Ardeines à l'Alsace-Lorraine les qu'à la Francte-Comté, les rasages saront abondants le maint, mais l'après-midi le soleil ferà de belles apparations. Des orages sont encore possibles sur les reliefs en soints. Des Pays de la Loire au Centre jusqu'à le Bourgogne, nuages et éclaricles atterneront.

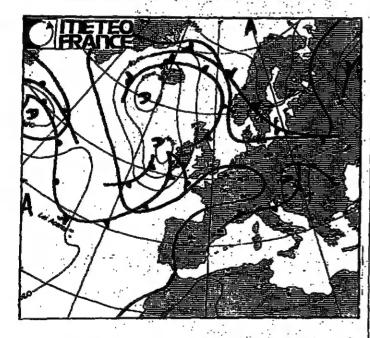
Les températures minimales iront de 14 à 17 degrés au nord et de 18 à 22 degrés au sud.

L'après-midi, il fera plus frois sur la moitié nord, avec 23 à 25 degrés. Plus au sud, il fera encore chaud avec 27 à 30 degrés.

Vendredi : belles écletroles. — Au nord de la Loire, le temps sers veriable sers des écletroles, plus belles vers la Bretagne et la Manche.

Plus au aud, le solell se montrera plus généraux, surtout aur le Sud-Est et la Corse. Mistral et tramontane soufficient à 30 km/h en retailes.

PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT 1992 A 8 HEURE TUC



TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé

FRANCE TOTAGNE 22 21 D LIXEMBOURG 23 19 AJACCSO 28 18 S TOTAGNE 22 18 N MADRID 32 29 MARRANTE 23 29 MARRANTE 24 17 P AMEDICAN 24 17 P MARRANTE 22 19 MARRANTE 23 29 MARRANTE 25 18 C REGION 25 17 P MARRANTE 25 18 C REGION 25 17 P MARRANTE 25 29 MARRANTE 25 29 MARRANTE 25 29 MARRANTE 25 20 P MARRANT
BARRITZ 25 29 N PORTLAMTER 23 23 D MARRANESE 22 22
BORDMAND 30 13 C ETRANGER MEXICO 21 12
BOURGES 29 17 D ETHANGEH MILAN 33 29
BRIST
CAEN
CHERBOURG 22 17 C ATRIENES 24 24 D MAISONS 22 11 C CLEMENT-FEE 22 11 B RANCECKK 25 17 D REF-TORE 25 22 DISON 25 17 D REF-TORE 25 22 DISON 25 17 D REF-TORE 25 22 DISON 25 17 D REF-TORE 25 25 25 NAMPS 25 25 P REF-TORE 25 25 P REF-TORE 25 25 NAMPS 25 25 P REF-TORE 25 25 P REF-TORE 25 25 STOCKHOOL 25 15 P REF-TORE 25 25 NAMPS 25 25 NAMPS 25 25 P REF-TORE 25 25 NAMPS 25 25 NAMPS 25 N
CRESSOURG 22 17 C ATSENES 24 24 D MARSONS 22 13 CARRESON PROPERTY AND PROPERTY AS TO SERVICE 22 13 D BANCKOK 25 17 D COLON COL
CLEMENT-FIRE 22 17 B RANGEON 25 17 D
DUPN
GERNOBLE 23 19 N BELGRADE 14 D PALMADEMAI 20 19
LILLE
INCOCES
LYON
MARSHILE 31 21 D DAKAR 31 25 D SETILE 35 22 KARCY 32 15 N DELH 29 24 P SINGAPOUR 41 22 KARCY 32 15 P GREEVE 33 18 N STOCKHOLM 15 15 KICE 28 21 D HONGKONG 31 25 D STOCKHOLM 15 15 PAREN MONTS 31 19 D RETAINED 31 25 D STONEY 13 9 PAREN MONTS 31 19 D RETAINED 31 25 D TOKYO 31 25
VANCY
PARES HORTS 30 19 D ETANBUL 31 25 D SYDNEY 19 9
PARTY MUNICIPAL ST IN TORYO
PAT 9 20 D HERTRALEM : 27 12 N 10 LT - 31 22
PREPICECIAN SS 21 N LE CAIRE 22 S3 N TUNIS 11 19
RESOURS 24 IS P LESSONNE 25 13 N VARSOVIE 25 12
ST-ETTENNE 37 18 N LONDRES 23 17 C VEROSE 25 19
STRASBOURG_ 22 16 M LOS ANGELES _ 27 19 D VIENNE 36 - 15
A B 6 B N 6 B T
ABCDNORT
everse brame cod ciel ciel ciel orage phase tempète neig

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver,...

(Document établi avec le support technique spécial de la Méthorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés cheque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; » Film » éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » « Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 20 août

20.45 Téléfilm: La Prix du retour.
De Rod Holcomb, avec Meredith Baxter Birney, David Birmay.
Porté disperu au Vietnam, un homme reparatt après dix aris d'absance. Se femme a retait avie...

22.25 Magazine: Dans le baba.
Présenté par Yvez Rénier. Invité: Jean-Pierre Coffe.

23.40 Documentaire: Histoires naturelles.
Afrique du Sud, libené surveillée.

0.35 Journal et Météo.
0.45 Série: Passions.

20.40 Documentaire : Des trains

20.40 Documentaire: Des trains
pas comme les autres.
De françois Gell et Bernard d'Abrigeon.
Turquie, trans-Europe-Asia.
13.40 Histoires fantastiques.
Vacances forcées, de Burt Reynolds, avec
Dom Deludsa, Loni Anderson; A 22, 10, Le
Héros malgré lui, de Leelle Linka Glatter,
avec Lerry Spinak, Ray Mancini. 22.40 Drive in : Las Maraudeurs

attaquent. mm Fin américain de Samuel Fuller (1962). Avec Jeff Chandler, Ty Hardin, Peter Brown. 0.25 Journal et Météo. 0.40 Magazine : Les Arts au soleil. 0.45 Documentaire : Que deviendront-ils? De Michel Franel (7- penie ; rediff.).

FR 3

20.45 Cinéma : Le Pacha. U
Film français de Georges Laumer (1967).
Avec Jean Gabin, Deny Carrel, Jean Geven.
22.10 Journal et Météo.
22.35 Cinéma :
La Veuve noire. Ins.
Film américain de Bob Bafalson (1986).
Avec Therese Russell, Debre Winger, Sami

TF 1

18.35 Jeu : Une familie en or. 19.00. Feuilleton : Santa Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune.
19.55 Divertissement : Pas folies les bêtes.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Feuilleton : Les Cœurs brûlés.
De Jean Segois, avec Mireile Daro, Pierre Vaneck (8- épisode).
Dénouement de la-sega estivale.
22.20 Magazine : Passionnément vôtre.
De Jean Berrolino avec Marion Desmarres,
Guy Galiuffo et Michel Fulls. Invité : Francois Cavanns.
23.20 Documentaire : Les Beatles.

23.20 Documentaire : Les Beatles, Sergeant Pepper. D'Alan Benson. 0.25 Journal et Météo. 0.30 Série : Côté cœur.

A2

18.25 Série : Magnum. 19.50 Météo, Journal, Journal des courses et Météo. 20.45 Jeu : Fort Boyard. Animé par Patrice Laffont et Valérie Pas-

Animé par Patrice Laffont et Valérie Pascale.

22.10 Soirée spéciale : La Nuit
des étoiles filantes.
Présentée par Cisude Sérillon, avec le
concours d'Hubert Reeves, Daniel Kunth,
André Brahic, Olivier Las Vergnas, MarieOdile Monchicourt, Anna After, Patrick Heeters, Philippe Durnez, Alein Cirou. En direct
du Théâtre de la Pleine Lune, à Gourgoubée
(Héraut), de la Cité des sciences et de l'industrie, des Jardins du Peyrou, à Montpelier et de l'Observatoire du Pic-du-Midi.
Comme en août 1991, Antenne 2 et France
inter consacrent quatre heures à expliquer
aux Français ce qu'ils peuvent observer
dens le ciel. Catte année, Seturne devrait
être visible à l'osi nu.

23.45 Journal des courses, Journal et

23.45 Journal des courses, Journal et Météo. 0.05 Le Nuit des étailes filantes (suite).

FR 3

18.30 Jeu : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19-12 à 19.35, le journel de le région. 20.05 Dessin animé : Tom and Jerry Kids. 20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : Thalassa.

CANAL PLUS

20.35 Cînêma : Halrspray, a Film américain de John Waters (1987). Avec Rickl Lake, Divine, Coloen Fitzpatrick. 22.05 Flash d'informations.

22.10 Cinéma : Green Card. = = Film sméricain de Pater Weir (1990). Avec Gérard Depardieu, Andie McDowell, Bebe Neuwirth (v.o.).

73.55 Cinéma :
Cheeseburger Film Sandwich, a
Film américain de Joe Dante, Carl Gottliab,
P. Horton, J. Landa, Robert K. Weiss
(1988), Avac Michelle Pleiffer; Stave Guttenberg, Rosanna Arquette.

M6

20.40 Téléffim :
Tout pour être heureuse.
D'Arthur Allan Seidelmen, evec Meredith
Baxter Birney, Ben Mesters.
Le vie quotidienne d'une boulimique.

22-20 Série : La Malédiction du loup-garou. Magazine : Le Glaive et la Balance. Ces enfants déchirés. 23.15

ARTE

17.00 Cinéma : L'invitation. ms Film suisse de Claude Goretts (1973). Avec Michel Robin, Jean-Luc Bidesu. Jean Chem-

20.40 Soirée thématique.
A bicycletté. Soirée proposée par Françoise Durras et Marcel Yeulade.

20.41 Cinéma : Le Cycliste. nr primiranien de Mohan Makhmalhaf (1988).
Avec Moharram Zaynatzadeh, Esmail Soltagen.

22.00 Chapitre I : Préhistoire.
Archives Buster Keaton ; Brevet d'invention du vélocipade da Karl Drais von Sauher-brom ; Interview de Kobayashi, auteur d'une thèse sur l'histoire du vélo ; Bicycle, docu-

Vendredi 21 août

Fugu : poisson poison, délice nippon, d'isabelle Moeglin et Jean-Michel Destang.
Le tétrodon, à la fois poison et mets de choix pour les Japoneis.

21.45 Journal et Météo.

22.05 Festival Bosoles.

ARTE

22.05 Festival Rossini.
Emission présentée par Alsin Dusuit, è l'occasion du bicentenuire de la naissance du

En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Dessin animà : Beetle Juice.

22.30 Les KO de Canal.
22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma:
Coupable ressemblance.
Film américain de Joseph Ruben (1988).
Avec James Woods, Robert Downey Jr.,
Margaret Colin.
0.45 Cinéma: Monsieur Quigley,
l'Austrafien.
Film austrafien.
Film austrafien.
Film austrafien.
Atan Rickman (v.o.).

18.30 Série : L'Etalon noir.
19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.
19.64 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Méteo 6.

vingt ans après.

mentaire de Devid Taylor sur l'évolution de la bicyclette.

22.25 Chapitre II : Le Tour de France. L'Epopée, autour du Tour. Extraits du film de Jacques Erraud, commentés par Antoine

23.10 Chapitre III : Le vélo populaire. Extraita de films, photos, chansons.

23.40 Chapitre IV: Stabilité et mouvement. Interview de Jean-Plarre Vieren, physician. Sequence suivie d'un défié de vélos insolites.

23.50 Chapitre V : Le vélo ailleurs. Song of the Bioycle; Le Kirin japonais, de David Taylor; Le Vélo immobile.

FRANCE-CULTURE

21.50 Leurs bibliothèques. 4. Jean-Marc Lévy-

22.40 Musique : Noctumes. Concert (donné le 6 août lors du Festival de La Roque-d'An-théron) : Ciurres de Guilmant, Listt, Franck, Saint-Seens, Widor, Gregoir, Grieg, par Jos Van Immerseel, piano, Joris Verdin, harmo-

0.05 Du jour au lendernain. Le Théêtre et le prince, de Robert Abirached (rediff.).

0.50 Musique: Coda. Le Théâtre du Spendid et ses couecs (3) (radiff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La soirée de Stéphane Goldet. Œuvres de Beethoven. A 21.00, Concert (donné le 25 avril au Théâtre des Champs-Elysées): Trio pour violon, violoncelle et piano an mi bémoi majeur D 897, de Schubert; sonate pour violon et piano nº 5 en fa majeur op. 24, de Beethoven; Trio pour violon, violoncelle et piano nº 1 en si majeur op. 8, de Bretms, par Régis Pasquier, violon, Alain Maurier, violoncelle, Georges Pludermacher, piano. A 22.30, Œuvres de Brahms, Beethoven, Schubert.

0.05 Bleu nuit.

casion du bicentanuire de la naissance du compositeur.

22.35 Opéra :
L'Echelle de soie.
De Gioscolino Rossini, livret de Giuseppe Foppe, mise en scène de Hertmut Würnsecke. Avec Luciane Serra (Gulie), Devid Kuebler (Dorvil); Alberro Rinskii (Biansac), Alessandro Corbelli (Germano), l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgert, dir. Gienluigi Gelmetti. Enregistré lors du Festival de Schwetzingen en 1989.

CANAL PLUS

18.30 Desam amma : seetle Juica.
18.55 Le Top.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessin animé :
Ren et Stimpy Show.
20.05 Sport : Football.
3 journée du Championnat de France de première division : Nentes-Auxerre, en

22.30 Les KO de Canal.

20.35 Météo des plages.
20.40 Téléfilm: Droit de vengeance.
De Christopher Crowe, avec Christina Raines, Paul Shenar.
Un homme devient justicier dans la ville.
22.20 Série : Mission impossible,

23.50 Série : Hongkong connection.

19.00 Documentaire : Picasso, « les Demoiselles d'Avignon ». De Jean-Denis Bonan. 19.30 Documentaire: Hundertwasse

et « Jour de pluie ». De Peter Schemoni, Un paintre et son beteau. 20.15 Documentaire : La Maison de Hundertwasser. De Barbel Scheeler.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. De Daniel Lecomte.

22.10 Téléfilm : Des nuits sans sommeil. D'Udayan Prasad, avec Edward Fox. Errily Morgan. En Angieterre, pendent le deuxième guerre

23.25 Magazine: Mégamix.
De Mertin Meissonnier. Avec Stan Tohon,
The Jemes, Archaos, lee Cube, Serah Jana
Morris, Clock Dvs, Led Zeppelin, Agro-Pop.

FRANCE-CULTURE

20.55 (ci on parle français.

21.50 Leurs bibliothèques. Hanri Gaudin, archi-

22.40 Musique: Noctumes. Concert (donné le 8 août (ors du Festival de Ls Roque-d'An-théron): Œuvres de Heendel, Bach, Coupe-rin, Scarletti, par Kenneth Gilbert, clavecin.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Le Théâtre du Splendid et ses courcs (10) (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert La soirée de Philippe Olivier. Œuvres de R. Strauss, Liszt, Wagner. A 20.00, Concert : Suite française pour cievier nº 5 en sol majeur BWV 816, de Bach; Variations et fugue pour plano sur un thème de Bach op. 81, de Reger ; Suite pour clevier en si bémol majeur, de Haendel; Variations et fugue pour piano sur un thème de Haendel op. 24, par Andras Schiff, piano. A 21.45, Œuvras, de Kodely, Dvorak, Mahler, Bartok, Bruckner, Schubert, Martin, Weber, Brahms, Henze, Schoock, Suravirasky, Beethoven, Hayde, Martinu, R. Strauss.

0.05 Bleu nuit.

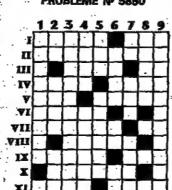


DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 5850



HORIZONT ALEMENT

I. Exposition de blanc. Etendue sur le pré. - Il. Eschyle en fit toute de sucre. Pieure peut-être sur son

une tragédie. - III. Garde la cham-bre sa vie durant. Préfixe. - Possessif. - 8. Sillonnait les mers. IV. Lance dans la public. Prénom. - 9. Na risque pas de faire des V. Pas flottant. Réagir contre l'op-pression. – VI. Cordon sanitaire. – VII. Une pénible affection. Degré. – VIII. Un ami sincère. – IX. S'attaque au sommet. Dans un certain sens, pour le faire sortir, il faut le pousser. - X. Spécialité d'une cruche. - XI. Visés, mais pas tou-

jours touchés. Le poète lui trouve un goût amer. VERTICALEMENT 1. Crée des lois nouvelles et parfois imprévues. - 2. Participe. Changer de ton, Figure héraldique. - 3. Pas étouffé par le respect. -4. Race. Maladias des feuilles. -

5. Direction. Donner un certain

étincalles. Solution du problème nº 5849 Horizontalement I. Dette. Mas. - II. Essayeuse. -

III. Erres. - IV. Hutte. Ecu. - V. Se. Etal. - VI. Réels. Tôt. - VII. EC. Eire. - VIII. Montre. Or. -IX. Etêtent. - X. Rendis. - XI. Tri. Euros (vent de l'est, chez les

Grecs). Verticalement 1. Déchirement. - 2. Es. Ecot. -3. Tsó-tsó. Néri. - 4. Tarrelette. -5. Eyre. Sirène. - 6. Ee. Rendu. -7. Muserre. Tir. - 8. As. Cao. S.O.

GUY BROUTY

goût. - 6. Est sûr de toujours - 9. Sépulture. retomber sur ses pattes. Morceau

+ - ---

Les décisions du comité interministériel

Le gouvernement va renforcer les effectifs policiers en Corse et accélérer l'application du nouveau statut de l'île

ministres mercredi 19 août autour du premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, et consacré à la Corse a été dominé, comme prévu, par le problème de la lutte contre la criminalité et la délinquance (le Monde du 20 août). Parmi les mesures retenues pour favoriser une amélioration de la situation

Dans le domaine de la lutte con-tre la criminalité et la délinquance,

le gouvernement, « compte tenu de la

situation actuelle » que le ministre

de l'intérieur a jugée « préoccu-pante », a décidé de faire un effort

supplémentaire. Après avoir souligne

que les effectifs de police et de gen-darmerie étaient déjà de

1950 hommes pour 250 000 habi-

trois fois et demie plus elévés :
trois fois et demie plus que dans les
Bouches-du-Rhône et quatre fois et
demie plus que dans les Yvelines,
précise le communiqué officiel -,
M. Quilès a indiqué qu'ils allaient

être renforcés par l'envoi de deux

compagnies supplémentaires de CRS et de 30 inspecteurs de police judi-

ciaire. Un groupe d'action interser-vices sera également constitué pour détecter et réprimer le blanchiment

Dans son communiqué le gouver-

nisations nationalistes au titre de

□ CORÉE DU SUD : vers une

reconnaissance de la Chine popu-

laire. - La Corée du Sud s'apprête

à reconnaître la Chine populaire,

source parlementaire à Taïwan.

Longtemps alliée de Taïwan, la

Corrie du Sud a récemment conclu-

un projet d'accord avec Pékin et

devrait mettre un terme à ses rela-

tions diplomatiques avec Talwan,

transférer son ambassade sur le

continent et adhérer à la « politique

d'une seule Chine v. - (AFP, UPI.)

l'impôt révolutionnaire.

Le comité interministériel réunissant onze dans les domaines politique, économique et social annoncées par le ministre de l'inté-rieur, M. Paul Quilès, la plus remarquable porte, an effet, sur un renforcement de 10 % des effectifs policiers. Elle n'est toutefois pas la seule. Le communiqué publié à été l'occasion pour le gouvernement de faire

le point sur les trois grands dossiers qui se trouvaient à l'ordre du jour avant la poussée de criminalité de ces dernières semaines : avancement de la mise en œuvre du nouveau statut de la collectivité territoriale : mesures relatives au développement éconol'issue de la réunion précise que le comité a mique de l'île ; dispositions consécutives à la catastrophe du stade de Furiani.

M. Ouilès a souhaité que les étus corses, tout particulièrement les maires d'Ajaccio et de Bastia, prennent part à la mise en place des plans locaux de sécurité, à l'instar de ceux qui sont en cours de création

De son côté, le premier ministre, qui a annoncé sa visite prochaîne dans l'île, a estimé qu'il fallait se garder d'employer l'expression de « dérive mafieuxe » pour caractériser la recrudescence de la délinquance en Corse, Selon lui, la série de mesures policières prise mercredi doit « permettre d'assurer en Corse la sécurité des biens et des personnes». En ce qui concerne la mise en cenvre du nouveau statut de la Corse, deuxième grand volet à l'or-dre du jour de ce comité interministériel, le communiqué souligne que l'Etat le met en œuvre « sans délai ». dans son intégralité. Six décrets déjà soumis à l'Assemblée de la Corse souti à l'examen du Conseil d'Etat; sont à l'examen du Conseil d'Etat; quatre antres et deux circulaires d'application suivent. Les transferts de compétences liés à des transferts financiers prendront place le 1° jan-vier 1993. D'autres, moins compli-qués, auront lien plus rapidement.

pourront conserver us accès à la

base navale de Subic Bay. - La

marine américaine pourra garder

son ancienne base navale de Subic

Bay, a déclaré, mercredi 19 août, le

président philippin, M. Fidel

Ramos. Maleré son refus de renou-

veler le bail des bases militaires

dans l'archipel. Manille souhaite le

maintien d'une forte présence amé-

aurant des, le le janvier 1991, tous les moyens permettant l'exercice des nouvelles compétences et la mise en

L'indemnisation des victimes de Furiani

Dans cette perspective, la prépa-ration de la réforme du régime fiscal suit son cours. La commission mixte Etat-collectivité territoriale de Corse mise sur pied à cet effet devrait élaborer des septembre diverses pro-positions. Par ailleurs, la refonte des istes électorales opérée en 1991 «s permis de retrouver en Corse un nombre d'électeurs qui, rapporté à la population insulaire résidante, est comparable aux chiffres nationauxs, note le communique avant d'ajou-ter : da moralisation de la vie publique se poursuivra dans le cadre des orientations que le premier ministre a fixèes au gouvernement».

En faveur du développement économique plusieurs mesures sont annoncées ou confirmées : aide financière en faveur des agriculteurs en difficulté, construction d'une cen-trale thermique par EDF; élargisse-

ment de la mission confiée l'an dernier à M. Jacques Chérèque, alors ministre délégué à l'aménagement du territoire, en vue d'un rôle accru du secteur public au développement économique; renforcement des contributions de la CEE à ce déve-

Le quatrième dossier examiné par comité interministériel a été celui des suites de la catastrophes du stade de Furiani. Selon le commi qué, l'Etar a retenu le principe d'une eindemnisation intégrale » et sans délai des victimes. Sur 1889 dossiers reçus per les compagnies d'assu-rances, plus de 900 ont déjà été traitées. Les autres sont en cours

Le comité a aussi pris les dispo-aitions nécessaires pour que soient finances les coûts supplémentaires certains centres hospitaliers. Les capacités du service de rééducation fonctionnelle de l'hôpital de Bastia seront augmentées. Dernier point : le gouvernement a décidé d'einstruire en priorités le projet de création d'un stade annoncé par la Cent cinquante pays attendus à Rome en décembre

L'OMS et la FAO appellent à une mobilisation mondiale contre la sous-alimentation

active». Dans une cinquantaine de pays, la sous-alimentation est

une situation générale et chroni-

Plus de deux milliards d'êtres

vitamines et en minéraux essen-

tiels, ce qui peut être à l'origine d'incapacités graves (cécité, arrié-

ration mentale, etc.) ou entraîner

la mort. Ces carences sont la conséquence d'une alimentation inadéquate en qualité et en diver-

sité. Des centaines de millions

d'autres personnes souffrent de maladies chroniques dans les-quelles l'apport alimentaire joue un rôle fondamental. On a aussi rappelé à Genève qu'un habitant

sur cinq souffre de sous-aliments

tion. 192 millions d'enfants de

moins de cinq ans sont victimes de malnutrition et chaque jour

Comment trouver des moyens

d'espérer? Les experts s'appuient sur quelques indices de progrès. Dans l'ansemble des pays en voie

de développement, la proportion et le nombre absolu de personnes

souffrant de malnutrition chroni-

que ont diminué de façon

que out aiminue de l'açon constante depuis vingt ans. Durant la période 1969-1971, près de 941 millions de personnes étaient sous-alimentées, alors que ce chiffre est tombé à 786 millions dans la période 1988-1990, soit une diminution de 36 % à 20 % de la population. Au cours des quinze dernières années, le pourcentage d'enfants de moins

pourcentage d'enfants de moins de cinq ans présentant un poids

insuffisant per rapport à leur âge a diminué sur tous les continents.

Toutefois, les chiffres absolus

sont restes relativement stables,

Une déclaration et un plan

en raison de l'ar

population mondiale.

40 000 d'entre eux meurent.

Des responsables de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimenta-tion et l'agriculture (FAO) ont annoncé, lundi 17 soût à Genève, le prochain lencement de «l'une des plus vestes offensives jamais menées contre les problèmes nutritionnels dans le monde». Ils sont réunis pour préparer la conférence mondiale sur la nutrition qui, sous l'égide de ces deux organisations, se tiendra a Rome du 5 au 11 décembre.

GENEVE

de notre envoyé spécial

R Bien que l'éradication de la faim et de la mainutrition soit l'un des défis les plus ambitieux qu'ait jamais eus à relever l'humanité, nous estimons que cet objectif n'est pas hors de portée, out expliqué les spécialistes de l'OMS et de la FAO réunis jusqu'au 24 août à Genève. Cela extee une action mondiale concertée et us annaigment à tous les niveaux de envagement à tous les niveaux, de celul des gouvernements jusqu'à celui des communautés locales, »

Selon eux, à la fin des années 80, près de 60 % de la population mondiale vivaient population mondiale vivaient dans des pays ne disposant pas plus de 2 600 calories par jour et par habitant. Parallèlement, dans une dizzine de pays situés pour l'essentiel en Afrique subsalurienne, soit une population de 123 millions d'habitants, l'apport énergétique était très nettement insuffisant, situé en dessous de 2 000 calories par personne et par jour. Aujourd'hui, ce nombre est plus élèvé en raison de la sécheplus élevé en raison de la séche-resse qui frappe le sud de l'Afri-que où plusieurs pays sont confrontés à des pénurles aiguës

40 000 enfants meurent de faim chaque jour .

La réunion de Genève met cisi-rement en lumière le « paradoxe de l'abondance». Dans la période 1988-1990, il y avait suffisamment de nourriture dans le monde pour satisfaire les besoins énergé-tiques de l'humanité si elle avait été distribuée de manière à réposidre harmonieusement aux

Pourtant, la FAO estime que, pendant cette période, pres de 800 millions d'habitants des pays en voie de développement n'ont pas pu se procurer régulièrement les aliments nécessaires pour satisfaire leurs besoins énergéti-

d'action seront diabores en vue de la conférence de Rome, ils marqueront la détermination des cent cinquante pays participants e à éliminer les formes extrêmes de faim et de mainutition » et l'engagement « à agir pour que le droit fondamental qu'a toute per-sonne d'être à l'abri de la faim ne reste pas une élaboration vague. mais devienne une réalité dans l'aventr prévisible». Ils soulignent aussi que « les vivres ne doivent pas être utilisés comme instrument

politique de coercition ». Malheu reusement, interrogés sur ce der-nier point, les représentants de l'OMS et de la FAO à Genève n'ont fourni aucun détail quant à la manière dont ils espèrent pouvoir traduire cet engagement dans les faits.

JEAN-YVES NAU

L'application du décret gouvernemental

Les déchets importés seront sélectionnés

A partir du jeudi 20 aufit à minuit, toutes les importations d'ordures ménagères seront stop-pées aux frontières françaises. Telle-est la conséquence du décret signé mercredi 19 sout par le prem ministre et publié au Journal offi-ciel. Elles ne reprendront que progressivement, au fur et à mesure des autorisations délivrées par les préfets après réexamen attentif de chaque contrat. Ne seront plus admises que les ordures devant dre incinérées, valorisées ou recyclées, mais en anonn cas celles qui linissent en décharge. Si plusieurs transporteurs locaux, notamment inquiétode quant à l'avenir de leur activité, les dirigeants des grandes firmes de recyclage semblent satis-faits.

M. Klaus Töpfer, ministre allemand de l'environnement, a déclaré « comprendre » la décision de la France. Il assure qu'il l'avait laissé prévoir à ses collègues des Lander, mais regrette de ne pas avoir été prévenu plus tôt. « Il avoit eté prévenu plus tôt. «Il aurait été certainement plus tours nable, indiquot-il dans un communique, de donner à l'Allemagne la possibilité de stopper les camions transportant les déchets des leur lieu de départ » M. Topfer et M= Segolene Royal, ministre francais de l'environnement, devaient évoquer ce léger différend au cours. de leur rencontre du vendredi 21 soût, à Paris.

LE GRAND

Des milliers de tissus nouveaux à admirer, palper, comparer, ou choisir en toute liberté. is sont si nombreux.

Des prix bas, ils vous restituent voire insouciance, vous retrouvez enfin le plaisir d'acheter. Une Mode cosmopolite, gaie, www.parie, créative, parfois exotique. Des fisses "en yrac" depuis 30 F le mêtre.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie

d'un grand moître tailleur **LEGRAND Tailleur**

-27, nes du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-81 Do kind au vendredi de 10 h à 18 h

ricaine en Asie. - (AFP.) SOMMAIRE

LES FINS D'EMPIRES

28.-On a perdu la Roumélie 2

ÉTRANGER

La guerre civile en Bosnie : des avions du pont aérien auraient parachutá clandestinement des

Le discours de M. Eltsine pour le premier anniversaine du outsch... 4 Le dirigeant kurde Jalal Talabani affirme oue la France approuversit une solution « fédérale » en Irak .. 4 Mise au point du projet visent à interdire à Bagdad le survoi du sud

Avant la reprise des pourparlers de paix, larael tente de rassurer les

POLITIQUE

La préparation du référendum du 20 septembre : M. Séguin voit dans les événements de Bosnie una raison supplémentaire de refuser Maastricht; selon M. Bérégo-voy, la victoire du « oui » ne fait pas de doute; le damier sondage, réalisé par l'institut CSA, sur les intentions de vote des Français .. 7

SOCIÉTÉ

Justice : alors que le garde des sceaux engage de nouvelles discussions avec les syndicats, la révolte des détanus a pris le relais du mouvement des surveillants .. 8 Sports : le Kényan Moses Kiptanui bat le record du monde du 3 000 mètres steeple, lors de la réunion d'athlétisme de Zurich.... 8 Le gouvernement va proposer la suppression du monopole communal des pompes funèbres...... 8

LIVRES + IDEES

e La gloire déchue de Kipline Kessel et la révolution russe « Le rêve de Georges Poulet »,
par Jean Starobinski » Le viei nomme de Luis Sepulveda e Knut Hamsun, seul contre tous e L'Inde pays des concepts 9 à 12

Bonnes et mauvaises manières du Un arcenteur à Rome : une exposiœuvres du peintre François-Marius Granet, qui fut à la mode vers

ÉCONOMIE

L'Allemagne semble mattriser son la relance.......15 L'Etat de Celifornie sans budget .. 15 La balance française das paiements courants est proche de

Services

Abonnements. Expositions. Loto... Marchés financiers...... Météorologie Radio-telévision. La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 20 soût 1992 a été tiré à 460 934 exemplaires

Demain dans « le Monde » -

Point : l'élimination des déchets

Chaque pays jusqu'ici essayait de se débarrasser de ses déchets par tous les moyens. Ce système D, anarchique et anti-économique, est désormais révolu. Les résidus devront être recyclés « à domicile ». La France donne l'exemple.

« Sans visa » : Rabelais, le vendangeur de mots En Touraine et en Vendée, parcours chez Rabelais en compagnie

Victime de pertes sur ses participations dans Baltica et Skandia

L'assureur danois Hafnia est en cessation de paiement

Epilogue de batailles boursières à répétition depuis deux aus entre les assureurs nordiques, Hafnia, la deuxième compagnie danoise, au bord du gouffre. La société mère du groupe, Hafnia holding, a annoncé mercredi 19 sofit être en cessation de paiement.

En raison d'une situation nette négative estimée à 100 millions de couronnes (90 millions de francs), le groupe ne peut plus faire face au lions de couronnes lié à un endettement total de l'ordre de 6 mil-liards de couronnes. Hafnia est en fait victime des séquelles des batailles boursières qui l'ont opposé simultanément à Baltica, le premier assureur danois, et Skan-dia, une compagnie suédoise (le Monde du 5 mai). Hafnia se trouve à la tête de 33,5 % de Baltica et 14,8 % de Skandia, payés an prix fort, et dont les cours ont forte-

moins-values latentes sur son porteseuille de 1,2 milliard de couronnes (plus de 1 milliard de francs), dont 700 millions pour les scules participations détenues dans Baltica et Skandia. L'augmentation de capital de la dernière chance, de 1.6 milliard de francs, réalisée le juillet, n'a pas permis au holding

Sous la pression des autorités danoises, le groupe tente actuellement une opération de sauvetage en transférant les actifs de Hafnia holding (les compagnies d'assu-rance-dommages, de vie et les ban-ques), soit 5,9 milliards de couronnes, dans une nouvelle société baptisée Hafnia Holding af 1992

négligeable dans la recomposition

La cote

des milliardaires

Pour la sixième année

consecutive, M. Mudda Has-

sanal Bolkiah, sultan de Bru-

nei, a été sacré homme le

plus riche du monde avec des

biens évalués à 37 milliards

de dollars (185 milliards de

francs) par le magazine améri-

cain Fortune, qui publie mer-

credi 19 aplit son classement

Si cas derniers sont plus

nombreux qu'en 1991 (223

contre 202), leur fortune

moyenne s'élève à 2,7 mil-

liards de dollars, le même

montant que l'ennée dernière.

L'Inflation et le relentiesement

de l'économie mondiale sont

Au deuxième rang mondial

et premier rang américain

viennent ensuite, avec 24 mil-

lierds de dollars, les béritiers.

de Sam Walton, fondateur de

la chaîne de magasins Wal-

Le Japonais Taikichiro Mori,

ancien professeur d'économie

de quatre-vingt-huit ans,

figure à la troisième place

avec 14 milliards, soft 4 mil-

liards de plus que l'an demier.

Il dépasse la reine d'Angle-

terre, classée en sixième

position avec 11,7 milliards:

de dollars, devant le roi Fahd

d'Arabie saoudite, 10 mil-

liards.

Mart, décédé en 1991.

passés per là.

annuel des milliardaires.

passif de 6 milliards de couronnes, dont les conditions d'appration ne sont pas encore connues. « Pour assurer l'avenir de ces filiales», le conseil d'administration à aussi décidé une nouvelle émission d'actions, de 1,9 milliard de consonnes Parmi les actionnaires de la

compagnie danoise, on trouve deux groupes français, PUAP et Paribas, qui détiennent respectivement 6,2 % et 2,5 % du capital L'UAP rsement mensuel de 40 milpourrait jouer ainsi un rôle nou en cours de l'assurance scandinave. Un autre groupe français avec lequel l'UAP a quelques démêlés, Suez, détient près de 23 % de Baitica et aura sans doute son mot à

Le président du conseil d'admi-nistration, M. Holger Lavesen, reconnaît devoir faire face à des

A/S. L'ancien holding conserve le

a Un fonds pour l'indemnisation des victimes de valves cardiagues défectuenses. - Le groupe américain Pfizer, dont la filiale Shiley sabrique des valves cardiaques pouvant présenter des risques de rupture mécanique, a accepté, mercredi 19 soût, au terme d'un règle-ment à l'amiable approuvé par un juge de l'Ohio de constituer un fonds de 215 millions de dollars (1,075 milliard de francs) pour l'indemnisation des victimes de prothèses défectueuses (le Monde du 21 mars). Lors du procès, intenté au nom de 51 000 personnes, Pfizer avait été accusé d'avoir eu connaissance de la défectuosité des valves vendues entre 1979 et 1986. Environ trois ceuts personnes sont décédées des suites d'une défaillance mécanique. - (AFP, UPL)